FONDO PIZZOFALCONE

NAZIONALE
B. Prov.
BIBLIOTECA
VITT. EM. III
I D
360
NAPOLI

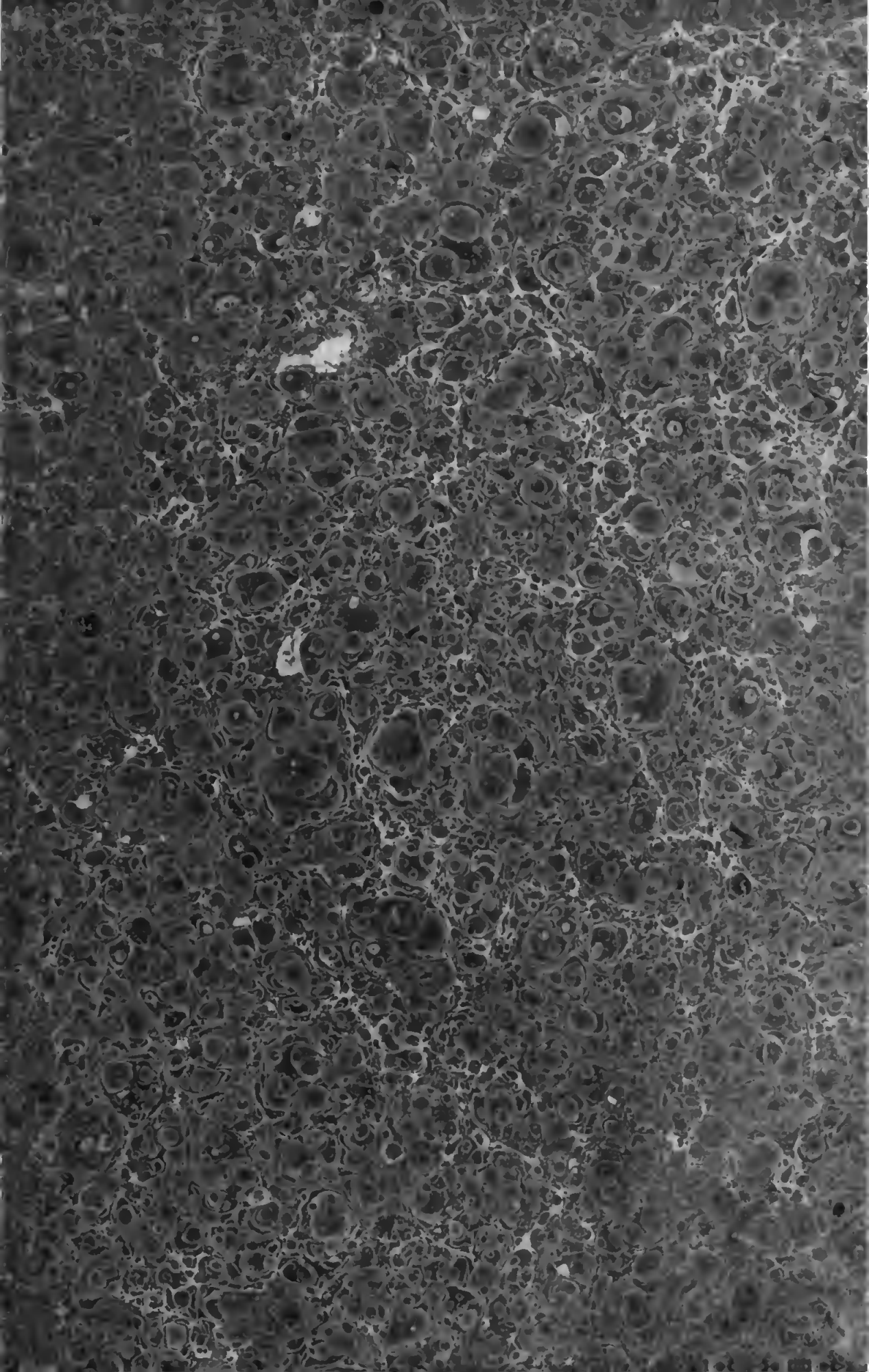
BIBLIOTECA PROVINCIALE

Armadio XXX

Palchetto 3 H

Num.° d' ordine 3

Digitized by Google



140

B. Prov.
III
360

611907

ÉCOLE ANGLAISE,

RECUEIL

DE TABLEAUX, STATUTS ET BAS-RELIEFS

des plus célèbres Artistes anglais,

DEPUIS LE TEMPS D'HOGARTH JUSQU'A NOS JOURS,

Gravé à l'eau-forte sur acier;

ACCOMPAGNÉ

DE NOTICES DESCRIPTIVES ET HISTORIQUES

EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS,

Par S. Hamilton,

et publié sous sa direction.

Tome 4.

A PARIS,

CHEZ AUDOT, LIBRAIRE, RUE DU PAON, N°. 8;

ET A LA LIBRAIRIE ÉTRANGÈRE, RUE NEUNE-S.-AUGUSTIN, N°. 55.

1832.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

PARIS. — IMPRIMERIE ET FONDERIE DE FAIN,
Rue Racine, n°. 4, place de l'Odéon.

THE ENGLISH SCHOOL

A SERIES OF

THE MOST APPROVED PRODUCTIONS

IN

PAINTING AND SCULPTURE,

Executed by British Artists

FROM THE DAYS OF HOGARTH TO THE PRESENT TIME;

SELECTED, ARRANGED, AND ACCOMPANIED WITH DESCRIPTIVE AND EXPLANATORY NOTICES IN ENGLISH AND FRENCH,

By E. Hamilton.

Engraved in Outline upon Steel.

LONDON,

CHARLES TILT, 86, FLEET STREET.

1832.

PARIS — PRINTED BY FAIN,
Rue Racine, n°. 4, place de l'Odéon.

Hogarth

Normand fils

THE RAKE'S PROGRESS. N° I

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE. — I

La première scène de ce petit drame se passe dans l'appartement d'une veuve, dont la mort [illegible] la fille de grandes richesses. La demoiselle, [illegible] jeune [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] habits de deuil [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] je femme, en lui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE, — I.

La première scène de ce petit drame se passe dans l'appartement d'un avare, dont la mort récente met son héritier à la tête de grandes richesses. La dépravation de ce jeune homme se fait bientôt connaître. Tandis que le tailleur lui prend mesure de ses habits de deuil, il injurie avec un grand sang-froid une jeune femme, en lui offrant de l'argent comme une compensation pour ses espérances et son avenir détruits; et tandis qu'il blesse ainsi un cœur par ses mépris, il est volé lui-même en arrière par un coquin qui abuse de sa confiance. Les accessoires sont presque aussi utiles au sujet que les personnages mêmes; le chat, maigri par le jeûne, monte sur un coffre rempli de sacs d'argent et de billets; ici le plafond est défoncé, c'était la cachette d'un trésor; à côté, le tourne-broche est relégué dans une petite armoire comme inutile; là, la couverture d'une Bible a été arrachée pour en faire une semelle de soulier, etc. Tous ces objets dénotent les misérables effets de l'avarice, si bien mise ici en contraste par un vice tout-à-fait opposé: une prodigalité sans borne.

THE RAKE'S PROGRESS, N°. I.

The scene of the first picture is laid in an apartment of a deceased miser, by whose death his heir, the hero of this impressive drama, becomes suddenly possessed of great affluence. The young man's depravity of heart is immediately developed. Ere the Tailor has taken measure for his mourning suit he inflicts the greatest possible injury on a young female by a cold-blooded offer of money as a compensation for the destruction of all her hopes and prospects, and the violation of his own most solemn pledges; and, while thus incurably wounding a heart that is devoted to him, he is plundered even at his elbow by a scoundrel who enjoys his confidence. The accessories in this composition are nearly as important as the principal figures: the half-starved cat, the chests filled with bags of money and bonds, the crowded closed, the kitchen jack and spit hoisted into a cupboard as useless, the bible deprived of its cover to sole a shoe, etc., forcibly exemplify the miserable effects of grasping avarice, so powerfully contrasted in the following pictures by its opposite vice, thoughtless prodigality.

NAPOLI

PUNITION DES ACCUSATEURS DE [illegible]

Voici le verset qui a fourni à l'artiste [illegible] tableau :

« En même temps le roi commanda [illegible] et ils furent jetés dans la fosse [illegible] entrant [illegible] entre leurs mains, et leur [illegible] »

[illegible]

Déjà nous avons fait justice du talent de cet artiste, comme sculpteur, en rendant compte d'Ixion et de Pirithoüs ; on ne verra pas sans un grand intérêt cette vigoureuse composition due à son pinceau, et dont le clair-obscur est habilement distribué. Comme ce tableau n'est pas terminé, il n'a ressemble assez à un camaïeu, où ne peut guère juger la force de l'auteur comme coloriste ; cependant, d'après les opinions opposées de Nollekens et Northcote touchant le mérite de Proctor et dont Smith parle dans *sa vie de Nollekens*, il paraîtrait que la finesse habituelle de ses observations et la rectitude de son jugement ne l'eussent pas placé au dernier rang.

Il nous reste à mentionner l'extrême obligeance de sir Abraham Hume Bart., propriétaire de ce tableau, qui a bien voulu permettre qu'il fût gravé pour la première fois dans cette collection.

2 pieds 6 lignes sur 1 pied 6 pouces ½.

PUNITION DES ACCUSATEURS DE DANIEL.

Voici le verset qui a fourni à l'artiste le sujet de son tableau :

« En même temps le roi commanda qu'on fît venir ceux qui avaient accusé Daniel, et ils furent jetés dans la fosse aux lions avec leurs femmes et leurs enfans : et, avant qu'ils fussent venus jusqu'au pavé de la fosse, les lions les prirent entre leurs dents, et leur brisèrent tous les os. »

DANIEL, C. VI., V. 24.

Déjà nous avons fait justice du talent de cet artiste, comme sculpteur, en rendant compte d'Ixion et de Pirithous ; on ne verra pas sans un grand intérêt cette vigoureuse composition due à son pinceau, et dont le clair-obscur est habilement distribué. Comme ce tableau n'est pas terminé, et qu'il ressemble assez à un camaïeu, on ne peut guère juger de la force de l'auteur comme coloriste ; cependant, d'après les opinions opposées de Nollekens et Northcote touchant le mérite de Proctor et dont Smith parle dans *sa vie de Nollekens*, il paraîtrait que la finesse habituelle de ses observations et la rectitude de son jugement ne l'eussent pas placé au dernier rang.

Il nous reste à mentionner l'extrême obligeance de sir Abraham Hume Bart., propriétaire de ce tableau, qui a bien voulu permettre qu'il fût gravé pour la première fois dans cette collection.

2 pieds 6 lignes sur 1 pied 6 pouces $\frac{1}{2}$.

DESTRUCTION OF DANIEL'S ENEMIES.

The annexed subject is derived from the following portion of holy writ :

« And the King commanded, and they brought those men which had accused Daniel, and they cast them into the den of lions, them, their children, and their wives; and the lions had the mastery of them, and brake all their bones in pieces or ever they came at the bottom of the den.

Daniel, C. vi, V. 24. »

This vigorous composition will be viewed with increased interest as the production of Proctor, whose abilities in another department of art have already been noticed in describing his figures of Ixion and Pirithous. It is sketched with a bold and rapid pencil, and has an appropriate and forcible arrangement of light and shade; but being left unfinished, and its appearance nearly that of a monochrome, little can be safely concluded therefrom as to the artist's powers as a colourist. It is however, probable, that of the opposite opinions of Nollekens and Northcote touching the merits of Proctor, recorded by Smith in his « Life and times of Nollekens, » that the shrewd painter's habitual closeness of observation, and accuracy of judgment, had not misled him in this particular instance.

We have again the pleasing duty to record the condescension of Sir Abraham Hume Bart. the proprietor of this picture, who obligingly permitted it to be engraved for the first time in « The English School of Painting and Sculpture. »

Size 2 feet 2 inches, by 1 foot 8 inches.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE NAPOLI

THE COTTAGER

[illegible]

LE [illegible]

Ce tableau bien connu fut exposé à l'Académie royale de Londres, en 1809. Comme les autres productions de ce peintre, celle-ci est pleine de naturel, et rappelle [illegible] qu'il a adopté. L'expression des [illegible] est [illegible]. L'apathie de l'âge de la vieille [illegible] naturelle à la vue de la [illegible], la douleur et l'effroi qui [illegible] dans le [illegible] du petit maladroit dont le doigt saigne, tout cela est [illegible] dans son genre. Le clair-obscur est bien [illegible] et le coloris est vrai et harmonieux.

Ce tableau appartient à William Henry Whitbread, Esquire. Il a été bien gravé par A. Raimbach [illegible] a fait aussi plusieurs gravures de différens formats en France.

Digitized by Google

LE DOIGT COUPÉ.

Ce tableau bien connu fut exposé à l'Académie royale de Londres, en 1809. Comme les autres productions de ce peintre, celle-ci est pleine de naturel, et rappelle bien le style qu'il a adopté. L'expression des personnages est des plus vraies. L'apathie de l'âge de la vieille femme, l'inquiétude maternelle à la vue de la blessure, la curiosité de la jeune fille, la douleur et l'effroi qui règnent dans la personne du petit maladroit dont le doigt saigne, tout cela est parfait dans son genre. Le clair-obscur est bien jeté et le coloris est vrai et harmonieux.

Ce tableau appartient à William Henry Whitbread, Esquire. Il a été bien gravé par A. Raimbach. On en a fait aussi plusieurs gravures de différens formats en France.

THE CUT FINGER.

This well-known production was exhibited at the Royal Academy, in 1809. It is among the most successful efforts of its highly popular painter, and combines all the varied excellencies of his style. Its expression is, perhaps, unsurpassed; the apathy of age in the elder female, the maternal solicitude abstracting the knife, the sympathizing curiosity of the girl, and the pain and fright in the countenance and figure of the unlucky urchin whose finger bleeds for its owner's awkwardness, are perfect in their kind: the light and shade is natural and well adapted, the colouring faithful and harmonious. It is the property of William Henry Whitbread Esq. and has been admirably engraved by A. Raimbach, whose print has been copied on the Continent in various sizes and kinds of engraving.

Reynolds *Normand fils.*

VENUS CHIDING CUPID

VÉNUS REPRIMANDANT L'AMOUR

NAPOLI

VÉNUS RÉPRIMANDANT L'AMOUR.

Vénus grondant l'Amour de ce qu'il apprend l'arithmétique, science au-dessous de lui et qui ne méritait pas de fixer son attention, est un des beaux tableaux de Reynolds. Sa pensée est ici bien rendue, le dessin en est bon, le coloris harmonieux possède tout le brillant qui caractérise le style de ce peintre.

Le comte de Charlemont acheta l'original, qui parut à l'exposition de l'Académie royale à Londres, en 1771, 100 guinées (2,625 fr.); sir Brook Boothby, paya une somme égale pour la copie.

Ce tableau a été plusieurs fois gravé par Bartolozzi, Reynolds, etc.

VENUS CHIDING CUPID.

The picture of Venus chiding Cupid for learning arithmetic, for suffering aught sordid or mercenary to engage for a moment the attention of Love, is one of sir Joshua's most approved productions. It is conceived and executed with a peculiar harmony of thought and action, is carefully drawn, and possesses all the brilliancy and richness of colouring which characterizes his fascinating style. The Earl of Charlemont bought the original picture, which appeared in the Royal Academy exhibition 1771, for 100 Guineas, and Sir Brook Boothby paid a similar sum for a duplicate. It has been repeatedly engraved, by Bartolozzi, Reynolds, etc.

Smirke *Normand fils.*

ANNE PAGE & SLENDER

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO E..." NAPOLI

ANNE PAGE ET SLENDER

Cette scène des *Bourgeoises de Windsor* de Shakspeare se passe devant la maison de Page; mistress Anne Page vient prier Master Abraham Slender de venir prendre place au dîner qui a lieu chez elle.

ANNE. Nous [illegible]

SLENDER. [illegible]

ANNE. Le dîner vous attend, monsieur.

SLENDER. Je ne suis point affamé, [illegible] je vous [illegible]

ANNE. Je ne rentrerai pas sans vous, [illegible] à table que vous ne soyez venu.

SLENDER. Sur mon honneur, [illegible] je vous [illegible] autant que si je mangeais. [illegible]

ANNE. Je vous prie, monsieur, [illegible]

[illegible] J'aime [illegible]

Le peintre a bien saisi l'idée de l'écrivain. Slender est bien ici cette tête sans cervelle qui a résolu de ne jamais s'en [illegible] de sa vie, si ce n'est en bonnets, [illegible] un homme qui va tout doux, avec une [illegible] de Caïn et qui se tient tout droit en [illegible] bien ses ancêtres, portant [illegible] cent livres de revenu. Anne Page, cette [illegible] douce femme, [illegible] regard fripon tout en lui faisant son invitation [illegible]

Ce tableau a été peint pour la galerie de Shakspeare, gravé en grand par J. P. Simon.

ANNE PAGE ET SLENDER.

Cette scène des *Bourgeoises de Windsor* de Shakspeare se passe devant la maison de Page; mistress Anne Page vient prier Master Abraham Slender de venir prendre place au dîner qui a lieu chez elle :

Anne. Vous plaît-il d'entrer, monsieur ?
Slender. Non, je vous remercie, en verité, de bon cœur; je suis fort bien.
Anne. Le dîner vous attend, monsieur.
Slender. Je ne suis point affamé : en verité je vous remercie.
Anne. Je ne rentrerai pas sans vous, monsieur; on ne s'assiera pas à table que vous ne soyez venu.
Slender. Sur mon honneur, je ne mangerai pas. Je vous remercie tout autant que si je mangeais.
Anne. Je vous prie monsieur, tournez de ce côté.
Slender. J'aimerais mieux tourner par ici, je vous remercie.

Le peintre a bien saisi l'idée du Poëte. Slender est bien ici cette tête sans cervelle qui a résolu de ne jamais s'enivrer de sa vie, si ce n'est en honnête, civile et sainte compagnie ; un homme qui va tout doux, avec une barbe de la couleur de Caïn et qui se tient tout droit en marchant; connaissant bien ses ancêtres, portant ses armoiries et possédant trois cent livres de revenu. Anne Page, cette gentille, honnête et douce femme, écoute ses absurdes excuses et lui lance un regard fripon tout en lui faisant son invitation courtoise.

Ce tableau a été peint pour la galerie de Shakspeare, et gravé en grand par J. P. Simon.

ANNE PAGE AND SLENDER.

This composition illustrates the first scene in The Merry Wives of Windsor which passes before Page's House; Master Abraham Slender is summoned to join the dinner party within by Mistress Anne Page.

> Anne. Will't please your worship to come in, Sir?
> Slender. No, I thank you, forsooth, heartily; I am very well.
> Anne. The dinner attends you, Sir.
> Slender. I am not a-hungry, I thank you, forsooth.
> Anne. I may not go in without your worship: they will not sit, till you come.
> Slender. I'faith. I'll eat nothing: I thank you as much as though I did.
> Anne. I pray you, Sir, walk in.
> Slender. I had rather walk here, I thank you.

The painter has entered into the humour of the poet and successfully transferred it to his canvass. Slender appears on it as the solemn empty coxcomb who had resolved « never to be drunk again while he lived but in honest civil godly company, » « a softly-sprighted man with a cane-coloured beard, who holds up his head as it were, and struts in his gait » conscious of his ancestry, his armorial bearings, and his three hundred pounds a year. Anne Page, « pretty and honest and gentle, » listens to his absurd apologies with a roguish glance of the eye not inconsistent with her courteous entreaties.

This picture was painted for the Shakspeare Gallery, and engraved for the larger series of illustrations by J. P. Simon.

Nollekens *Normand fils.*

WILLIAM PITT

BIBLIOTECA NAZIONALE
NAPOLI

WILLIAM PITT.

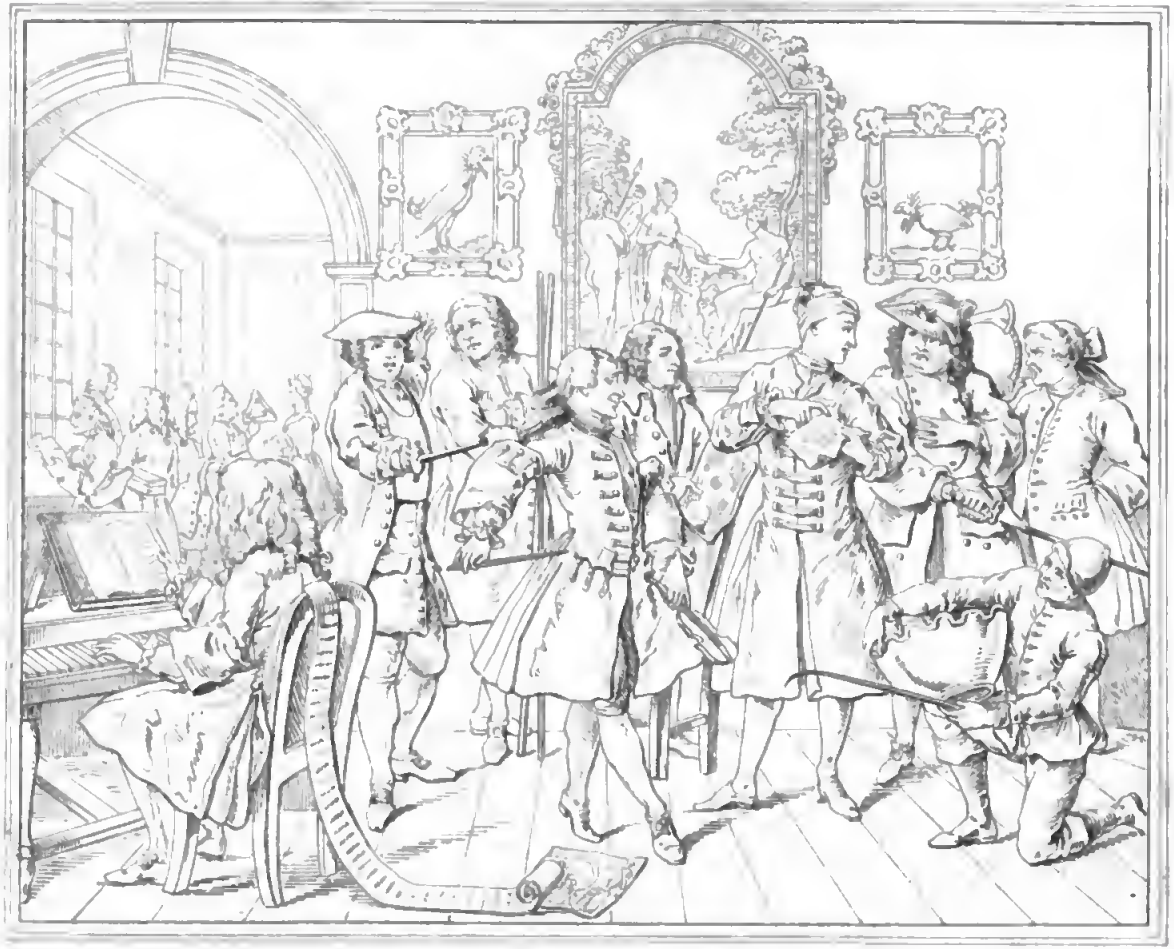
Cette statue est placée dans la salle du sénat, à Cambridge. Nollekens la fit d'après un masque qu'il prit de cet homme d'état après sa mort, il se servit aussi comme modèles du portrait de Pitt par Hoppner, appartenant au comte de Mulgrave, et d'autres portraits. Ce célèbre magistrat est vêtu de la robe de professeur des arts, costume qui cache avantageusement ses vêtemens et sa maigreur. A. Cunningham, dans l'histoire de Nollekens, a critiqué l'expression théâtrale de cette figure; et Mistress Siddons, dont le goût était secondé par la connaissance qu'elle avait de la sculpture, conseilla à Nollekens de faire disparaître de la draperie une infinité de petits plis qui nuisaient; mais elle ne put l'y décider. Il est juste de dire que les arts ne firent pas plus à William Pitt, que celui-ci ne fit pour les arts.

Les membres de l'université de Cambridge formèrent une souscription pour l'achat de cette statue. Nollekens en reçut 3000 guinées (78,750 fr.), et 1000 autres (26,250) pour le piédestal. James Heath en a fait une bonne gravure seulement pour les souscripteurs; Baldrey l'a aussi gravée.

WILLIAM PITT.

This statue is placed in the Senate House at Cambridge: it was executed from a mask taken by Nollekens from the Statesman's features after his decease, and by the assistance of Hoppner's portrait of Pitt, belonging to the Earl of Mulgrave, and reference to other pictures. He is clad in the gown of master of arts, a costume which advantageously conceals much of the dress and gaunt person of the celebrated minister. The theatrical action and expression of this figure has been censured by A. Cunningham in his life of Nollekens; and Mrs. Siddons, whose exquisite taste was aided by considerable proficiency in the modeller's art, charged the sculptor with cutting-up parts of the drapery by a multiplicity of small folds, but she failed to convince him of his error; and it may be observed that art has not done much more for the minister than the minister did for art.

The expence of this statue was defrayed by subscriptions from members of the university; Nollekens received 3000 Guineas for the figure, and 1000 guineas more for its pedestal; it has been elaborately engraved by James Heath for the exclusive use of subscribers to the statue, and also by Baldrey.



Hogarth — *Normand fils*

THE RAKE'S PROGRESS N° 2

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

RÉSULTATS DE LA DÉTRACTION.

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE, — II.

On voit ici M. Rakewell (l'héritier) à son lever; il est entouré d'une foule de personnes qui l'entraînent à toutes sortes de folles dépenses. Assiégé par des aventuriers nécessiteux et des spéculateurs de tous genres, depuis le compositeur d'opéras jusqu'au boxeur et au groom, chacun est prêt à alléger ce dissipateur du poids de sa fortune. Son jugement cependant ne correspond guère à son opulence; car, tandis qu'un jockey et un maître d'armes sont admis en sa présence, un poëte, qui sans doute a composé pour lui une ode pindarique, ou au moins une dédicace, est obligé d'attendre au milieu des tailleurs et des fermiers; son goût d'ailleurs est assez marqué, en voyant le tableau d'un jugement de Pâris entre deux coqs. Il parle à un ferrailleur soudoyé, dont l'épée est prête, dit-il, à prouver son courage. Les figures principales sont les portraits de personnages connus du temps d'Hogarth; on suppose que le musicien, par devant, devait être Handel; le maître d'armes, un Français nommé Dubois; et celui qui tient un plat, le vieux Bridgman, jardinier.

THE RAKE'S PROGRESS, N°. II.

This composition introduces us to the levee of M^r^. Rakewell and we find him involved in every species of fashionable expence and extravagance; an universal patron, surrounded by needy adventurers and speculators of all descriptions, from the composer of an opera, to a pugilist and groom, all ready to relieve the spendthrift of the burthen of superfluous wealth. His taste and discrimination however do not correspond with his opulence, for while the jockey and prize fighter are admitted to his presence, a poet, who has doubtless prepared a pindaric ode or a dedication at least, is compelled to wait at a humble distance among tailors and milleners: this matter is farther illustrated by a painting of the judgment of Paris between portraits of two game cocks. The great man is engaged in conversation with a bravo whose sword is ready to cover his patron's lack of courage; all the principal figures are characters of note in their day, the musician is supposed to be Handel, the fencing master is a Frenchman named Dubois, and the figure holding a plan is old Bridgman, a landscape gardener.

T Barker *Normand fils*

SHEPHERD BOY AND GIPSIES

UN BERGER ET DEUX BOHEMIENNES

BIBLIOTECA NAPOLI

UN BERGER ET DEUX BOHÉMIENNES.

On reconnaît aisément, dans les figures de cette composition, le caractère distinctif qui frappe à la vue de cette tribu appelée, selon le pays, *Gipsies*, *Egyptiennes*, *Bohémiennes* et *Zingari*. Un jeune berger vient de rencontrer une famille de ce peuple, qui comme de coutume veut absolument lui dire sa bonne aventure; mais il a eu l'adresse de faire un refus sans mauvaise humeur à leurs discours trompeurs, et sans plus rester près de ces dangereuses femmes il se dispose à réunir son troupeau.

Ce tableau fut exposé dans la galerie de l'Institution britannique, au printemps de 1821; il fut acheté par sir John Leicester, lord de Tabley, pour ajouter à sa belle collection de tableaux anglais.

SHEPHERD BOY AND GIPSIES.

The striking characteristics of the wandering tribes called respectively Gipsies, Egyptians, Bohemiens, and Zingari, will be easily recognized in this composition. A young Shepherd has casually fell in with a gang of that peculiar people, who beset him with their customary offers to tell his fortune; he appears however to have sufficient prudence to give a good humoured refusal to their tempting speeches, and, declining farther parley with such dangerous acquaintances, disposes himself to look after his fleecy charge.

This picture was exhibited in the Gallery of the British Institution in the spring of 1821, and was bought by Sir John Leicester, Lord de Tabley, to augment his valuable collection of paintings by Bristish Artists.

Bonington *Normand fils.*

FRANCIS I AND HIS SISTER

FRANÇOIS I ET SA SOEUR

BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

FRANÇOIS Ier. ET SA SŒUR.

L'affection qu'avait François I pour sa sœur Marguerite, reine de Navarre, est bien connue et on a souvent parlé du plaisir qu'il trouvait à se trouver avec elle. L'histoire raporte que ce prince, assis dans une des salles du château de Chambord et ayant éprouvé récemment quelque désappointement dans ses amours, vient de tracer sur la vitre ces deux vers :

Souvent femme varie,
Bien fol est qui s'y fie.

Boniugton nous montre ici le roi de France assis sur un sofa; il tient encore l'instrument avec lequel il vient d'écrire cette satire; Marguerite, avec un sentiment de curiosité, tire le rideau pour lire les vers de son frère. Deux chiens de chasse reposent aux pieds de leur maître.

Peint en 1827, quelque temps après le retour d'un voyage que son auteur fit à Venise, ce tableau rappelle la richesse de couleur de l'école vénitienne. Il parut à l'exposition du Louvre en 1827 et 1828, et a été gravé par C. Heath pour être publié dans un Keepsake.

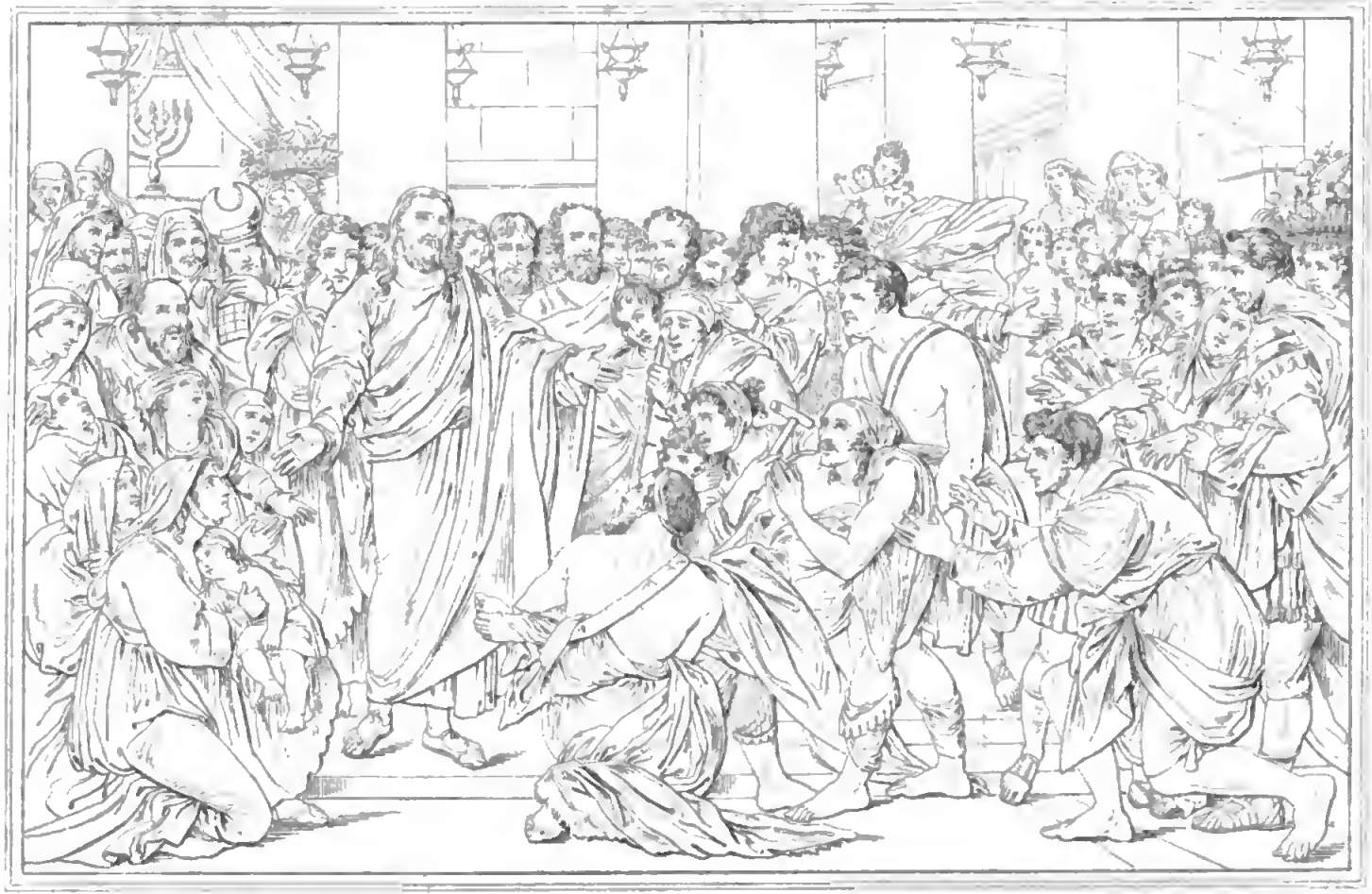
FRANCIS I AND HIS SISTER.

The well known affection which Francis I entertained for his sister, Margaret Queen of Navarre, and the delight he experienced in her company, has been often recorded; so has likewise the anecdote which the artist has illustrated in the annexed subject, and which tells that the monarch, being under the influence of some recent disappointment of a tender nature, wrote one day on the window of an apartment in the Chateau of Chambord where he then resided, the following distich.

Souvent femme varie,
Bien fol est qui s'y fie.

Bonington has transferred this incident to the canvass, and shown us Francis reclining on a sofa, holding the instrument with which he inscribed the satire yet in his hand; his sister, with an expression of curiosity, draws back the curtain to examine the lines traced on the glass: two favourite hunting dogs complete the composition.

This picture was painted in 1827, soon after the artist's return from Venice with his mind deeply impressed with the splendid colouring of the Venetian School; and he has successfully imparted much of its harmonious richness to the production before us, which appeared in the exhibition of works of living artists at the Louvre, 1827 and 1828. It has been engraved by C. Heath, for one of the volumes of the Keepsake.



West *Normand fils*

CHRIST HEALING THE SICK.

JÉSUS CHRIST GUÉRISSANT DES MALADES

BIBLIOTHÈQUE

JÉSUS-CHRIST GUÉRISSANT LES MALADES.

Jésus-Christ, à la porte du Temple, rendant la santé aux malades et la vue aux aveugles, est un tableau dont les divers groupes sont bien conçus et exécutés avec soin. Une mère demande la guérison de son enfant malade, un père conduit sa fille aveugle, et un fils son père, devant le Sauveur du monde. Un malade amaigri par les souffrances est porté par deux hommes aux pieds de Jésus-Christ ; à droite, une femme âgée, supportée par ses deux fils, soldats, avance pour participer aux bienfaits qu'il répand. Derrière ceux-ci, des groupes de femmes et d'enfans s'élèvent et contemplent avec admiration les miracles qu'ils voient opérer, tandis qu'à gauche le grand-prêtre et quelques Pharisiens considèrent cette scène avec des sentimens bien différens.

Quelques *gentilshommes* américains étant venus demander à West des secours pour l'hôpital de Philadelphie, il leur répondit que son peu de fortune ne lui permettait pas de contribuer à un bienfait par de l'argent, mais que si on voulait accepter un tableau qui ornât la grand salle de cette institution il en ferait un avec grand plaisir. Il commença alors ce tableau, qui excita une grande admiration parmi les amateurs des arts. Il y a quelque temps les directeurs de l'Institution Britannique le lui achetèrent 3000 guinées (78,750 fr.), mais il se réserva de peindre le même sujet une seconde fois pour le rendre à sa première destination ; ce tableau fut ensuite exposé à la Galerie nationale, il a été gravé par C. Heath. Il est à propos de dire que, lorsque ce tableau fut exposé en Amérique, il fit une telle sensation, que le produit donna les moyens aux administrateurs de l'hôpital de faire bâtir une salle pour 30 malades.

CHRIST HEALING THE SICK.

This composition represents Christ at the gate of the Temple, healing the sick and giving sight to the blind: a mother supplicates for her afflicted child, a father conducts his blind daughter, and a son his father, into the presence of the Saviour of the World. An emaciated sufferer is borne by two athletic figures to the feet of Jesus, and an aged female advances supported by her two sons, soldiers, to participate in the blessings imparted to all who called on his name. On an elevation in the background, groups of women and children contemplate with awe and admiration the miracles performed in their sight; while on the other side, the High Priest and Pharisees witness the scene with feelings of a very different nature.

Some American Gentlemen having applied to West on behalf of the Hospital of Philadelphia, he answered that the state of his finances would not allow him to contribute money, but that if a picture for the hall of that institution would be acceptable he would cheerfully paint one. He accordingly commenced this picture, the progress and completion of which excited considerable sensation among the amateurs of the arts, and ultimately the Directors of the British Institution purchased it for 3000 Guineas; the painter stipulating for liberty to paint a second picture to be disposed of according to his original intention: it has subsequently been presented to the National Gallery, and has been engraved by Charles Heath. It is gratifying to add that the second picture, which was presented to the Philadelphian Charity, was exhibited in America with such success that the proceeds enabled the trustees of the Hospital to erect a building for thirty additional patients.

226.

Lawrence *Normand fils*

LADY GEORGIANA FANE.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

LADY GEORGIANA FANE.

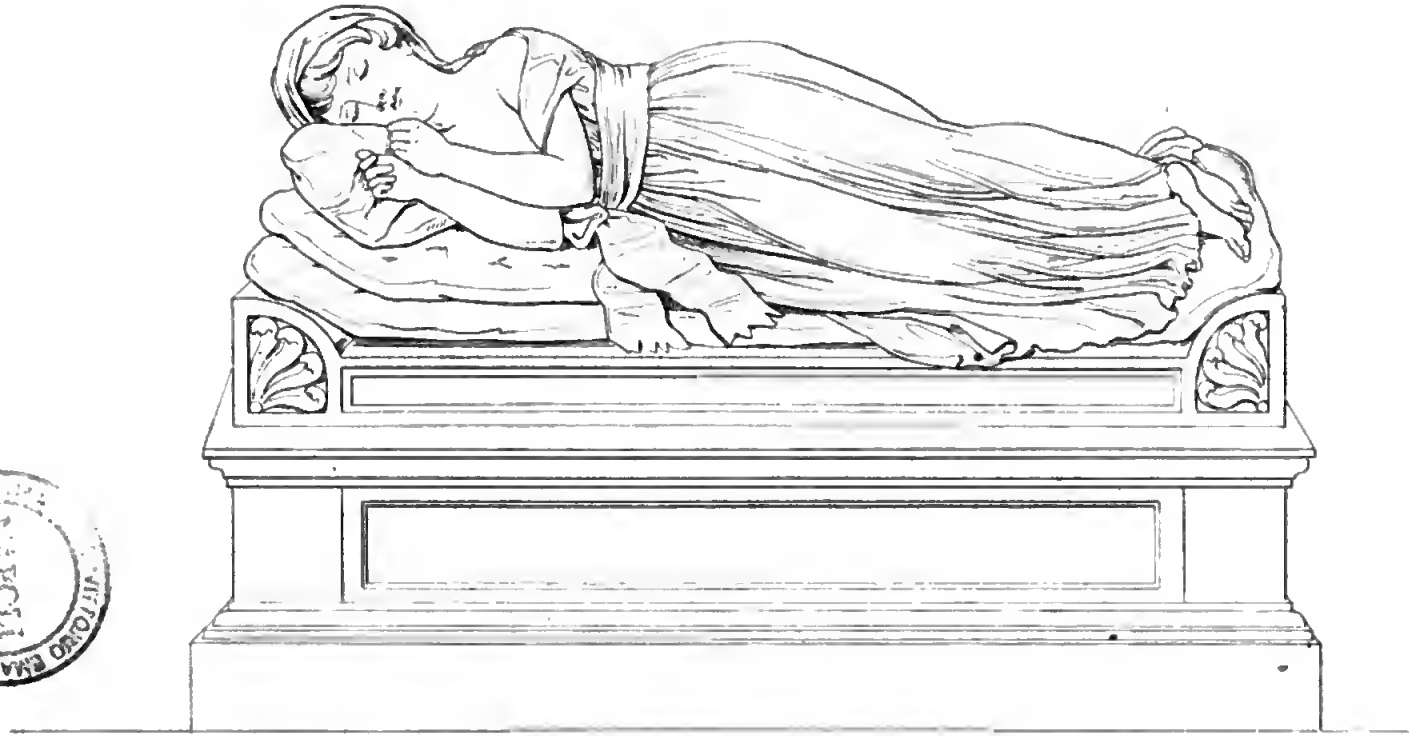
Le peintre a représenté Lady Giorgiana Fane, fille du Comte de Westmoreland, sous le costume d'une fille de campagne, habitant un pays sauvage et montagneux. Elle se trouve près d'un ruisseau ou elle est venue pour laver du linge et pour puiser de l'eau. Un agneau l'accompagne, il entre dans l'eau, tandis que sa maîtresse paraît réfléchir.

Le clair-obscur est jeté ici de manière à faire beaucoup d'effet. La touche suave et harmonieuse de Lawrence donne à ce tableau un attrait qui est inséparable de ses autres productions.

Il a été gravé en mezzo-tinte par C. Turner, et en petit pour orner un de ces jolis almanachs que l'on publie chaque année en Angleterre.

LADY GEORGIANA FANE.

The painter has represented a young female, Lady Georgiana Fane daughter of the Earl of Westmoreland, in the dress and character of a peasant girl, inhabiting a wild and mountainous district, and who has sought the banks of a rivulet to wash her clothes and draw water for domestic uses; she is accompanied by a kid, who plunges at once into the stream, while his mistress appears to be absorbed in reflection. The light and shade are disposed in a manner that accords with and supports the composition, and the splendid colouring and brilliant touch of Lawrence gives to this picture all the attractions which characterize the most fortunate examples of his style. It has been engraved in mezzo-tinto by C. Turner; and also in small for one of the embellished annuals.



Banks Normand fils

PENELOPE BOOTHBY.

MONUMENT FUNÉRAIRE DE PÉNÉLOPE BOOTHBY.

Ce monument se voit dans l'église d'Ashbourne, dans le comté de Derby. Sur les quatre côtés est une inscription, chacune en une langue différente; voici celle qu'on y lit en français : « A Pénélope, enfant unique de sir Brooke et de dame Suzanne Boothby, née le 11 avril 1785, morte le 13 mars 1791. Son cercueil ne la contient pas toute entière,... il attend le reste de sa proie,... il ne l'attendra pas longtemps. »

Dans un voyage de M. John Grant, dans le Derbyshire, on y décrit ainsi cette tombe : « sur un piédestal et une dalle en marbre en forme de table, est un matelas sur lequel repose l'enfant également en marbre blanc. Les joues de cette aimable fille expriment la douceur et la souffrance, l'une est placée sur l'oreiller; ses mains comme pleines de fièvre sont posées l'une sur l'autre près de sa tête. Le seul vêtement dont elle est couverte est une robe tenue par une ceinture en ruban dont le nœud est par devant; ses deux pieds délicats sont l'un sur l'autre. Enfin, il semble que dans les souffrances de sa maladie elle vienne de se retourner pour trouver une place plus fraîche et plus commode. Celui qui ne serait pas ému en voyant ceci, n'a pas le cœur formé à sentir les beautés de la nature et de l'art. »

On dit que ce monument fit une grande sensation lorsqu'il fut exposé à Sommerset-House, avant de partir pour le Derbyshire. Le travail en est soigneusement fini.

Cette sculpture servit plus à faire la réputation de l'artiste qu'aucun autre de ses ouvrages.

MONUMENT OF PENELOPE BOOTHBY.

This affecting memorial is placed in Ashbourne Church Derbyshire and bears on one side of the pedestal the following inscription « To Penelope, only child of Sir Brooke and Dame Susannah Boothby, born April 11, 1785, died March 13, 1791. She was in form and intellect most exquisite. The unfortunate parents ventured their all on this frail bark, and the wreck was total. »

In Mr. Johnson Grant's Journey through Derbyshire to the Lakes, this monument is thus described. « On a marble pedestal and slab, like a low table is a mattress with the child lying on it, both likewise in white marble. Her cheek, expressive of suffering mildness, reclines on the pillow, and her little fevered hands gently rest on each other near to her head. The plain and only drapery is a frock, the skirt flowing easily out before, and a ribbon sash, the knot twisted forward; as it were, by the restlessness of pain, and the two ends spread out in the same direction with the frock. The delicate naked feet are carelessly folded over each other and the whole appearance is as if she had just turned in the tossings of her illness, to seek a cooler or an easier place of rest. The man whom this does not affect, need not proceed any farther in his tour. His heart is not formed to relish the beauties of nature or of art. »

The exhibition of this monument at Somerset House previous to its departure for Derbyshire is said to have created a great sensation; the execution is of the most elaborate finish, and it did more in extending the fame of its sculptor than any of his previous works.

BIBLIOTECA NAZIONALE
NAPOLI

Hogarth. *Normand, fils.*

THE RAKE'S PROGRESS. N° III

RESULTATS DE LA DEBAUCHE. — III

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE, — III.

Le tableau précédent de cette série nous a montré quelles étaient, le matin, les nobles occupations de M. Rakewell; nous voyons ici quel emploi il fait de ses nuits. Dans l'autre il est la dupe des artifices et des faussetés de son propre sexe : dans celui-ci, en but à un état complet d'ivresse, il devient la proie de créatures encore plus dangereuses; l'une d'elle tout en le flattant lui enlève sa montre et sa bourse. La lanterne brisée et le bâton qui se trouvent à ses pieds indiquent qu'il est sorti victorieux d'un combat avec les *Watchmen*; plus loin, deux de ces nymphes se querellent, et une autre met le feu à une carte du monde. La femme qui se déshabille à gauche est le portrait d'une aventurière bien connue du temps d'Hogarth, qui courait les tavernes sous toutes sortes de travestissemens; l'homme robuste près de la porte est aussi le portrait d'un homme qui pour sa force extraordinaire fut surnommé Jean à la veste de cuir : pour un pot de bière il se serait couché au milieu de la rue pour qu'une voiture passât sur lui. Ces deux individus avec les chanteurs et les musiciens sont là pour l'amusement du héros et de ses dignes compagnes, mais il ne s'en occupe guères. La salle est ornée des portraits des douze Césars, celui de Néron seul a échappé à la dévastation.

THE RAKE'S PROGRESS, N°. III.

By the preceeding picture in this series we were made acquainted with the morning occupations, and the present shows us the nightly pursuits, of the Rake. In the former, he figures us a prey to the artful and designing of his own sex ;e in this, he appears in a state of intoxication at the mercy of creatures still more dangerous; one of whom steals his watch and money and caresses him at the same moment : the broken lanthorn and staff on the ground shows that he has been victorious in an affray with the watch. Beyond, two of the nymphs are furiously quarrelling, and another is setting a map of the World on fire. The female undressing on the left is a portrait of a personage well known in Hogarth's time by her tavern performances of feats of activity and tumbling; the brawny fellow near the door is also a portrait of a man who was called from his prodigious strength Leather-coat jack, for a pot of porter he would lie down in the street and allow a carriage to pass over him; these two performers with the ballad singer and musicians have been summoned for the amusement of our hero and his companions, but in reality absorb little of their attention. The room has been furnished with pictures of the Twelve Cæsars, but the frames are disarranged and Nero only has escaped mangling.

Gainsborough *Normand fils*

GIRL AND PIGS

JEUNE FILLE GARDANT DES COCHONS

BIBLIOTECA REAL MUSEO NAPOLI

[illegible]

[illegible]

[illegible]

JEUNE FILLE GARDANT DES COCHONS,

Une jeune fille assise sur le pas de la porte d'une chaumière, veillant sur trois animaux auxquels elle vient de donner du lait; dans le fond une partie de bois: tels sont les seuls objets qui forment ce tableau. Mais le peintre a rendu le tout si naturel, son dessin est fait avec tant de soin et d'esprit, et l'exécution participe tellement de son style inimitable qu'il en a fait un de ses meilleurs tableaux.

Sir Josué Reynolds acheta ce tableau; Gainsborough en avait fixé le prix à 60 guinées (1575 fr.), mais Reynolds voulut absolument lui en donner 100 (2625 fr.) comme un prix égal à son mérite. Il a été gravé en mezzo-tinte par R. Earlom.

GIRL AND PIGS.

A YOUNG girl, seated on the step of a cottage door, who watches the actions of three young pigs to whom she has given some milk, with a glimpse of park scenery for a background, are all the materials which the painter has thought necessary for this picture; but these are grouped so naturally, are drawn with such care and spirit, and the colour and handling partake so largely of the peculiar charm of his inimitable style, that he has wrought from these slight and unpromising matters one of the most attractive productions of his pencil.

This picture was purchased of its painter by Sir Joshua Reynolds; Gainsborough had fixed the price at 60 Guineas, but the President liberally insisted on paying 100 Guineas, as a price more adequate to its merits: it has been finely engraved in mezzo-tinto by R. Earlom.

SEARCHING THE NET

LE PETIT PÊCHEUR

LE PETIT PÊCHEUR.

Cette composition est l'une de celles qui plaisent généralement par leur simplicité et leur naturel. La scène se passe au bord de la mer, où un petit pêcheur donne à deux jeunes enfans ce qui se trouve dans son filet qu'il avait probablement jeté pour eux.

La manière dont est exécuté ce tableau d'appartement le met au rang des meilleurs tableaux du peintre. Il fait partie de la collection de Sir Abraham Hume Baronet, et a été gravé avec soin par J. Phelps.

SEARCHING THE NET.

This is one of those happy productions which please universally from their simplicity and fidelity to nature. The scene is laid on the sea-beach, where a fisher-boy is in the act of gratifying two young children by permitting them to search a net, which, it may be presumed, he has just hauled up for their amusement.

The conception and execution of this cabinet picture place it among the most admired works of its painter: it forms part of the collection of Sir Abraham Hume Bart., and has been engraved with much taste by J. Phelps.

J. Wright

Normand fils.

THE DRAWING ACADEMY

L'ECOLE DE DESSIN.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE"
NAPOLI

J. WRIGHT.

L'ÉCOLE DE DESSIN.

Dans une des salles d'un bâtiment approprié à la culture des arts, plusieurs jeunes gens sont placés autour d'une statue de Vénus à la Coquille, et sont occupés soit à contempler, soit à dessiner ce beau modèle.

Ce tableau est bien dessiné et la composition en est belle; mais ce qui frappe le plus est un effet de lumière produit par les rayons d'une lampe. C'est une des plus heureuses productions d'un artiste dont les talens ont beaucoup servi à former le goût du public anglais dans les arts.

Ce tableau fut acheté par lord Melbourne, et a été bien gravé en mezzo-tinte par W. Pether.

THE DRAWING ACADEMY.

This picture represents the interior of a building appropriated to the cultivation of the Arts, where several youthful students are assembled round the figure of Venus with the shell, sedulously occupied in contemplating or delineating its beauties.

The composition and drawing of this picture are good, but its chief attraction lies in a very skilfull arrangement of light and shade, which emanate from the rays of a single lamp, and in its harmonious colouring. It is among the most successful productions of an artist whose estimable talents powerfully assisted in gaining the attention and forming the taste of the English public to the due estimation of its native school of art: it was bought by Lord Melbourne, and has been engraved in mezzo-tinto by W. Pether.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

Sharwin. *Normand fils.*

THE FINDING OF MOSES.

MOYSE TROUVÉ SUR LE NIL

MOISE TROUVÉ SUR LE NIL.

Cette production est l'ouvrage d'un homme connu pour avoir abusé de son talent et négligé son art. D'une obscure origine, il vint de la campagne pour se trouver au mil eu de tout l'éclat de la capitale, ou pendant un temps il jouit au milieu d'un monde fashionable des avantages que procure la richesse; aussi ses études comme peintre furent imparfaites. Dans la force de son talent il conçut l'idée de peindre un tableau dont le sujet serait Moïse trouvé sur le Nil, et dans lequel les personnages devaient être autant de portraits des femmes les plus connues pour leur beauté. On dit que l'esquisse en fut parfaitement dessinée, mais que les règles qu'il s'étaient lui-même imposées firent beaucoup de tort à son tableau. La fille de Pharaon est représentée sous les traits de la Princesse royale, qui devint reine de Wurtemberg; la princesse Élisabeth, sa sœur, est à sa droite et s'appuie sur son coude; la duchesse de Devonshire, célèbre par sa beauté et son esprit, est agenouillée au centre. Moïse est entre les bras de Lady Jersey, qui le remet à la duchesse de Rutland.

Le grand nombre de femmes qui accompagnent celles-ci, sont les portraits de Duchesses, de Marquises et de Ladys, dont les noms étaient en réputation alors, mais maintenant oubliés. Ce tableau de Sherwin fit grand bruit; il le grava lui-même en grand format.

THE FINDING OF MOSES.

This in the production of an individual known chiefly for talents abused and opportunities neglected. Taken from an obscure occupation in the country, and introduced into the full glare of patronage in the Metropolis with very inadequate preparatory study, he enjoyed for a time all the advantages that the support of the wealthy and the fashionable could bestow. In the sunshine of prosperity he conceived the idea of painting the finding of Moses in which all the personages should be portraits of the most distinguished beauties of the day. The original sketch in said to have been struck out with a masterly hand, but the shackles he had imposed on himself ruined the picture. The Princess Royal, afterwards Queen of Wirtemburg, sat for Pharoah's daughter, the Princess Elisabeth leans on her elbow at her sister's side; the Duchess of Devonshire, celebrated for her beauty, wit, and politics, is kneeling in the centre: the infant is in the arms of Lady Jersey, who appears in the act of resigning her charge to the Duchess of Rutland. Portraits of Duchesses, Marchionesses, and Ladies, names of consequence in their day but now forgotten, are scattered with profusion throughout the composition; which, from its being fashionable at the time to notice Sherwin, made much noise in its progress, and was engraved on a large scale by its versatile painter.

Vestmacott *Normand fils*

CHARLES JAMES FOX

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

CHARLES JAMES FOX.

Cette statue, qui orne la place de Bloomsbury à Londres, est exécutée en bronze, et fut érigée en 1816, aux frais du duc de Bedford. Elle représente le défenseur de la paix et de la liberté constitutionnelle. Cet homme éminent est assis, il tient dans sa main droite le bill sur l'abolition de la traite des noirs, proposition que les rapides progrès d'une maladie mortelle l'empêchèrent de faire adopter; il eut du moins la satisfaction d'en avancer le succès. L'expression qui règne dans toute son attitude est un air d'attention calme qui s'accorde bien avec le caractère sénatorial et politique de cet homme d'état, et la toge dont il est couvert convient bien et est en harmonie avec le reste.

Cette statue a été gravée en mezzo-tinte par S. Reynolds et W. Ward.

CHARLES JAMES FOX.

This statue, which ornaments the north side of Bloomsbury Square, London, is executed in bronze, and was erected in 1816, at the expense of the Duke of Bedford. It represents the distinguished advocate of peace and constitutional liberty seated, his right hand supporting the Bill for the abolition of the Slave Trade; a measure, which although prevented by the rapid strides of a mortal disease from fully accomplishing himself, he had the conscious satisfaction of advancing to almost inevitable success before the close of his existence: both the attitude and expression have an air of calm attention and deliberation, which accords with the senatorial and legislative character of the statesman, and the adoption of the costume of the toga may be regarded as appropriate, and harmonizing strictly with the prevailing sentiment of the whole. It has been engraved in mezzo-tinto by S. Reynolds and W. Ward.

Hogarth. Normand fils

THE RAKE'S PROGRESS, N° IV

RESULTATS DE LA DÉBAUCHE – IV

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

Digitized by Google

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE, — IV.

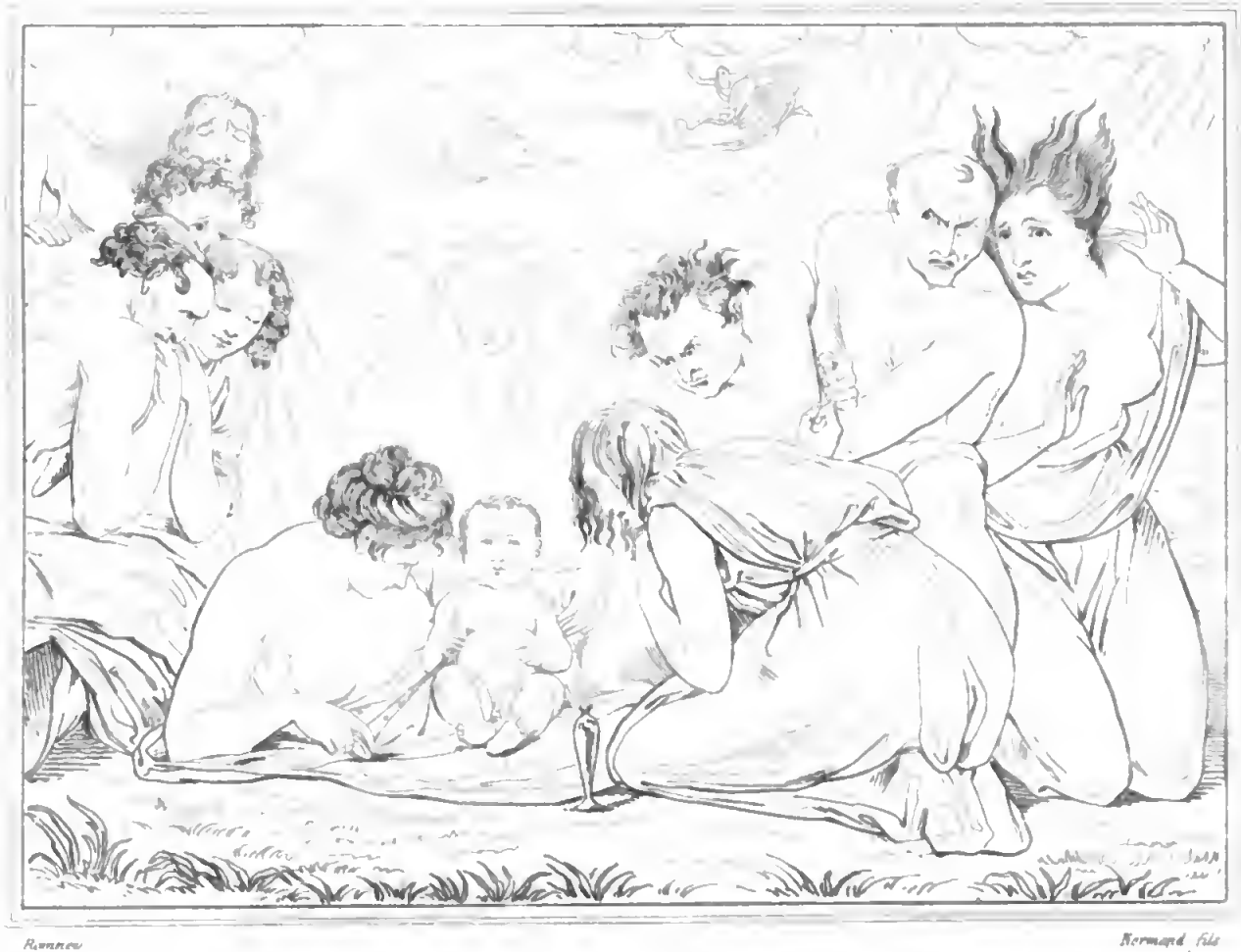
Les progrès de la mauvaise conduite de Rakewell sont marqués ici par une de ces vicissitudes inévitables dans le cours d'une vie désordonnée. Il est arrêté pour dettes au moment où il sort dans une chaise à porteur pour aller à la cour. La jeune femme qu'il a abandonnée lorsqu'il acquit sa fortune se trouve être témoin de sa disgrâce, et, oubliant les mauvais traitemens et l'injustice de Rakewell, elle lui offre généreusement sa bourse pour le secourir. Cette scène se passe près la porte de Saint-James, palais du roi, à Londres, et le jour de la *Saint-David* comme on peut le voir à droite par le poireau placé sur le chapeau de l'habitant du pays de Galles, dont c'est la fête, et sur celui d'un des porteurs de la chaise; du temps d'Hogarth l'anniversaire de ce saint était célébré à la cour.

Le groupe de ramoueurs, de décrotteurs et de filous qui jouent aux cartes, et le mot *black* écrit sur la borne, font allusion à une maison de jeu appelée *white*, que l'on voit au second plan. L'enfant qui vient de jouer et de perdre ses habits, et met sur jeu le panier et les brosses, ustensiles de son métier, est le portrait d'un jeune Français qui était connu pour sa mauvaise réputation parmi ses compagnons.

THE RAKE'S PROGRESS, N°. IV.

The progress of M. Rakewell is here marked by one of those vicissitudes which result from his heedless and unprincipled course of life. He is arrested for debt as he steps out of a sedan chair; the young woman whom he abandoned on acquiring his fortune, is by accident a witness of his disgrace, and, forgetting the iniquity of his conduct on beholding his distress, generously offers her purse for his relief. This transaction occurs near the gate of St. James's palace as Rakewell is going to court, and on St. David's day, which is shown by the leeks in the hat of the Welch gentleman on the right, and that of one of the chairmen, the anniversary of that Saint in Hogarth's time being observed at court.

The group of chimney sweepers, shoe-blacks, and youthful sharpers engaged at cards, and the word Black's inscribed on the post, furnish an allusion to White's, a celebrated gaming house of that time, forming part of the background. The boy, who having played for and lost his clothes, has now staked the basket and brushes, the utensils of his calling, is a portrait of a French lad that acquired a sort of « bad renown » among his juvenile contemporaris by so acting.



Rawnew

Normand fils

THE INFANT SHAKSPEARE. ATTENDED BY NATURE AND THE PASSIONS.

LA NATURE ET LES PASSIONS ENTOURANT SHAKSPEARE

BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI

LA NATURE ET LES PASSIONS ENTOURANT SHAKSPEARE.

Dans ce sujet allégorique, la nature vient de quitter son voile pour plaire à son protégé assis près d'elle entre la joie et le chagrin. A droite de la Nature se trouvent l'Amour, la Haine et la Jalousie; à sa gauche sont la Colère, l'Envie et la Crainte. Le mot Shakspeare placé en transparent sur le fond est au-dessous de la dignité d'un sujet sérieux.

Si cette composition bizarre n'est pas approuvée de tout le monde, le style avec lequel elle est exécutée inspire du moins l'admiration générale. La manière dont sont groupés les personnages est simple et sévère, et approche de l'affectation; mais le dessin et l'expression, la bonne distribution du clair-obscur, la richesse et l'harmonie de la couleur ne laissent rien à désirer. Malgré les défauts de ce tableau, le peintre peut espérer qu'il lui vaudra une réputation de longue durée. Il a été gravé par B. Smith pour servir de frontispice à l'édition en grand format de Boydell.

THE INFANT SHAKSPEARE ATTENDED BY NATURE AND THE PASSIONS.

In this allegorical performance Nature is represented as having withdrawn the veil from her countenance in complaisance to her favorite child, who is seated near her, and between Joy and Sorow. On the right hand of Nature are seen Love, Hatred, and Jealousy; on her left hand appear Anger, Envy, and Fear: the transparency trick and display of the word Shakspeare in the back ground is below the dignity of a serious composition.

If the fanciful nature of this picture may not be acceptable to all, the style in which it is executed will hardly fail to elicit general admiration; the grouping is simple and severe, approaching to formality, but the drawing and expression, the broad and powerful distribution of the light and shade, and the richness and harmony of its colouring, leave nothing to be desired: and notwithstanding its defects, the painter, on the whole, might be well content to rest his claims to a lasting reputation on this picture alone. It was engraved as Frontispiece to the larger edition of Boydell's Illustrations of Shakspeare, by B. Smith.

Copley

Normand fils

DEATH OF MAJOR PIERSON.

MORT DU MAJOR PIERSON

BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI

MORT DU MAJOR PIERSON.

Le matin du 6 du mois de Janvier 1781, un détachement de troupes françaises débarqua dans l'île de Jersey, surprit la ville de *Saint-Héliers* et amena le commandant à signer une capitulation pour toute l'île. Le major Pierson, jeune officier qui commandait un poste à quelque distance de la ville, refusa d'être compris dans cet acte, et, réunissant le peu de soldats qu'il avait sous ses ordres, il attaqua avec impétuosité les Français et les repoussa. L'action devint plus sérieuse sur la place du marché de Saint-Héliers : ce fut là que le major Pierson, à la tête de sa petite troupe, fut frappé d'un coup de feu qu'on a dit être tiré par le commandant français, et qui l'étendit sans vie; son domestique nègre, qui combattait à ses côtés, furieux de voir son maître mort, ajusta son mousquet aussitôt et tua le chef français.

Quoique peint avec un peu de prétention, ce tableau a toujours été le plus populaire de ceux de Copley; il fut acheté par Boydell qui le fit graver par Heath l'aîné; on dit que ce tableau lui coûta environ 5000 livres sterling (125,000 francs), mais la vente de la gravure l'indemnisa pleinement. Il est maintenant la propriété du fils de l'artiste, Lord Lyndhurst.

DEATH OF MAJOR PIERSON.

Early in the morning of January 6, 1781, a detachment of French troops landed in the Isle of Jersey, surprised the town of Saint Heliers, and induced the commandant to sign a capitulation for the whole island. Major Pierson, a young officer who commanded a post some distance from the town, refused to be included in this agreement, and, collecting his little band, vigorously attacked and repulsed the invaders. The contest was most obstinate in the market place of Saint Heliers, and Pierson, in leading his troops to the charge, was struck by a shot which was said to be fired by the French commander, and fell lifeless, when his Negro servant who fought at his side, eager to avenge the fate of a beloved master, instantly levelled his musquet and brought the rival chief to the ground.

With little pretension to originality this production has always, from the event it records, been the most popular performance of its painter; it was bought by Boydell, who employed the elder Heath to engrave it, the undertaking is said altogether to have cost the worthy Alderman near 5000 l., but the extensive sale of the print fully indemnified him. The picture is now in the possession of the artist's son, Lord Lyndhurst.

Wilkins. Normand fils.

THE COTTAGE TOILET'TE.

LA TOILETTE DE VILLAGE.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
NAPOLI

LA TOILETTE DE VILLAGE.

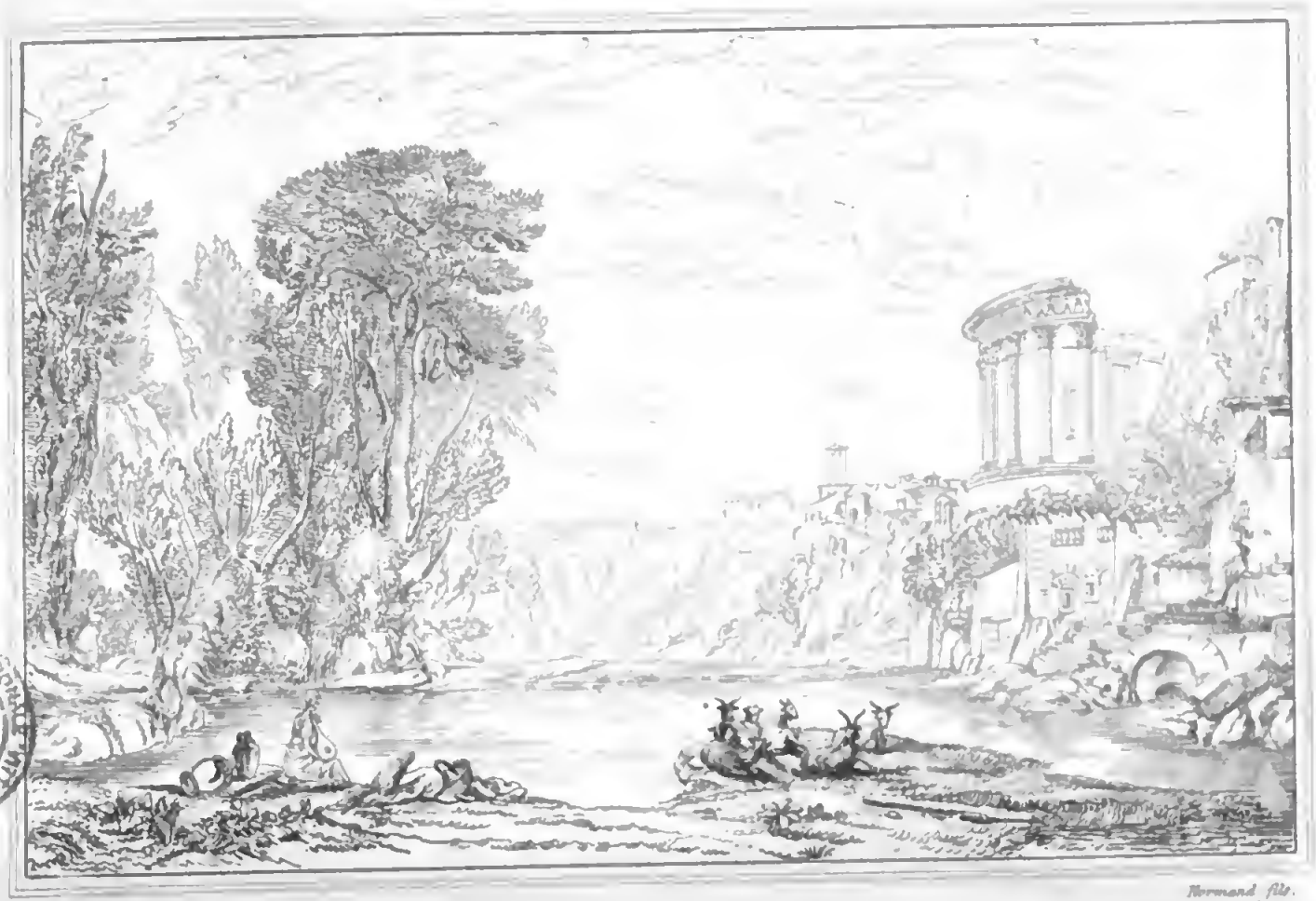
Wilkie nous transporte ici en Ecosse, sa patrie, et nous monter l'intérieur d'un *cottage* (hameau) dont les jolies habitantes éclairées des premiers rayons du soleil sont occupées à donner les derniers soins à leur simple toilette, tandis que le vieux fermier, assis sous le manteau de la cheminée dont les flammes pétillantes lui envoient une douce chaleur, fume sa pipe du matin.

Cet intéressant petit tableau, fait d'après un passage du poëme d'Allan Ramsay, intitulé le Gentil Berger mérite d'être remarqué par le naturel, et le fini de l'exécution ; il a été peint pour le duc de Bedford, et fut exposé à Somerset-house à Londres en 1824 ; il a été bien gravé par James Stewart.

THE COTTAGE TOILETTE.

In this composition the artist has represented the interior of a cottage in his native country, Scotland, at an early hour of the day, the fair inhabitants being yet occupied in completing the arrangements of the toilette. A grey morning light, beaming through the casement, throws a broad and cool light over the two lasses in the front, while the old farmer, seated in the chimney nook smoking his early pipe, receives a warm, yet subdued, glow from the effect of the fire.

This interesting little picture, which is taken from a passage in Allan Ramsay's poem of the Gentle Shepherd, is estimable for its fidelity to nature, and its careful execution: it was painted for the Duke of Bedford, and was exhibited at Somerset House in 1824: it has been well engraved by James Stewart.



Turner *Normand fils.*

TIVOLI

BIBLIOTECA NAPOLI

TIVOLI.

Quoique plusieurs peintres célèbres de paysages des différentes écoles aient souvent exercé leurs pinceaux sur les beaux sites de Tivoli, cependant Turner a su avec adresse donner à sa composition l'intérêt de la nouveauté. Placé sur le sommet des belles ruines de l'ancien Tibur, ses regards se reposaient avec délices sur la campagne de Rome bordée par la mer, et sur Rome elle-même; il contemplait aussi le Monte Soracte, Monticelli, Monte Rotondo, etc.

Sur le premier plan est une pièce d'eau alimentée par une des nombreuses branches du Teverone qui se répand lui-même en une nappe large et transparente, puis court se jeter dans un précipice du fond. A droite on distingue les ruines du temple circulaire de Vesta, érigé du temps d'Auguste; un peu plus loin on peut appercevoir quelques vestiges de la splendeur et de la grandeur d'une antique cité. Des femmes gardant un troupeau de chévres, occupées de leurs travaux rustiques, et quelques paysannes puisant de l'eau donnent du mouvement à cette scéne.

Ce tableau est fait à l'aqua-tinte, partie de l'art qui depuis quarante ans a fait de grands progrès en Angleterre, dus surtout aux nombreux ouvrages de cet artiste distingué. Cette belle composition fut exposée à Somerset - House en 1818 et excita l'admiration générale. J. Allnutt, Esquire, en fit l'acquisition; elle a été bien gravée par E. Goodall.

TIVOLI.

In this picture the artist has with admirable skill thrown the attraction of novelty over a subject which had been previously treated by many of the celebrated landscape painters of various schools. He has placed himself on the brow of the elevation, amidst the vestiges of the ancient Tibur, and looks from thence over a grand expanse of country, comprising the Campagna bounded by the sea, Rome itself, Monte Soracte, Monticelli, Monte Rotondo, etc. In the foreground a pool of water, which is fed by one of the numerous branches of the Teverone, expands itself into a broad translucent sheet before its disappearance over the precipice beyond. On the right appear the remains of the circular Temple of Vesta, erected in the time of Augustus, and farther on are seen many indications of the extent and spiendonr of the ancient city Goatherds engaged in their rustic occupation, and peasants drawing water, appropriately enliven the scene.

This production is executed in Water colours, a department of art which within the last forty years has made prodigious advances in England, and to the progress and success of which pleasing style of painting the numerous works of this distinguished artist have contributed in a pre-eminent degree. The beautiful composition of Tivoli was exhibited at Somerset House in 1818, and excited universal admiration; it was bought by J. Allnutt, Esq., aud has been well engraved by E. Goodall.

MERCURY DESCENDING WITH PANDORA.

MERCURE ET PANDORE

MERCURE CONDUISANT PANDORE.

Hésiode rapporte que Jupiter, indigné contre Prométhée et Épiméthée, résolut de leur infliger une punition sévère sous la forme d'un bienfait :

« Jupiter ordonna et les dieux s'empressèrent d'exécuter les ordres du maître de l'Olympe. Vulcain forma donc avec l'argile une vierge enchanteresse ; Vénus aux beaux yeux noirs lui plaça la ceinture et la couvrit d'habits superbes ; les Grâces et la charmante déesse de la Persuasion embellirent encore sa gorge séduisante d'un collier d'or ; les Heures à la brillante chevelure la couronnèrent des plus belles fleurs du printemps ; Minerve mit la dernière main à sa parure, et donna par elle encore plus de lustre à ses jeunes attraits. Mais le messager des dieux remplit aussi son cœur d'impressions mensongères, de caresses perfides, de tous les détours insidieux que le maître bruyant du tonnerre avait ordonné de lui inspirer. Le héraut de l'Olympe lui communiqua ensuite le don de la parole. On imposa à cette belle vierge le nom de *Pandore*... Enfin, quand cette fatale et pernicieuse beauté eut reçu le dernier degré de la perfection, Jupiter envoya Mercure à l'illustre Épiméthée pour lui présenter la ravissante Pandore au nom de tous les Immortels. »

Hésiode, *les Œuvres et les Jours*, Chant I.

L'artiste nous montre cette beauté pernicieuse conduite vers la terre par Mercure. Ce bas-relief, dont l'exécution est habile, est généralement considéré comme une des plus heureuses production de Flaxman. Il fit partie de l'exposition de l'Académie royale à Londres, en 1805, et a été gravé récemment par J. Thompson pour le Keepsake.

MERCURY DESCENDING WITH PANDORA.

Hesiod relates that Jupiter, being incensed against Prometheus and Epimetheus, resolved, under the appearance of conferring a benefit, to punish them in a new and effectual manner:

Jove gave the mandate; and the gods obey'd.
First Vulcan form'd of earth the blushing maid;
Minerva next perform'd the task assign'd,
With every female art adorn'd her mind.
To dress her Suada, and the Graces join;
Around her person, lo! the diamonds shine.
To deck her brows the fair-tress'd Seasons bring
A garland breathing all the sweets of spring.
Each present Pallas gives its proper place.
And adds to every ornament a grace,
Next Hermes taught the fair the heart to move,
With all the false alluring arts of love;
Her manners all deceitful, and her tongue
With falsehood fruitful, and detraction hung.
The finish'd maid the gods Pandora call;
Because a tribute she receiv'd from all:
And thus t'was Jove's command, the sex began,
A lovely mischief to the soul of man.
When the great sire of gods beheld the fair,
The fatal guile, th'inevitable snare,
Hermes he bids to Epimetheus bear.

Hesiod's Works and Days, Book, I.

In the basso relievo before us the sculptor has shown the dangerous beauty conducted by Mercury towards her destination on the earth: the grouping, arrangement, and execution of this work have been generally considered among the most successful efforts of Flaxman; it ornamented the exhibition of the Royal Academy, in 1805, and has been recently engraved by J. Thompson for the Keepsake.

Digitized by Google

Hogarth. Normand fils.

THE RAKE'S PROGRESS, N.º V.

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE. - V.

BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE, — V.

Après avoir dissipé presque tout ce que l'avarice de son prédécesseur avait amassé par une longue économie et par des privations, Rakewell, pour réparer l'échec qu'il a fait à sa fortune, se voit obligé d'épouser uue femme vieille mais riche. Ce mariage se consomme à *Marybone* à Londres, ancienne église qui n'existe plus depuis long-temps, et qui il y a un siècle, comme elle était assez éloignée de Londres, servait à ceux qui voulaient se marier secrètement. Le jeune mari cache avec peine le dégoût qu'il éprouve pour sa fiancée qui parait encore plus laide par le contraste de ses rides avec la figure jeune de sa femme de chambre, faisant l'office de la demoiselle d'honneur. La première victime de la mauvaise conduite de Rakewell, cette femme dont la présence l'a si heureusement sauvé de la prison, cherche à pénétrer dans l'église avec son enfant et sa mère pour empêcher la cérémonie ; mais elle est repoussée par le portier. La figure du prêtre et de son clerc sont des plus caractéristiques; à gauche les Commandemens de Dieu sont brisés et l'Acte des apôtres presque effacé par l'humidité, à droite les toiles d'araignées couvrent le tronc pour les pauvres. On voit que tous ces détails ont fourni autant d'occasions au génie satirique d'Hogarth.

THE RAKE'S PROGRESS, N°. V.

Having dissipated all the treasures which his avaricious predecessor had accumulated by a long and painful economy, Rakewell appears in this scene driven to the desperate expedient of marrying a rich old woman to repair his shattered finances. The picture reprcsents the interior of Marybone old Church, a building long since demolished which, a century ago, was considered so far from London as to be the favorite resort of those who wished to be privately married. The youthful bridegroom hardly condescends to disguise his contempt for his ancient bride, whose wrinkles are rendered more repulsive by the contrast of the blooming features of her femme-de-chambre, acting as bridesmaid. The first victim of Rakewell's iniquity, the female by whose generous interference we have seen him saved from a gaol, appears with her child and mother at the church door, endeavouring to enter and interrupt the ceremony; but they are forcibly repulsed by a pew opener. In the superannuated figures of the officiating clergyman and his clerk, in the broken commandments, the Apostle's creed obliterated by damp, and the spider's wed over the Poor's Box, Hogarth has found ample opportunities of evincing the satirical bent of his genius.

Stothard

Normand fils

NYMPHS IN SEARCH OF NARCISSUS.

BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI

NYMPHES A LA RECHERCHE DE NARCISSE.

Narcisse, dans la fleur de la jeunesse et de la beauté, repoussa les tendres preuves d'amour que la Nymphe Écho et ses compagnes lui témoignaient en vain; il périt victime d'une passion sans espoir. Lorsqu'elles le virent étendu sans vie, les Nymphes élevèrent un bûcher pour y brûler son corps :

> Sur ses restes chéris, les Naïades ses sœurs
> Déposent leurs cheveux arrosés de leurs pleurs.
> Comme elles dans les bois les Dryades gémirent,
> Et par la voix d'Echo les antres le plaignirent.
> On prépare un bûcher, des urnes, des flambeaux;
> On ne voit plus Narcisse : on cherche, et près des eaux
> On trouve une fleur d'or, à la tige inclinée
> Et de feuilles d'albâtre en cercle couronnée.
>
> Ovide (Métamorp.), tr. de de Saint-Ange, *Livre* III.

Le peintre a choisi ici pour son tableau un sujet admirable par le goût qui règne dans la composition, le bon effet du clair-obscur, et l'harmonie de la couleur. Il a été gravé par Cardon pour orner l'édition des *Poetical Translations* de Sharpe, et au trait par G. Clint.

NYMPHS IN SEARCH OF NARCISSUS.

Narcissus, in all the bloom of youth and beauty, slighted the numerous marks of tenderness and affection which Echo and her companions vainly offered him, and fell a victim to a hopeless passion. The Nymphs, on his death, raised a funeral pile intending to burn his body thereon, but after seeking it diligently could find nothing but a beautiful flower to which they gave his name.

> For him the Naiads and the Dryads mourn,
> Whom the sad Echo answers in her turn,
> And now the sister-nymphs prepare his urn:
> When, looking for his corpse, they only found
> A rising stalk, with yellow blossoms crown'd.
>
> Ovid's *Metamorphoses*, book iii.

This incident has been selected by the painter as the subject of a beautiful cabinet picture, admirable for its tasteful composition, effective light and shade, careful drawing and harmonious colouring. It has been engraved by A. Cardon for Sharpe's Edition of Poetical Translations, also in outline by G. Clint.

Loutherbourg

BATTLE OFF USHANT

BATAILLE D'USHANT

BATAILLE D'USHANT.

Un combat naval eut lieu le premier juin 1794, entre les flottes française et anglaise sur l'Océan Atlantique, près d'Ushant; cette action fut une de celles qui rendirent vains les efforts de plusieurs entreprises militaires désastreuses formées contre l'Angleterre, et qui par cela même assurèrent la supériorité des forces maritimes de la Grande-Bretagne.

Ce grand tableau, composé avec esprit et peint avec soin, fut exécuté quelque temps après la bataille qu'il rappelle. Il a éprouvé plusieurs déplacemens remarquables; mis d'abord dans une vente avec un autre tableau de grande dimension, du même artiste, il fut acheté par un marchand de Liverpool 130 livres sterling (3250 fr.); il passa ensuite entre plusieurs mains, puis devint la propriété du gouvernement, et et trouva enfin une place digne de lui dans une des salles du palais de St.-James à Londres. Il a été très-bien gravé par J. Fittler.

BATTLE OFF USHANT.

The annexed subject represents the action between the French and English Fleets in the Atlantic Ocean off Ushant on the first of June, 1794; the first of a series of naval triumphs which counterbalanced the effects of many ill-concerted and disastrous military enterprises, and eventually assured to Great Britain her maritime superiority.

This large and spirited picture is composed and painted with great judgment; it was executed soon after the transaction it records, and has suffered some remarkable vicissitudes, having been at one time disposed of in an auction, together with another large painting by Loutherbourg, to a picture dealer of Liverpool for 130 l.; after passing through several other hands it at length became the property of Government, and found a worthy and appropriate resting place in one of the state apartments of St. James's Palace. It has been very successfully engraved by J. Fittler.

Pachter *Normand fil.*

CHRIST GIVING SIGHT TO THE BLIND

JESUS CHRIST RENDANT LA VUE A UN AVEUGLE

BIBLIOTECA NACIONAL

J.-C. RENDANT LA VUE A UN AVEUGLE.

Lorsque Jésus était près de Jéricho, un aveugle se trouva assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône; — Et comme il entendait le bruit du peuple qui passait, il s'enquit de ce que c'était. — On lui répondit, que c'était Jésus de Nazareth qui passait. — En même temps il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. — Alors Jésus s'arrêta et commanda qu'on le lui amenât. Et lorsqu'il se fut approché, il lui demanda : — Que voulez-vous que je fasse? L'aveugle répondit : Seigneur, faites que je voie. — Jésus lui dit : voyez, votre foi vous a sauvé. — Il vit au même instant : et il le suivait, rendant gloire à Dieu. Ce que tout le peuple ayant vu, il en loua Dieu.

Ce tableau a été peint il y a quinze ou seize ans, et a grandement réalisé l'idée qu'on avait conçue des premiers essais de cet artiste dans la peinture à l'aquarelle, qu'un jour il atteindrait une grande supériorité dans cette partie de l'art.

L'exécution en est correcte et bien soignée ; il fut acheté par les directeurs de l'Institution britannique 500 livres sterling (12,500 fr.), et a été gravé en mezzo-tinte par J. Young.

CHRIST GIVING SIGHT TO THE BLIND.

— « And it came to pass, that as he was come nigh unto Jericho, a certain blind man sat by the way side begging.

— And hearing the multitude pass by, he asked what it meant.

— And they told him, that Jesus of Nazareth passeth by.

— And he cried, saying, Jesus, thou son of David, have mercy on me.

— And they which went before rebuked him, that he should hold his peace: but he cried so much the more, Thou son of David, have mercy on me.

— And Jesus stood, and commanded him to be brought unto him: and when he was come near, he asked him.

— Saying, what wilt thou that I shall do unto thee? And he said, Lord that I may receive my sight.

— And Jesus said unto him, Receive thy sight: thy faith hath saved thee.

— And immediately he received his sight, and followed him, glorifying God: and all the people, when they saw it, gave praise unto God. »

St. Luke's Gospel, c. XVIII.

This picture was painted fifteen or sixteen years since, by an artist whose previous performances in water colours had given earnest of attaining considerable eminence in his profession, which the production of this large picture seemed in a great degree to realize, as its conception and execution are correct and commendable. It was bought by the Directors of the British Institution for the sum of 500 l., and has been engraved in mezzo tinto by J. Young.

Normand fils

MORTIMER & PLANTAGENET

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITT... NAPOLI

MORTIMER ET PLANTAGENET.

L'usurpation du trône d'Angleterre par Bolingbroke, sous le nom de Henry IV, fut la cause de guerres civiles qui, sous le règne de son petit-fils Henry VI, désolèrent le royaume pendant plusieurs années et se terminèrent à l'avantage de la maison d'York.

Dans la pièce historique de Shakspeare, (Henry VI, Ire. partie), Richard Plantagenet, père d'Édouard IV, est introduit dans la tour de Londres pour assister aux derniers momens de son oncle maternel Edmond Mortimer, prisonnier depuis long-temps par la seule raison qu'il avait de justes droits à la couronne. Ce malheureux prince exprime ainsi l'effet qu'a produit sur lui sa longue captivité.

« Je souffre dans tous mes membres endoloris de ma longue prison comme » un malheureux à peine échappé à la torture. Aussi vieux que Nestor et » vieilli par un siècle de peine, ces cheveux blancs, messagers du trépas, » annoncent la fin d'Edmond Mortimer. Ces yeux, tels que deux lampes dont » l'huile est consumée, s'obscurcissent de plus en plus, comme prêts à » s'éteindre. Mes épaules fléchissent sous le poids du chagrin, et mes bras » languissans tombent comme une vigne flétrie dont les rameaux desséchés » rampent sur la terre. »

C'est alors qu'il est interrompu par un geôlier qui lui annonce la présence de son neveu :

Mortimer. Richard Plantagenet, mon ami, est-il arrivé?
Plantagenet. Oui, mon noble oncle, votre neveu Richard si indignement traité.

Ce tableau fut peint pour la galerie de Shakspeare, de Boydell; il est remarquable par le caractère qui y règne, la vérité de la couleur, et le clair-obscur; il a été gravé par R. Thew.

MORTIMER AND PLANTAGENET.

The usurpation of the English throne by Bolingbroke under the name of Henry IV caused the civil wars which in the time of his grandson, Henry VI desolated the kingdom for many years, and ended in the triumph of the House of York. In Shakspeare's historical play of Henry VI, Part. 1. Richard Plantagenet, the father of Edward IV, is introduced attending the last moments of his maternal uncle Edmund Mortimer, who had been long a prisoner in the Tower of London, because of his superior claims to the crown. Mortimer thus feelingly describes the effect of his captivity.

« Even like a man new haled from the rack,
So fare my limbs with long imprisonment:
And these grey locks, the pursuivants of death,
Nestor-like aged, in an age of care,
Argue the end of Edmund Mortimer.
These eyes. — Like lamps whose wasting oil is spent,
Wax dim, as drawing to their exigent:
Weak shoulders, overborn with burd'ning grief.
And pithless arms, like to a wither'd vine
That droops his sapless branches to the ground. —

He is interrupted by the keeper who announces his nephew's arrival

Mortimer. Richard Plantagenet, my friend? is he come?
Plantagenet. Ay, noble uncle, thus ignobly used.

The picture illustrating this scene was painted for Boydell's Shakspeare Gallery, and was admired for its successful exhibition of character, its truth of colour, and breadth of light and shade: it was engraved by R. Thew.

CUPID CAPTIVE

L' AMOUR CAPTIF

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

L'AMOUR CAPTIF.

Une nymphe a surpris le petit dieu, elle vient de le lier sur ses épaules dans le dessein de se garantir de ses attaques. La contenance de la nymphe exprime le sentiment de la vengeance et du mépris pour son formidable captif; tandis que l'Amour, un peu embarrassé par sa position, s'efforce de se dégager de ses liens.

Ce groupe rempli de grâce et de délicatesse est d'un dessin pur. Il fut exposé à l'académie royale de Londres en 1827 où il fit l'admiration de tous les amateurs. Il orne maintenant la belle collection d'ouvrages d'art modernes appartenant au comte d'Egremont à Petworth, comté de Sussex.

CUPID CAPTIVE.

This group of statuary represents Cupid made prisoner by a Nymph, who having surprised the young God, has bound him, apparently with the intention of securing herself from his, dangerous attacks; her countenance expresses as much arch revenge and contempt of her formidable captive as is consistent with her youth and beauty: Cupid, who is somewhat embarrassed by his situation, struggles to disengage himself from his bonds.

The classical purity of design, the grace and delicacy of this group, is ably supported by its finished excellence of execution: It ornamented the exhibition of the Royal Academy in 1827, where it excited universal admiration, and now forms part of the fine collection of modern works of art formed by the Earl of Egremont at Petworth, in Sussex.

Hogarth. Normand fils

THE RAKE'S PROGRESS N°VI

RESULTATS DE LA DEBAUCHE -VI

BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE, — VI.

Rakewell vient de quitter la table de jeu, sa figure et toute sa personne indiquent les souffrances intérieures auxquelles il est en proie, il semble maudire sa propre conduite. A gauche un autre joueur malheureux est assis près du feu; il est tellement absorbé dans ses réflexions que ni l'enfant qui lui présente un verre d'eau, ni la brusque apparition du *Watchman*, n'ont le pouvoir de lui faire lever les yeux; au pistolet qui sort de sa poche, à l'air sombre qui régne sur sa figure on peut penser que quelqu'acte de désespoir résultera de son mauvais sort. Près de la table, deux joueurs paraissent se repentir de leur folie ou accuser la chance qui leur a été défavorable, tandis qu'un autre plus furieux menace de son épée un misérable qu'il soupçonne de l'avoir volé. A droite un noble lord emprunte de l'argent à un usurier qu'on dit être le portrait du vieux Manners qui gagna l'abbaye de Leicester; sur le deuxième plan, deux gagnans partagent leur gain.

Hogarth a rappelé ici un accident qui eut lieu à la maison de jeu, *White*, dans Saint-James's street à Londres, en mai 1733, en faisant paraître le feu qui prend à l'appartement où a lieu cette réunion.

THE RAKE'S PROGRESS, N°. VI.

In this scene Rakewell is exhibited as having just left the gaming table, his countenance and figure testify his mental sufferings, and he appears to be imprecating curses on his own misconduct. On the left another losing gamester is seen seated near the fire, so absorbed in reflection, that neither the boy who brings him a glass of water, nor the abrupt entrance of the watchman, can arouse him from his reverie; from the pistol in his pocket, and the sullen determination of his manner, it is probable that some act of desperation may result from the ill-luck of the evening. Two persons are represented at the table repenting of their folly, or reproaching their ill fortune; while another, more furious, threatens with a drawn sword the life of a miserable being who he suspects has cheated him. On the right a noble lord is engaged in borrowing money of an usurer, said to be old Manners, who won the great estate of Leicester Abbey; and in the background two associates, winners, are dividing their gains. The fire bursting out in the midst of this confusion alludes to a similar accident which took place at White's Gaming House, in St. James's street, May 1733.

Wilson *Normand*

ROME.

ROME.

Wilson a représenté ici une partie de « l'immortelle Cité » vue d'une campagne des environs; les principaux monumens que l'on découvre, sont : Saint Pierre, le Vatican, Ponte Mola et dans le fond à une distance de trente milles environ, Monte Soracte.

On reconnaît aisément dans cette composition le pinceau d'un artiste de talent, il a su éviter d'y placer de ces objets qui par leur nature commune et triviale nuisent à l'effet d'objets plus importans et détruisent en partie l'intérêt de la scène. Des fragmens d'architecture et de sculpture épars sur la terre rappellent une grandeur passée, le clair-obscur large mais simple, la touche hardie et joint à cela une couleur locale d'une tinte pure, tout cela donne à ce tableau un air de vérité et de noblesse digne de la terre classique qu'il représente. Il fut peint en Italie pour le comte de Dartmouth, qui protégeait Wilson depuis long-temps, et a été gravé par S. Middiman.

ROME.

Wilson has here given a partial view of « the eternal City » as it appears from a villa in the environs; the principal objects shown are St. Peter's, the Vatican, and Ponte Mola, with Monte Soracte in the background at a distance exceeding thirty miles.

The mind of a master eminent in his art is easily discernible in this composition, he has carefully excluded all things which either by their common and trivial nature, or their vicinity to the eye, could detract from the great objects which form the chief features and absorb the interest of the scene. The fragments of architecture and sculpture scattered in the foreground tell of departed grandeur, and the broad and simple light and shade, the freedom of touch and pencilling, with a local colour and air tint of unsurpassed purity, beauty, and truth, unite in imparting a sentiment of calm dignity to the picture worthy of the classic ground it represents. It was painted in Italy for the Earl of Dartmouth, Wilson's earliest and kindest patron, and has been engraved by S. Middiman.

Gavin Hamilton. Normand fils

ACHILLES & BRISEIS

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

GAVIN HAMILTON.

ACHILLE ET BRISÉIS.

« Patroele obéit à l'ordre de son ami (Achille) ; il conduit hors de la tente la belle Briséis, et la remet aux hérauts qui l'emmenent. Ils reprennent leur route le long des vaisseaux des Grecs. La jeune captive les suivait à regret. Mais Achille, versant des larmes, s'assied à l'écart sur le rivage de la mer écumeuse ; et, tendant les bras, il invoque à haute voix sa mère chérie. »

HOMÈRE, par Bitaubé, *Iliade*, chant I.

Cette composition d'un artiste dont les ouvrages ne sont pas nombreux fut peinte avant 1770, année où elle fut exposée à l'Académie royale de Londres. Elle fait partie d'une série de tableaux tirée de l'Iliade et dont presque tous furent peints à Rome, où G. Hamilton résida plusieurs années. Quelques écrivains anglais ont vanté ce peintre : il connaissait bien l'antiquité, était bon dessinateur et savait bien composer son sujet ; mais, quant au coloris et à la distribution du clair-obscur, il était moins adroit. En parlant de Briséis, Fuseli a dit que c'était la plus belle des femmes que G. Hamilton ait faite, mais il a censuré justement les gestes outrés d'Achille. Il aurait pu remarquer aussi que les héros n'avaient aucun caractère qui les fît distinguer, et que l'action équivoque de celui qui montre le vaisseau, met en doute si l'artiste n'aurait pas confondu l'épisode de Chryséis avec celui de Briséis.

Ce tableau a été gravé par D. Cunégo.

THE PARTING OF ACHILLES AND BRISEIS.

Patroclus now th' unwilling beauty brought;
She in soft sorrows, and in pensive thought,
Pass'd silent as the heralds held her hand,
And oft look'd back, slow moving o'er the strand.
Not so his loss the fierce Achilles bore.

Pope's Homer's Iliad, b. 1.

This composition, from the pencil of an artist whose works are not very numerous, was executed previously to 1770 when it appeared at the exhibition of the Royal Academy. It is one of a series of pictures from the Iliad which were mostly painted at Rome where the painter resided many years. The talents of Gavin Hamilton have been enlogized by many English writers, his knowledge of the antique, his careful drawing, and skill in composition, constituted his chief strength; in colouring, and the management of light and shade, his powers were less effective. The figure of Briseis in this picture is said by Fuseli to be the most attractive of his females, while the extravagant action of Achilles is justly censured: he might have remarked farther that the want of any characteristic to distinguish the heralds, and the equivocal action of one of them who appears to point to the ship, suggests a doubt whether the artist has not confounded the episode of Chryseis with that of Briseis. This picture has been engraved by D. Cunego.

Briggs

Normand fils

FIRST INTERVIEW OF THE SPANIARDS & PERUVIANS

BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI

PREMIÈRE ENTREVUE DES ESPAGNOLS ET DES PÉRUVIENS.

La première entrevue des Péruviens avec leurs usurpateurs fut marquée de la part de ces derniers par la perfidie la plus noire, l'artifice et la cruauté. Après avoir pris ses mesures, pointé son artillerie et fait préparer ses arbalétriers, après avoir bien combiné son plan pour surprendre les confians naturels, Pizarro reçut le roi Inca et sa nombreuse suite avec toutes les marques extérieures du respect. Valverde, chapelain de l'expédition, s'avança, et, d'une manière insolente annonça au chef américain qu'il eût à renoncer à la foi de ses pères, qu'il fallait que lui et ses sujets adoptassent la religion espagnole, et lui intima l'ordre de reconnaitre le pape et le roi de Castille pour ses supérieurs, sous peine de leur haut déplaisir et de subir un châtiment. L'Inca lui demanda alors qui lui avait enseigné la religion qu'il prêchait; Valverde lui présenta son bréviaire, l'Américain l'ouvrit précipitamment et l'approcha de son oreille, mais n'entendant aucun bruit, il le jeta par terre avec dédain. Le moine furieux s'écria que la parole de Dieu venait d'être insultée, et donna le signal convenu : au même instant des soldats altérés de sang se précipitèrent sur une multitude sans défense et qui ne s'attendait pas à un pareil traitement; 4000 insulaires furent massacrés et leur chef fait prisonnier sans que les Espagnols perdissent un seul homme. Le carnage surpassa leur attente sanguinaire!

Ce tableau fut exposé à l'académie royale de Londres en 1826; son mérite contribua beaucoup à assurer la réputation de l'artiste. Il a été gravé pour un des recueils annuels par W. Greatbach.

FIRST INTERVIEW OF THE SPANIARDS AND PERUVIANS.

The first interview of the people of Peru with their invaders was marked with the blackest treachery, artifice, and cruelty, on the part of the Spaniards. Having secretly prepared his confederates, planted his artillery and cross-bow men, and arranged his plan for surprising the unsuspecting natives, Pizarro received the Inca and his numerous attendants with every external demonstration of respect, until Valverde, the chaplain to the expedition, adressing the American chief insolently required him to renounce the faith of his ancestors and adopt that of the Spaniards, and to acknowledge the Pope and the King of Castile as his spiritual and temporal superiors, under the penalty of their high displeasure and vengeance. The Inca demanded where he had learnt the religion he preached, and Valverde answered by handing him his breviary, which he opened eagerly and lifted to his ear, but finding it silent threw it disdainfully on the ground. The enraged monk, exclaiming that the word of God was insulted, gave the concerted signal, and the blood thirsty soldiers were immediately let loose upon the unarmed and unsuspecting multitude, of whom they slaughtered 4000, and took the monarch prisoner without the loss of a man : while the plunder they amassed exceeded their most sanguine expectations.

This picture appeared in the exhibition of the Royal Academy in 1826, and its decided merit essentially contributed to confirm the reputation of its painter : it has been engraved for one of the embellished annuals by W. Greatbach.

Clint Normand fils

SCENE IN THE CLANDESTINE MARRIAGE.

UNE SCENE DU MARIAGE CLANDESTIN

BIBLIOTECA VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

Google

UNE SCÈNE DU MARIAGE CLANDESTIN.

Dans ce tableau, Clint nous rappelle une scène plaisante de la comédie populaire : *Le mariage clandestin*, œuvre de Garrick et Colman aîné. Le principal personnage est Lord Ogleby, gentilhomme dont la constitution considérée physiquement ou même chronologiquement marche à grands pas vers l'éternité, mais qui toute sa vie fut adorateur zélé du beau sexe. Dans ses idées encore riantes, ce vieux Lovelace s'imagine que chaque jolie femme qui le regarde est amoureuse de lui, et pour conserver aussi long-temps que possible ses moyens de plaire il appelle l'art à son secours. On le voit ici dans sa chambre à coucher servi par deux domestiques, l'un suisse, l'autre anglais; les soins de sa toilette sont un instant interrompus par une faiblesse subite qui force un des valets à courir à la potion préservative des paralysies, tandis que l'autre cherche à consoler mylord.

Ces trois figures sont les portraits de MM. W. Farren, Jones et Farley dans les rôles de Lord Ogleby, Brush et Cantou.

Ce tableau parut à l'exposition de Somerset-House en 1819, où il fut généralement admiré. Il a été gravé à la manière noire par H. Meyer,

SCENE IN THE CLANDESTINE MARRIAGE.

The annexed picture represents an amusing scene in the popular comedy of the Clandestine Marriage, a joint production of the pens of Garrick and the elder Colman. The principal figure is Lord Ogleby, a nobleman whose constitution, physically, or even chronologically, estimated, verges fast towards his grand climacteric, but whose whole life having been devoted to the adoration of the softer sex, his gallant temperament still induces him to believe every handsome woman that looks at him to be in love with him. The old beau being willing to retain his attractions as long as possible, has recourse to every adventitious aid for that purpose. He is here seen in his dressing room, attended by his Swiss and English valets; the occupations of the toilette are for an instant suspended by a sudden qualm which call for « the palsy drops » from one of his attendants, while « mi lor » is condoled by the other.

These figures are portraits of Messrs. W. Farren, Joues, and Farley, in the characters of Lord Ogleby, Brush, and Canton; the picture appeared at the Somerset House exhibition in 1819, and was generally admired for its fidelity of resemblance, and appropriate handling : it has been engraved in chalk by H. Meyer.

MATERNAL AFFECTION

AMOUR MATERNEL

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE"
NAPOLI

AMOUR MATERNEL.

Ce bas-relief est placé dans l'église d'Hurst, comté de Berkshire, pour perpétuer le souvenir d'une femme qui sut s'attacher un grand nombre d'amis par les manières douces avec lesquelles elle remplit les devoirs simples, mais souvent fatigans, de la vie domestique, dans un pays qui a toujours su apprécier et honorer ces vertus.

Un dessin bien approprié au sujet et la bonne exécution d'un sujet bien traité, caractérisent ce beau modèle de sculpture monumentale qui fut exposé à Somerset House en 1820, avant de partir pour sa destination ; il a été lithographié par H. Corbould.

MATERNAL AFFECTION.

This basso-relievo is placed in Hurst Church, Berkshire, to perpetuate the remembrance of a Lady who endeared herself to a numerous circle of relations and friends by the exemplary manner in which she filled all the unostentatious, but often arduous, duties of domestic life, in a country which has ever cherished and honoured those virtues in an especial degree.

A chaste propriety of design, appropriate action and expression, and highly finished execution, characterize this excellent example of monumental sculpture which was exhibited at Somerset-House in 1820, previously to its departure for its ultimate situation: it has been lithographied by H. Corbould.

Hogarth *Normand fils*

THE RAKE'S PROGRESS. N° VII

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE - VII

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

THE RAKE'S PROGRESS, N°. VII.

From a gaming house to a prison is so natural a transition that Rakewell's incarceration in this scene will excite little surprize. His hopeless situation now rushes on his mind with all its horrors, and he appears, somewhat too late, indeed, to be reflecting on his past misconduct. Every thing around him speaks of the deepest misery, his wife, beggared by his extravagance, does not spare her menaces and reproaches; the gaoler bluntly demands his unpaid fees; the publican's boy, with a tankard of porter, refuses to leave it without the money; while a letter, open on the table, from the manager of a theatre, signifies that his play, by which he had hoped to raise a sum for present use, « will not do. » The poor girl whom he deserted is come with her child to soothe his sufferings, but the agonizing scene is too much for her, and she faints. Hogarth's close observation of Nature is visible throughout this composition even in the smallest accessories, such, among others, are the scheme to pay off the national debt by a prisoner who has not skill enough to satisfy his own creditors, the wings invented by some ardent projector to escape from confinement, which have doubtless been found inadequate upon trial, and the squalid alchemist, who, regardless of the confusion and wretchedness around him, intently watches over the operations of his furnace in the background.

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE, — VII.

D'une maison de jeu à la prison il n'y a qu'un pas : Rakewell vient d'y entrer; sa situation désespérée se présente dès lors à son esprit avec toutes ses horreurs, mais il est trop tard pour réfléchir sur sa conduite passée. Tout ce qui l'entoure lui offre des exemples de la plus profonde misère; sa femme, réduite à mendier par ses extravagances, l'accable de menaces et de reproches; le geôlier lui demande le salaire de ses peines; un garçon de taverne ne veut pas lui livrer une pinte de *porter* qu'il ne lui en ait remis le prix; enfin, une lettre ouverte devant lui qui lui a été adressée par le directeur d'un théâtre, l'avertit que sa pièce pour laquelle il comptait recevoir quelqu'argent vient d'être refusée. La jeune femme qu'il a abandonnée vient d'arriver avec son enfant, dans l'espoir d'adoucir les souffrances de cet homme pervers, mais la scène est trop pénible pour elle et elle s'évanouit.

Le talent d'observation que possédait Hogarth se montre jusque dans les plus petits accessoires de cette composition. Des ailes se voient à droite : elles furent inventées, sans doute, par quelque malheureux prisonnier pour échapper à sa captivité, mais, lors de l'essai, ne purent seconder son dessein. Dans le fond, un alchimiste sale, sans paraître faire attention aux événemens qui se passent près de lui, n'a d'yeux que pour son fourneau.

Opie

Normand fils

SCENE IN WINTER'S TALE

SCENE IN A WINTER'S TALE.

In Shakspeare's Comedy of « A. Winter's Tale » Leontes, King of Sicilia, become violently jealous of his Queen, Hermione, and his friend, Polixenes, King of Bohemia. In his frenzy he resolves to take signal vengeance for his imaginary dishonour, and first purposes to destroy his Queen's newly-born infant; but being turned from this fatal intention, he then commands an old and faithful lord, named Antigonus, to bear it to some remote and desert place out of his dominions, and there abandon it to its fate : having obtained this promise, which Antigonus makes in order to save the child from immediate destruction, the self-deluded monarch causes him to swear upon his sword faithfully to fulfil his wishes.

The annexed picture, which Opie painted in illustration of this scene, is composed and executed with considerable care, and is distinguished by a breadth of light and shade, a richness, and truth of colour, to which his works owe their chief attraction. It was painted for the Shakspeare Gallery, and engraved by J. P. Simon for the larger series of Boydell's Illustrations.

SCÈNE TIRÉE D'UN CONTE D'HIVER.

Dans la comédie de Shakspeare, Un conte d'hiver, Léontes, roi de Sicile, devient violemment jaloux de la reine Hermione et de son ami Polixène, roi de Bohême. Dans sa colère, il jure de tirer vengeance de son prétendu déshonneur, et c'est l'enfant que vient de mettre au monde la reine qui en sera la victime. Détourné du projet de mort qu'il avait conçu contre cet enfant, il fait appeler un vieux et dévoué lord, nommé Antigonus, et lui ordonne secrètement d'emmener dans une forêt déserte et éloignée le nouveau né et de l'abandonner à lui-même. Antigonus, dans l'espérance de sauver l'enfant de son malheureux sort, promet tout; le roi le fait jurer sur son épée d'être fidèle à ses promesses.

Ce tableau est exécuté avec beaucoup de soin, le clair-obscur y est bien jeté, et il y règne la richesse et la vérité de couleur qui distinguent les ouvrages d'Opie. Il a été gravé pour la collection en grand format de Boydell, par J.-P. Simon.

Fiesole. *Normand fils.*

SATAN & ITHURIEL.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

SATAN SURPRISED BY ITHURIEL.

Satan, resolved to accomplish the destruction of mankind, places himself, under the form of a toad, close to Adam and Eve as they slept. In this disguise he is discerned by Ithuriel, one of the angelic guards to whose vigilance the custody of Paradise, and the safety of its inmates, were intrusted.

> « Hem thus intent Ithuriel with his spear
> Touch'd lightly; for no falsehood can endure
> Touch of celestial temper, but returns
> Of force to its own likeness. Up he starts
> Discover'd and surpris'd. »
>
> Paradise Lost, Book IV.

This is one of the painter's most esteemed productions; finely conceived, and carefully executed, the extravagance observable in so many of his works appears here only in the figure of Satan, where it seems appropriate and belonging to his situation. It formed one of a series of Forty seven pictures, painted by Fuseli from the poems of Milton, and exhibited in 1799 and 1800 at the Milton Gallery; it was bought with two others, the meeting of Adam and Eve, and the vision of the Deluge, by J. J. Angerstein esq. When that gentleman's collection was purchased by the government as the commencement of a national gallery these three pictures were unaccountably rejected, and are still in the possession of John Angerstein esq. It has been finely engraved in a small size by Anker Smith for Duroveray's edition of Paradise Lost.

Size 13 feet, by 12 feet.

SATAN ET ITHURIEL.

Satan avait résolu de détruire le genre humain ; il s'était introduit auprès d'Adam et Ève, et sous la forme d'un lézard, essayait à fasciner leur esprit par toutes sortes de fantômes, lorsqu'il est aperçu par Ithuriel, un des anges chargés de la garde du Paradis. « Ithuriel s'approche de lui et le frappe légèrement de sa lance ; car aucun mensonge, aucune ruse ne peut résister à l'acier divin, et revient à sa forme première. Satan, surpris, se lève avec fureur. »

La manière outrée qui distingue souvent les ouvrages de Fuseli ne se fait remarquer ici que dans la figure de Satan ; du reste, le tableau exécuté avec soin est estimé. Il fait partie d'une série de 47 sujets du même artiste, tirés du poëme de Milton, et fut exposé en 1799 et 1800. Il a été, ainsi que deux autres, la Rencontre d'Adam et Ève et la Vision du Déluge, acheté par J. J. Angerstien, Esquire. Lorsque la collection de ce *gentleman* fut achetée par le gouvernement pour la Galerie Nationale, on refusa ces trois tableaux qui sont restés entre les mains de John Angerstien Esquire. Cette composition a été bien gravée en petit par Anker Smith, pour le *Paradis Perdu*, édition de Duroveray.

Cooper

Normand Fils.

RICHARD I & SALADIN

BIBLIOTECA NAPOLI

BIBLIOTECA

Digitized by Google

RICHARD I. AND SALADIN AT ASCALON.

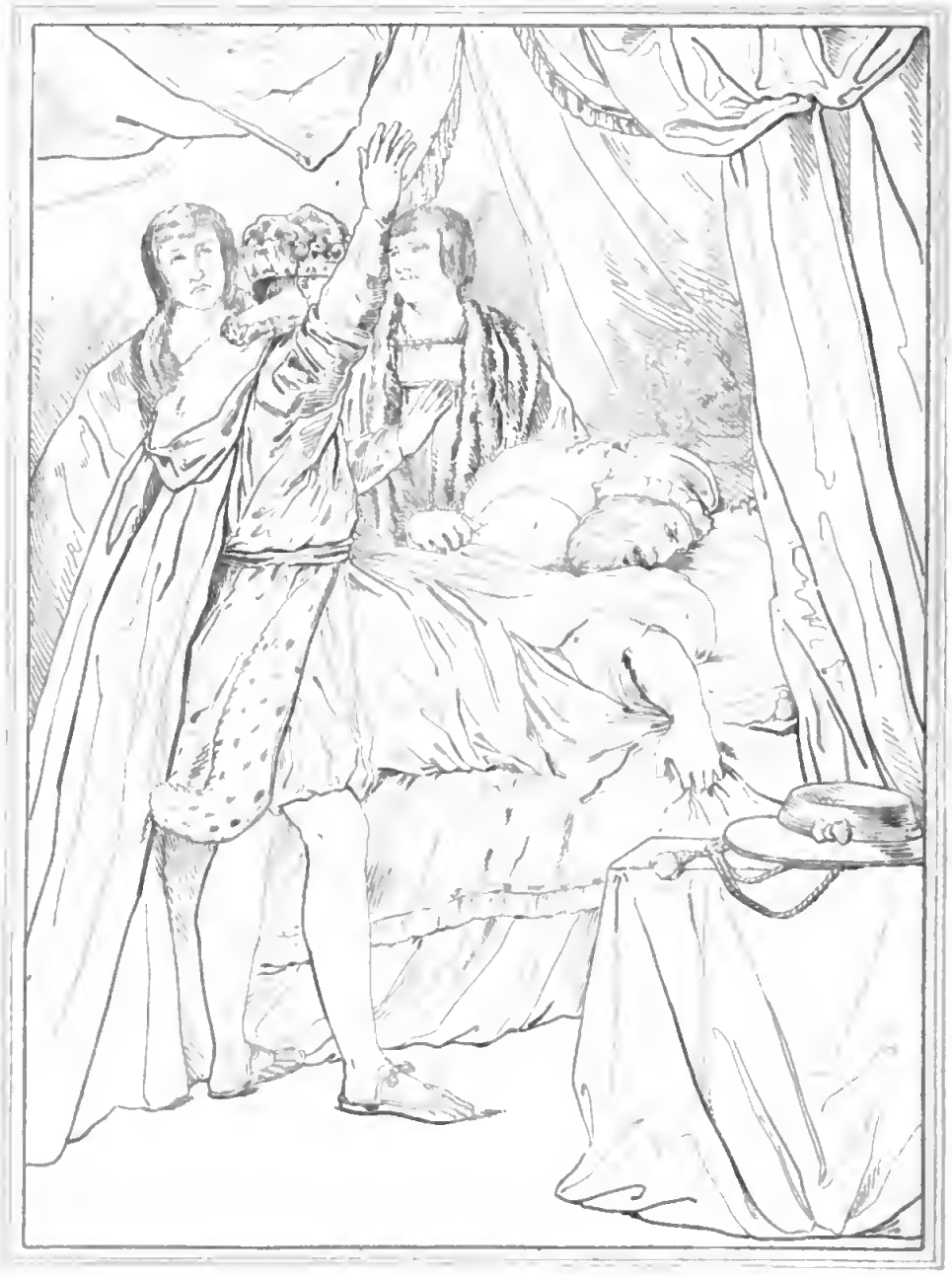
The third Crusade was partly the result of a treaty between Richard I of England, and Philip II of France. The forces of these monarchs, and their allies, having, after many delays, assembled before Acre which they took, began their march to Jerusalem. In their road lay Ascalon, and having undertaken the siege of that town, they were attacked by Saladin at the head of 300,000 Saracens, and a battle was fought which is among the most celebrated events in the history of the Holy wars. Both wings of the Christian army were broken and routed, but the main body, led on by Richard Cœur de Lion, restored the fortune of the day and 40,000 Saracens perished on the field. The personal achievements of the chivalrous Richard in this eventful conflict have been the theme of almost every historian; to his unwearied exertions the victory is mainly attributable, amougst other exploits he is said to have encountered and unhorsed Saladin himself.

This incident has been happily selected by the painter as a subject for his pencil, and he has treated it with spirit and success; the picture, which appeared in the Exhibition at Somerset House in 1828, was bought by James Morrison Esq. M. P.; and has been carefully engraved in mezzo-tinto by W. Giller.

RICHARD Ier. ET SALADIN.

La troisième croisade fut, en partie, le résultat d'un traité entre Richard Ier., roi d'Angleterre et Philippe II, roi de France. Après avoir réuni leurs forces à celles de leurs alliés, ils s'emparèrent d'Acre et marchèrent sur Jérusalem. Sur leur route se trouvait la ville d'Ascalon défendue par Saladin, à la tête de 300,000 Sarrasins; ils l'assiégèrent aussitôt, et il s'engagea alors un des combats les plus remarquables dans les fastes de ces guerres saintes. Les ailes de l'armée chrétienne furent mises en déroute; mais le milieu, composé de l'élite des troupes et commandé par Richard Cœur de Lion, répara cette perte: 40,000 Sarrasins restèrent sur le champ de bataille, on dit même que Saladin fut renversé de cheval par Richard.

Ce fait a été heureusement peint par Cooper, son tableau fut exposé à Somerset-House en 1828; il a été gravé avec soin en mezzo-tinte par W. Giller, et appartient à J. Morrison, Esquire.



Reynolds *Normand, fils.*

THE DEATH OF CARDINAL BEAUFORT

MORT DU CARDINAL BEAUFORT

LUCU

THE DEATH OF CARDINAL BEAUFORT.

« O thou eternal Mover of the heavens,
Look with a gentle eye upon this wretch !
O, beat away the busy meddling fiend,
That lays strong siege upon this wretch's soul,
And from his bosom purge this black despair ! »

Shakspeare's K. Henry VI. P. II. Act. III. Scene III.

In transferring this appaling incident to the canvass, Reynolds imagined it necessary to represent the fiend, in a visible shape, at the pillow of the dying man : Burke strongly dissuaded him from introducing this figure, but could not prevail. It has subsequently given rise to much contradictory criticism. Opie, in his lectures, cites it as a happy instance of poetic licence, or invention ; but its prototype exists in the second picture of the series painted by Le Sueur from the life of Saint Bruno, where a litte devil watches in a similar manner over the last moments of Raymond Diocres ; a work well known to sir Joshua, and which had with him, in all probability, as much weight as the text of Shakspeare itself. Northcote has justly remarked on the want of dignity in the forms of the cardinal and courtiers, but freely confirms the judgment of his brother artist, who declared, that this picture unites the local colouring of Titian with the chiaro scuro of Rembrandt.

Reynolds received 500 l. for this production of his pencil ; Boydell, for whose Gallery it was painted, and who caused it to engraved for both sizes of his illustrations, had the fiend erased from the large plate by Caroline Watson, and omitted in the smaller one : a proceeding altogether unjustifiable.

MORT DU CARDINAL BEAUFORT.

Voici le texte qu'a choisi Reynolds pour sujet de son tableau :

Henry vi. O toi, éternel moteur des cieux, jette un regard de miséricorde sur ce misérable! repousse le démon actif et vigilant qui assiége de toutes parts cette âme malheureuse, et délivre son sein de ce noir désespoir.

Warwick. Voyez comme les angoisses de la mort lui font grincer des dents.

Burke a conseillé vainement à Reynolds de ne point rendre visible la Mort auprès du moribond. Cette licence a été plus d'une fois critiquée; cependant Opie, dans son ouvrage, la cite comme un heureux exemple d'invention poétique; il a imité en cela Le Sueur, qui, dans sa vie de saint Bruno, fait assister un petit démon aux derniers momens de Raimond Diocrès. Northcote a remarqué justement que le cardinal et les deux courtisans manquent de dignité, mais il rend ensuite justice au talent de son confrère en disant que sa composition unit à la couleur du Titien le clair-obscur de Rembrandt.

Reynolds reçut 500 livres sterling (12,500 fr.) pour prix de son tableau. Boydell l'a fait graver de deux formats: dans le grand il a fait gratter la figure de la Mort, dans le petit il n'a pas voulu qu'on la mît.

Westmacott. Normand fils

FRANCIS, DUKE OF BEDFORD

FRANÇOIS [illegible] DE BEDFORD

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

FRANCIS, DUKE OF BEDFORD.

This statue, executed in bronze, was erected in 1809 in Russell square, London, in remembrance of the numerous virtues of Francis Russell, late duke of Bedford, whose premature death a few years previously was much and deservedly lamented. He is represented in his parliamentary robes, his right hand resting on a plough, around him, at his feet, the seasons are personified by four Genii with appropriate emblems, and on the sides of the pedestal are representations, in basso relievo, of peasants occupied in various operations of husbandry; the whole composition commemorating the great benefit which that patriotic and amiable nobleman conferred on his native country, by his unwearied attention to the interests and improvement of agriculture.

Great praise is due to the good taste and liberality of the present duke of Bedford, in giving this finely executed memorial of fraternal affection, and likewise the statue of Fox, their present excellent situations in Russell and Bloomsbury squares: whereby they are rendered valuable public ornaments to the British metropolis. This statues has been skilfully drawn and engraved in the chalk manner by J. S. Agar.

FRANÇOIS DUC DE BEDFORD,

Cette statue, exécutée en bronze, fut érigée en 1809, dans Russell square à Londres, à la mémoire des vertus de François Russell dernier duc de Bedford, dont la mort prématurée fut, à juste raison, pleurée par bien des personnes. Il est représenté vêtu de sa robe de membre du parlement, sa main droite est posée sur une charrue; à ses pieds les Saisons sont personnifiées par quatre génies; sur chaque côté du piédestal sont représentés en bas-relief des paysans occupés à leurs travaux rustiques; toute cette composition rappelle les services que cet homme estimable et patriote rendit à son pays, par l'activité infatigable et l'intérêt qu'il montra pour les améliorations de l'agriculture.

On doit rendre justice ici au bon gout et à la libéralité du duc de Bedford actuel, pour avoir fait exécuter d'une manière aussi remarquable ce témoignage d'affection fraternelle; ce fut lui aussi qui fit élever la statue de Fox dans Bloomsbury square. Ces statues ont été gravées supérieurement dans la manière du crayon par J. S. Agar.

Hogarth. *Normand fils*

THE RAKE'S PROGRESS. N° VIII

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE — VIII

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
RÉSERVE

RÉSULTATS DE LA DÉBAUCHE, — VIII.

Rakewell jeune encore est à la fin de sa carrière, la dernière scène d'un drame dont il est le principal auteur est affreuse : devenu un des fous les plus incurables de Bedlam, il est encore secouru par cette même femme qui, malgré la perte de la fortune et de la raison de celui qu'elle a aimé, et quoiqu'elle n'ait jamais reçu de lui que des injures et de mauvais traitemens, veut le secourir jusqu'à ses derniers momens!

La même salle est remplie d'êtres dont l'imagination travaille sans aucune fixité ; chacun d'eux, en proie au mal qui le dévore, se croit prêtre, roi, astronome, etc., etc.

Cette salle est un dessin exact de l'ancien hôpital de Bedlam. Les deux femmes que l'on aperçoit au milieu de ces fous, et se promenant avec indifférence, font voir que du temps d'Hogarth cet établissement était ouvert à la curiosité du premier venu.

THE RAKE'S PROGRESS, N°. VIII.

This picture exhibits the Rake at the end of his career, an inmate of Bedlam in a state of incurable madness, attended even after the total wreck of his fortune and intellect, by the female whose affection has followed him through all manner of trials, neglect, and base treatment. Around are discoverable several other crazed inhabitants of the abode of wretchedness, labouring under various kinds of delusion, imaginary churchmen, monarchs, astronomers, etc., etc., down to the poor tailor whose mental aberations are attributable to an invincible attachment to « Sweet Polly Hopkins. »

The background gives a correct representation of the old Bedlam Hospital in Moorfields; the two females, who gaze around them with such apparent indifference, denote that, in Hogarth's time, the establishment was open to the indiscriminate visits of vulgar curiosity.

Reynolds *Heath*

A SNAKE IN THE GRASS.

LA SERPENT SOUS L'HERBE

NAPOLI

LE SERPENT SOUS L'HERBE.

Ce tableau, connu aussi sous le nom de « l'Amour dérobant la ceinture de la beauté » est un des bons de sir J. Reynolds. Voici la description où il a puisé son sujet.

« Un léger vent d'été venait rafraîchir une nymphe assise à l'ombre ; les Zéphyrs jouaient avec ses tresses de cheveux jetées sans art sur ses épaules; une tunique négligemment placée autour de son corps n'était retenue que par une ceinture d'un bleu d'azur. Sa figure était remplie de grâce, et on l'eût prise pour la déesse du lieu. . . . . .

Lorsque l'Amour vit ses tendres alarmes, il vola dans les bras de la nymphe, le trompeur qu'il est ; elle, captivée par ses caresses, le serra contre son cœur, et le dieu espiègle lui enleva sa ceinture tutélaire. »

Ce tableau a été peint et parut à l'exposition en 1785, il fut acheté par le comte de Carysfort 200 guinées (5,250 fr. environ), d'où il passa dans plusieurs mains ; il appartient maintenant à l'honorable sir Robert Peel. Il a été souvent gravé.

A SNAKE IN THE GRASS.

This picture, which is also known by the title of « Love untying the zone of Beauty, » is among Sir Joshua's most esteemed productions. Its description in verse, which has been often quoted, will give variety to our pages.

« Fann'd by the summer's gentlest wind
Within the shade a nymph reclin'd,
As on her neck they artless stray'd
The Zephyrs with her tresses play'd.
A careless vest around her thrown
Was girded with an azure zone;
Her figure shone replete with grace.
She seem'd — the goddess of the place.

When Cupid saw her soft alarms
And flew insidious to her arms,
The little god she warmly press'd
And ruin in his form caress'd,
For by indulgence hardy grown
He slily loos'd her guardian zone.

The «Snake in the grass» was painted and exhibited in 1785, it was bought by the Earl of Carysfort for 200 guineas, and has subsequently been transferred, at augmented prices, to several other collectors : it is now the property of the Right Honourable Sir Robert Peel. This picture has been often engraved.

ADAM RESOLVED TO SHARE THE FATE OF EVE

ADAM RESOLU A PARTAGER SON SORT

NAPOLI

ADAM PROMET A ÈVE DE PARTAGER SON SORT.

Adam, effrayé de l'imprudence que vient de commettre Ève, en mangeant le fruit défendu, lui reproche avec tendresse d'avoir désobéi à l'ordre de leur créateur, et jure, quoi qu'il arrive, de ne la pas quitter :

« Si tu dois périr, je mourrai; car je veux vivre ou mourir avec toi, rien ne peut nous désunir; ne sommes-nous pas le même sang, la même chair? Si je te perdais, ô ma bien-aimée, ton époux se perdrait avec toi. »

Dans le fond de la composition, les anges chargés de la garde du Paradis l'abandonnent.

Ce tableau fait pendant au *Désespoir d'Ève*, qui a paru dans la 35e. livraison, n°. 208 du présent ouvrage, et fait aussi partie de la suite qu'a peinte Fuseli pour les œuvres de Milton.

Il a été gravé à l'aquatinte, par F. C. Lewis.

ADAM RESOLVED TO SHARE THE FATE OF EVE.

Adam afraid with the imprudence which Eve has just commited in eating the forbidden fruit, tenderly reproaches to her of having forgotten the orders of their creator, and Promises to not separate from her :

« . . . . . if death
Consort with thee, death is to me as life;
Our state cannot be sever'd, we are one,
One flesh; to lose thee were to lose myself,
So Adam. . . . . »

Milton's *Paradise lost*, Book 9.

In the foreground, the guardian angels leave the Paradise.

This picture is the companion of the *Despair of Eve* engraved in the 35 number of this work and formed one of the series executed by Fuseli from the poems of Milton. It was exibited at Somerset house in 1806 and has been engraved n aquatinta by F. C. Lewis.

Wilson Normand fils

PHAÉTON

NAPOLI

PHAÉTON.

Ce tableau a toujours été regardé comme un des plus beaux modèles de paysage anglais, et a prouvé le talent vraiment supérieur de son peintre dans cette partie de l'art. Outre l'assurance et le bon goût que l'on remarque ordinairement dans les ouvrages de Wilson, il règne dans celui-ci une harmonie de couleur, un brillant que l'on voit quelquefois dans des sujets des meilleures écoles, et qui place à juste titre Wilson à un degré élevé dans son art.

Il existe deux tableaux représentant le même sujet, tous deux de Wilson : l'un fait partie de la collection de H. J. Blundell esquire; l'autre appartient au comte Cowper; il a été gravé supérieurement par Woollett.

PHAETON.

This picture has always been considered as among the most splendid efforts of landscape painting, and has conveying the strongest evidence of its painter's extraordinary powers in that department of art. While the composition evinces the customary skill, and judicious arrangement, apparent in most of Wilson's pictures, its breadth and keeping, its brilliant glow, and harmony of colour, are equal to the most successful specimens of this class of subjects of any school, and this performance may be confidently appealed to as a decisive proof of the justice of Wilson's claims to rank among the highest names in art.

There are two pictures of this subject in existence, one in the collection of H. J. Blundell Esq. the other in that of Earl Cowper: it has been finely engraved by Woollett.

Landseer *Normand fil.*

WHO'S TO HAVE THE STICK ?

A QUI AURA LE BATON ?

A QUI AURA LE BATON?

Un combat animé a lieu ici entre deux chiens, et l'objet de leur querelle, quoique de peu d'importance, peut cependant finir par quelqu'effusion de sang. Le maître du chien de l'espèce des dogues a jeté un bâton dans un étang: un autre chien de Terre-Neuve, guidé par l'instinct qui lui est propre, se précipite dans l'eau et rapporte le bâton que saisit son camarade qui avait hésité à entrer dans l'eau. Ce dernier cherche avec ardeur à s'en emparer pour le rapporter plein de joie aux pieds de son maître.

Ce tableau est peint avec beaucoup de goût et est d'un beau fini.

WHO'S TO HAVE THE STICK.

« Who's to have the Stick ? » is a question of serious importance, and may lead to an angry debate, to strife and bloodshed. The Walking staff of the owner of a dog of the mastiff species having fallen into a stream, is rescued by another dog of the Newfoundland breed, who, following the impulse of a powerful instinct, has plunged into the water and achieved his enterprize, while the other quadruped, less aquatic in his tastes, hesitates on the bank, and beholds his peculiar duty fulfilled by another. The courteous stranger, having retrieved the cane, is proceeding to lay it at the feet of its proprietor ; but he is encountered on the very margin of the stream by the other canine performer, who angrily claims his customary privilege of carrying his masters stick, which claim he of Newfoundland appears in no hurry to admit.

This picture is composed and painted in a stile at once spirited, correct, and well finished.

A SLEEPING CHILD.

L'ENFANT ENDORMI

ENFANT ENDORMI.

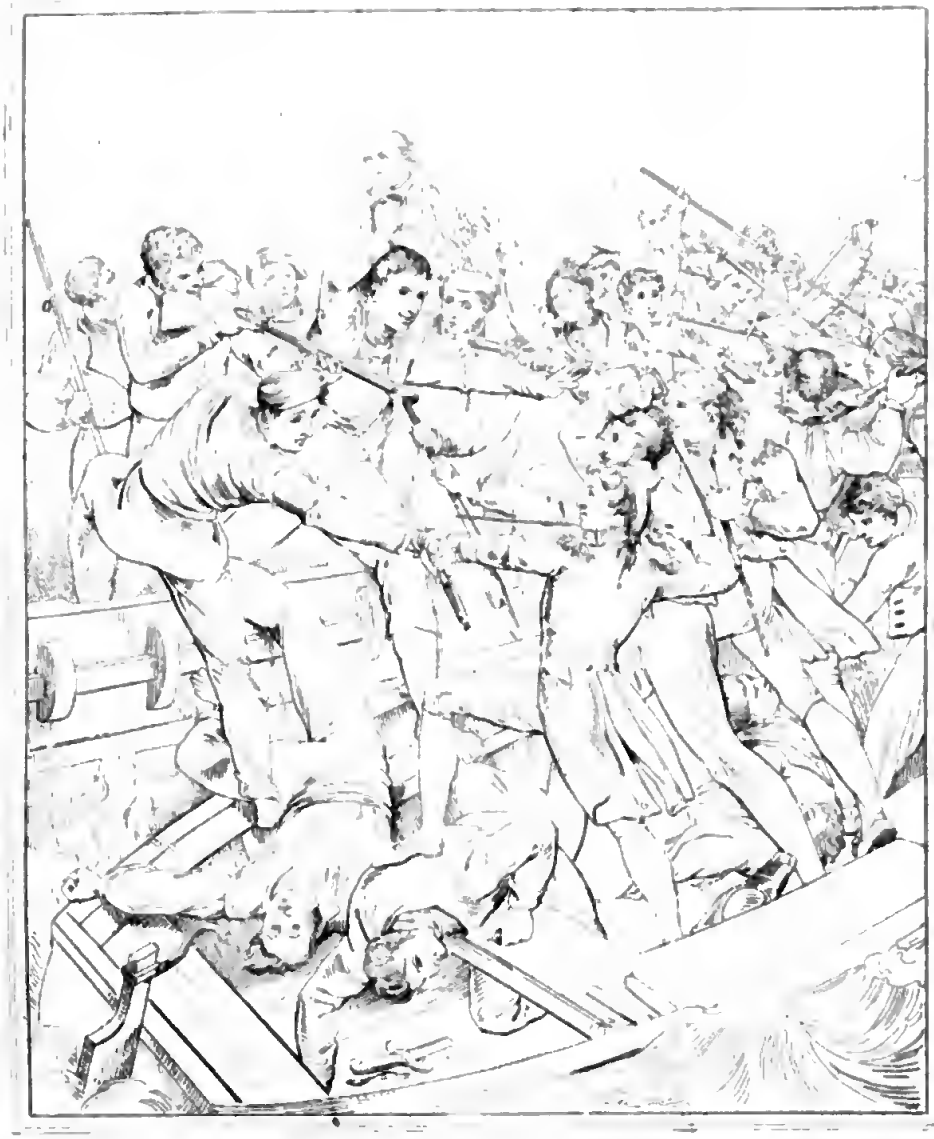
Cette sculpture justement admirée a été exposée à l'Académie royale de Londres, en 1810.

Cet enfant semble dormir, sa pose est naturelle et aisée. La justesse des proportions et le fini de ce morceau rappellent la haute réputation que son auteur a acquise en Angleterre et le place parmi les plus habiles professeurs du jour.

Cette sculpture a été gravée dans la manière du crayon par J. T. Fry.

A SLEEPING CHILD.

This much-admired production of the chisel appeared in the exhibition of the Royal Academy in 1820. Its easy and natural posture of repose, justness of proportion, and truth of character, together with its carefully finished workmanship, fully supported the high reputation of its sculptor among the most distinguished professors of the day. It has been engraved in the chalk manner by J. T. Fry.



NELSON AT CALIZ.

NELSON A CADIX

NAPOLI

NELSON A CADIX.

Pendant le blocus de Cadix par la flotte anglaise sous les ordres de l'amiral Sir John Jervis, qui fut depuis Comte de Saint-Vincent, Nelson, étant capitaine d'un des vaisseaux de guerre, rendit plusieurs services importans à son commandant et à son pays, par l'attention infatigable qu'il montrait à saisir une occasion qui pût contribuer au succès de l'entreprise.

Il avait reçu l'ordre d'aller reconnaitre l'état de la flotte espagnole, et nuit et jour il était si souvent au milieu des ennemis qu'il en était parfaitement connu ; un officier espagnol résolut de punir sa témérité, il attendit Nelson et les neuf hommes qui l'accompagnaient, dans une chaloupe montée par dix-huit matelots intrépides choisis à dessein. Dans cette action long-temps douteuse, la vie de Nelson fut sauvée par le dévouement admirable de son contre-maître, Francis Sykes, qui se précipita au-devant de son capitaine au moment où celui-ci était menacé et reçut une profonde blessure. Le résultat de cette action fut la prise de la chaloupe espagnole. Ce combat est un de ceux où Nelson s'est le plus distingué dans sa vie.

Le sujet a été bien choisi pour orner une biographie peinte de ce courageux et fortuné marin. Ce tableau a été très-bien gravé par Anker Smith.

NELSON AT CADIZ.

During the blockade of Cadiz by the English Fleet under the command of Amiral Sir John Jervis, afterwards Earl of Saint Vincent, Nelson, at that time captain of a man of war, rendered many important services to his commander in chief, and to his country, by his unwearied attention to every thing conducive to the success of the undertaking. Among other duties he was frequently ordered to reconnoitre the state of the Spanish Squadron, and his almost daily, and nightly, visits to the harbour, at length became nearly as well known to the enemy as to his own fleet, and a Spanish officer resolved to punish his temerity. He accordingly waited for the English boat, which contained but nine seamen besides Nelson, in a barge manned with eighteen brave fellows, chosen for the occasion: the contest was for a long time doubtful, and desperate; and Nelson's life was saved by the admirable devotion of his coxswain, Francis Sykes, who interposed his own person, and was severely wounded, in intercepting a blow, which would have been fatal to his commander: the result was the capture of the Spanish war-boat, and the survivors of its crew.

This sanguinary conflict, one of the most characteristic points of Nelson's life, has been judiciously chosen as a subject for illustrating a magnificently painted Biography of that heroic and fortunate sailor. The artist has produced an animated and well painted representation of the scene, which has been engraved with a corresponding feeling by Anker Smith.

Romney

Normand fils.

TITANIA, PUCK ETC

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

TITIANA, PUCK, ETC.

CETTE composition ne représente aucune des scènes du *Songe d'une nuit d'été;* mais elle offre une réunion des principaux personnages qui en font partie. La Reine des Fées, Titania, est couchée sur le bord de la mer, tandis que son protégé, *aimable enfant dérobé à un roi de l'Inde*, et *Puck* appelé *Robin bon diable*, jouent auprès d'elle. Les lutins formant la suite de Titania parcourent dans le fond les rayons colorés d'un arc-en-ciel. La figure du milieu, qui enlève un enfant, fait allusion à un des principaux événemens du *Songe d'une nuit d'été.*

La belle couleur et la simplicité de cette compositiou, donnent un bel échantillon du talent de Romney. La figure de Titania est le portrait de la trop célèbre Lady Hamilton.

Ce tableau fait partie de la belle collection de Lord Tabley et a été gravé par E. Scriven.

TITANIA, PUCK, ETC.

This composition is not a representation of any particular scene in « A Midsummer Night's Dream » but is the result of profound consideration of the whole play, and is a select assemblage of those images, which, in the artist's judgement, could be combined by his art with the happiest effect. He has represented the fairy queen reclined on the sea-beach, her favourite, « the lovely boy stolen from an Indian king, « and Puck, or Robin Goodfellow, » are sporting near her; the latter being in the act of playfully attaching a flowery fetter to the foot of the changeling. The attendant elves appear at a respectful distance in the background, gliding on the many coloured beams of the rainbow; among them a figure carrying away an infant alludes to one of the chief incidents on which the drama of « A Midsummer Night's Dream » is founded.

The simplicity of this composition, its warm and brillant colouring, and its admirable expression, combine to render this production one of the best specimens of Romney's talents; the subject, indeed, appears to have been a favourite with him, as he made for it a great number of preparatory studies, and sketches: the figure of Titania was painted from the too celebrated lady Hamilton.

This picture formed part of Lord de Tabley's fine collection, and has been engraved by E. Scriven for « the fine arts of the English school, » published by Longman et Co. of London.

Smirke *Heath sculp*

DOCTOR CAIUS & SIMPLE.

NAPOLI

Digitized by Google

[illegible]

[illegible]

Sir Hugh E[illegible], pr[illegible]
Mistress Qu[illegible]
[illegible] d[illegible]
pour prier mistress [illegible]
[illegible]
est encore [illegible]
Quickly, craignant [illegible]
Simple [illegible]
pousse [illegible]
demande [illegible]
homm[illegible]
mon cabinet. [illegible]
mon cabinet. »

Ce tableau a été [illegible] le dessin et l'exp[illegible]
règne; il a été bien [illegible] Asher Smith, il appartient [illegible]
[illegible] Graves, esquire, à Londres.

Digitized by Google

LE DOCTEUR CAIUS ET SIMPLE.

Cette scène plaisante est prise des *Bourgeoises de Windsor* de Shakspeare.

Sir Hugh Evans, prêtre gallois, a envoyé secrétement à Mistriss Quickly, servante du Docteur Caïus, médecin français, le domestique de Slender, Simple, avec une lettre, pour prier mistriss Quickly de solliciter la demande en mariage qu'a faite Slender auprès de mistriss Anne Page. Simple est encore chez le docteur lorsque celui-ci rentre. Mistriss Quickly, craignant le ressentiment de son maître, fait cacher Simple dans un cabinet; mais bientôt Caïus le découvre et le pousse dehors. C'est alors qu'a lieu cette scène où Simple demande son pardon, mistriss Quickly dit qu'il est honnête homme et Caïus s'écrie : « Que fait-il l'honnête homme dans mon cabinet? Il n'y a pas un honnête homme qui entre dans mon cabinet. »

Ce tableau a été estimé pour le dessin et l'expression qui y règne; il a été bien gravé par Anker Smith; il appartient à J. Graves, esquire, à Londres.

DOCTOR CAIUS AND SIMPLE.

This humourous scene represents an incident of Shakspeare's « Merry Wives of Windsor. » Simple, the serving-man of Slender, is sent by Sir Hugh Evans, a Welch priest, to Mrs. Quickly, the housekeeper of Doctor Caius, a French physician, with a letter, to secure the favourable interference of the said Quickly with pretty Ann Page, in behalf of his master, Slender. The doctor returns while Simple is yet in his house, and being himself in love with Ann Page, and strangely choleric withal, his housekeeper, dreading the effects of his resentment, thrusts the messenger into a closet; this ridiculous precaution only serves to makes matters worse, as Caius accidentally finds him, and dragging the terrified rustic from his place of concealment, discovers the whole affair:

> Mrs. Quickly. Good master, be consent.
> Caius. Vere fore shall I be content, a?
> Mrs. Quickly. The young man is an honest man.
> Caius. Vat shall de honest man do in my closet? dere
> Is no honest man dat shall come in my closet.
>
> *Merry Wives of Windsor*, Act I, scene IV.

This cabinet picture is estimable for its drawing and expression, its discrimination of character; and mellow tone of colour: it formed part of the Shakspeare Gallery, and was finely engraved for the smaller series of illustrations by Anker Smith; it is now in the possession of J. Graves Esq. of Pall Mall, London.

Digitized by Google

NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

L. Clannel — Normand fils.

WATERLOO

WATERLOO.

En 1816, les directeurs de l'Institution Britannique proposèrent des prix pour le meilleur tableau qui représenterait la bataille de Waterloo. Parmi les nombreux tableaux qui furent exécutés à cette occasion, celui-ci fut généralement admiré; mais comme il ne représente qu'une seule action, il ne fut pas admis comme n'entrant pas dans les conditions voulues. Le comité cependant rendit justice honorable au talent de l'artiste, et lui fit remettre 50 guinées (1312 fr. environ). Il règne dans cette composition une certaine vigueur et un mouvement qui s'accordent bien avec le sujet.

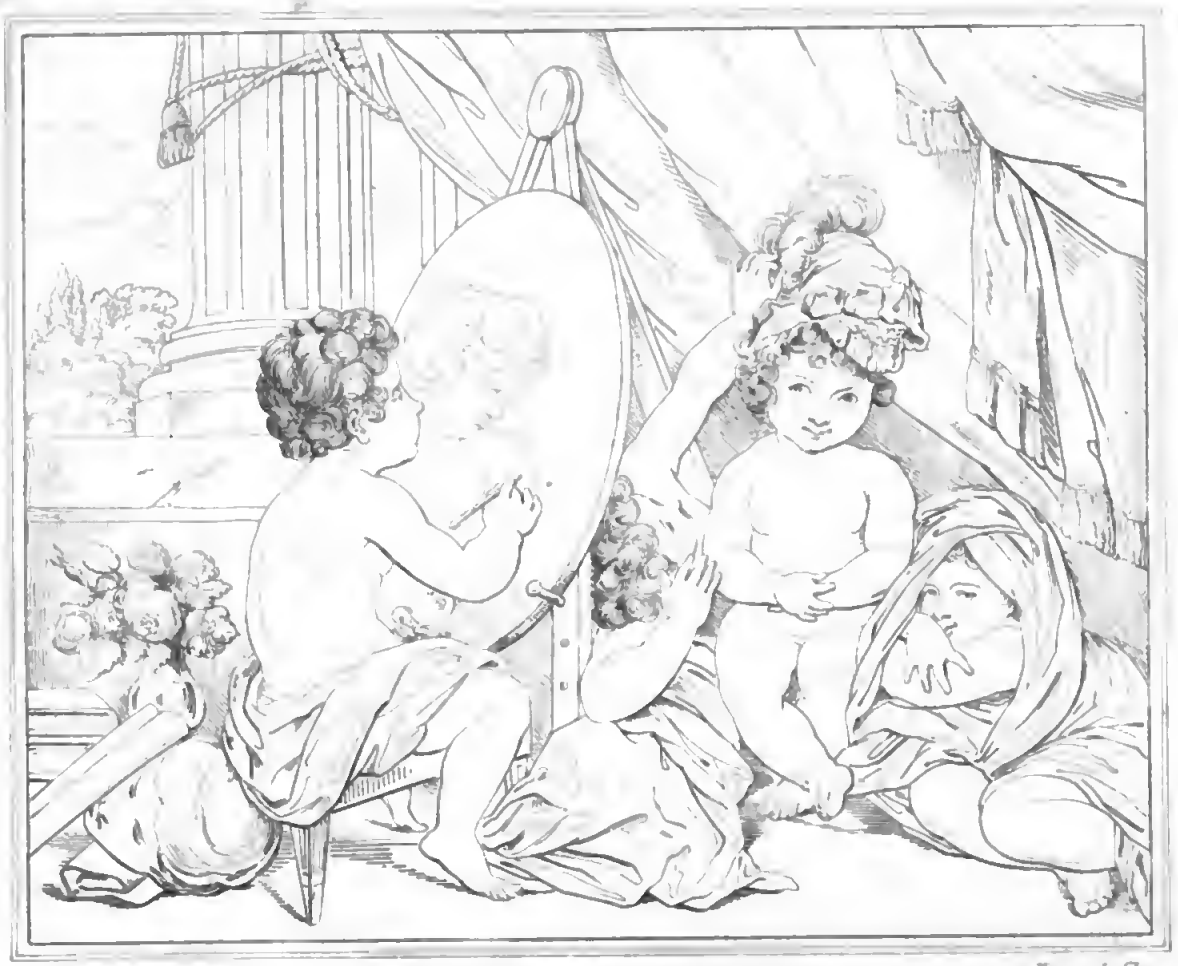
Cet ouvrage est un des derniers que peignit Luke Clennel dont les progrès furent très-rapides et qui donnait les plus brillantes espérances; mais son esprit, déjà accablé par un travail trop assidu, fut encore affaibli par toutes sortes de désappointemens et de mortifications qu'il éprouva dans une commission difficile et fatigante dont il fut chargé : cet artiste infortuné perdit la raison et depuis est dans un état désespérant.

Dans le dessein d'apporter quelque soulagement à une jeune famille privée de son chef, son seul soutien, ce tableau a été gravé et publié par souscription. Le grand débit qui s'en fit répondit jusqu'à un certain point au désir des amis des orphelins de Clennel.

WATERLOO.

In 1816 the Directors of the British Institution offered prizes for pictures commemorating the Battle of Waterloo. Among the various compositions produced on that occasion, this spirited sketch was generally admired; but as it included only a single incident of that tremendous conflict, it did not come within the prescribed conditions: the committee, however, handsomely testified its sense of the merits of the picture by awarding the painter a gratuity of Fifty Guineas. The charge of the Life Guards here depicted was the decisive charge at the close of the day, and the artist has infused a vigour, and animation, into his composition, which well accords with the subject.

This was among the last performances of Luke Clennel, an individual whose works gave the brightest hopes of his rapidly attaining first rate excellence in art, when the over-wrought energies of his mind sunk under the agitations, disappointments, and mortifications, attendant upon the execution of a most arduous, and harrassing commission: and the unfortunate artist has remained ever since in a state of hopeless, incurable insanity. With the laudable desire to afford consolation and relief to a young family, deprived by the melancholy affliction of its head, of its sole support, this picture has been engraved and published by subscription, and its extensive sale has corresponded, in a certain degree, to the wishes of the Orphan's friend.



BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
NAPOLI

Reynolds *Hermond fils.*

THE INFANT ACADEMY

ATELIER D'ENFANTS

ATELIER D'ENFANS.

Reynolds aimait beaucoup à peindre les sujets d'enfans, et il s'en acquittait avec un talent qui a rarement été surpassé en Angleterre. On voit ici un groupe d'enfans occupés diversement : l'un d'eux peint et semble prendre pour modèle celui qui est assis entre les deux autres ; chacun s'est affublé de ce que le hasard lui a fait rencontrer.

Ce joli tableau est rempli d'expression et bien exécuté ; Reynolds le légua à son ami lord Palmerston dans la famille duquel il est encore. Il a été gravé à la manière du crayon, par F. Haward.

THE INFANT ACADEMY.

The Infant Academy is one of that class of subjects which Sir Joshua Reynolds delighted to paint, and which he treated with a felicity and success that has never been surpassed. It represents the sportive fancy of a group of children, one of whom appears painting from two others, who serve as models, and who have decorated themselves for the occasion with such adventitious finery as chance threw in their way.

This admirable picture, of which the composition, expression, and handling, are in perfect harmony, was bequeathed by its painter to his friend Lord Palmerston, in whose family it still remains; it has been engraved in chalk by F. Haward.

Bunbury *Normand fils.*

A BARBER'S SHOP

BOUTIQUE D'UN BARBIER

BIBLIOTECA NAZIONALE
NAPOLI

BOUTIQUE D'UN BARBIER.

Au centre de cette bizarre composition, deux artistes coiffeurs déploient tout leur talent sur la tête d'une pratique dont l'attitude immobile s'accorde mal avec les contorsions de sa figure. A droite, un homme que l'on vient de raser et dont le sang a coulé, sans qu'il lui en coûte davantage, essuie l'écarlate qui couvre sa joue; près de lui, un *patient* est sous la main de *l'opérateur.* A gauche, deux bourgeois-fashionables ont terminé leur toilette, et ajustent leurs cravates en contemplant dans une glace leur figure rajeunie. Sur le devant, un autre individu, en attendant sa perruque, s'efforce de tuer son ennui en lisant le journal. Deux chiens se disputent une *perruque* (ceci forme un jeu de mots anglais, *wig* perruque et *whig* républicain, faisant allusion aux élections du temps où ce tableau fut peint).

Comme Horace Walpole et Barry ont placé Bunbury presque à la hauteur d'Hogarth, on a cru bien faire en donnant un *specimen* de son talent dans cette collection ; quoique cependant Bunbury soit déjà oublié, tandis que la réputation d'Hogarth s'étend tous les jours davantage. Le tableau dont nous donnons ici la gravure est un de ceux de Bunbury qui sont les plus estimés.

A BARBER'S SHOP.

This picture presents us with a representation of a Barber's shop at a tolerably busy moment. In the centre, two professors are bestowing all their art upon the locks of an individual whose passive attitude ill accords with the contortions of his countenance; on the right, a man who has just been shaved, and let blood gratis in the process, endeavours to staunch the crimson tide, and a patient is seen under the hands of an operator; on the left two Gents, who are *finished*, adjust their cravats, and contemplate their renovated aspects with much complacency, by the aid of a mirror. Another person, in waiting for his wig, beguiles the tedium with a newspaper. The dogs 'disputing for a wig (whig) is a joke at once professional and political, so are other allusions to Fox's election for Westminster, state of the poll, etc., etc.

As Horace Walpole and Barry have recorded their opinions of Bunbury, who is, by each of them, placed nearly on an equality with Hogarth, it has been deemed just to include one specimen of that artist in the present collection. The annexed subject, a Barber's shop, is one of the most popular of his productions, which were admired at one time, but Bunbury is now forgotten, while Hogarth increases daily in public estimation.

Blake

Normand, fils

DEATH OF THE STRONG WICKED MAN

MORE BOOKS REPRODUCED

MORT D'UN RÉPROUVÉ.

Cette peinture fait partie de la série dont il est parlé au n°. 181, livraison 31 de cette collection. « On voit, dit Cromek, un homme dont les membres étendus, la large poitrine soufflant l'agonie, et la force musculaire indiquent les souffrances affreuses de son corps et les tourmens de son âme, et donnent à cet effrayant tableau toute la vérité d'un réprouvé, dans les dernières angoisses de la mort. Son âme d'homme s'échappe par la croisée enflammée, tandis que sa fille cache sa figure ne pouvant résister à l'horreur qui frappe ses yeux, et que sa femme, dans un désespoir violent, se précipite sur lui, comme pour partager son sort. »

On a dit de ce tableau que le dessin en est affreux et extravagant; en admettant ces reproches, il est à remarquer que, quant au premier il rentre dans le caractère du poëme dont il est tiré, et que l'extravagance est un des caractères du peintre, dont les tableaux en sont plus ou moins empreints.

DEATH OF THE STRONG WICKED MAN.

« What groao was that I heard ?
With anguish heavy ladeo ! let me trace it :
From yooder bed it comes, where the atrong man.
By atronger arm belabour'd, gasps for breath
Like a hard hunted beast. How his great heart
Beats thick ! his roomy chest by far too scant
To give the lungs full play ! What oow avail
The stroog-built sioewy limbs and well spread ahoulders?
See how he tugs for life, aod lays about him !
Mad with his paio ! eager he catches hold
Of what comes oext to hand, and grasps it hard,
Just like a creature drowoiog ! . . . . . .
. . . . . Heard you that groan ?
It waa his last.

BLAIR'S GRAVE.

This composition, one of the series alluded to in the account of Death's Door in No. 31, is thus noticed by Cromek « Extent of limb, a broad capacious chest, heaving in agony, and prodigious muscular force, so exerted as to pourtray the excruciating torments of mind and body, all contribute to give a fearful picture of the strong and Wicked Man in the pangs of Death. His masculine soul is hurried through the casement in flame, while his daughter hides her face with horror not to be resisted, and his frantic wife rushes forward, as if resolved to share his fate. »

It has been objected to this design that it is fearful and extravagant : admitting the truth of the observation, it may be remarked, that the first qualification, being derived from the poem, belongs to the subject, the extravagance is characteristic of Blake, and is found more or less in almost all his productions.

Gainsborough *Normand fils.*

A COTTAGE GIRL.

JEUNE PAYSANNE

BIBLIOTECA NAPOLI EMANUELE III

JEUNE PAYSANNE.

Ce tableau simple et vrai d'expression, d'une couleur harmonieuse est regardé comme un des meilleurs de Gainsborough. Il a été travaillé avec un grand soin et le dessin en est bien fait; on y remarque un style d'exécution que l'on rencontre rarement dans les meilleurs ouvrages de ce peintre agréable.

Cette jeune paysanne a été peinte en 1770 environ, et devint bientôt la propriété de lord de Dunstanville, elle a été gravée plusieurs fois.

A COTTAGE GIRL.

This picture has ever ranked among the best productions of the pencil of Gainsborough simple, yet striking in its composition, faithful in expression, and harmonious in colour; it has been wrought, in all its details, with an unusual care by its versatile painter, and possesses an accurate, and spirited style of drawing, not very often found even in his most pleasing and valuable works.

The picture of a Cottage Girl was executed about 1770, and shortly after became the propertly of Lord De Dunstanville, it has been several times engraved.

Allan

Normand fils.

DEATH OF ARCHBISHOP SHARP

MORT DE SHARP

BIBLIOTECA NAZIONALE
NAPOLI

Digitized by Google

MORT DE L'ARCHEVÊQUE SHARP.

Sharp se fit d'abord connaître par l'éloquence qu'il déploya pour défendre les presbytériens, lors des dissensions qui eurent lieu pour le clergé écossais sous Charles II. Bientôt ses talens furent appréciés du ministère qui, pour l'éloigner de ses amis et lui faire oublier ses principes, lui donna l'archevêché de Saint-Andrews. Primat de l'Écosse, il devint le chef-directeur des affaires ecclésiastiques dans cette contrée, où il ne tarda pas à se faire remarquer par sa violence et son oppression; détesté de bien des gens, il n'était plus connu que comme traître et renégat. Après la défaite des presbytériens dans les montagnes de Pentland, il en condamna avec ardeur un grand nombre à la torture et à la mort, et ses cruautés sans nombre le firent regarder par le parti persécuté comme leur plus formidable ennemi. Il arriva qu'un jour (le 3 mai 1679), quelques presbytériens, étant à la recherche d'un des agens de l'archevêque, rencontrèrent Sharp lui-même sur le Magus-Moore, point éloigné de toute habitation. Voyant que la providence l'amenait dans leurs mains, ils le firent descendre de sa voiture et l'arrachèrent des bras de sa fille; puis, le perçant de mille coups, ils cherchèrent leur salut dans la fuite.

Un des principaux acteurs de cette scène tragique fut John Balfour de Burley, connu depuis par une nouvelle intitulée : *La vieille mortalité*; on le voit la tête couverte tirant son épée, tandis que Balfour, Russell de Kettle, etc., lèvent leurs armes sur le prélat; quelques-uns de la bande retiennent les domestiques, d'autres cherchent dans les malles de la victime des papiers qu'on supposait cachés par lui.

Ce beau tableau fut exposé à l'Académie royale de Londres en 1821, il appartient à W. Lockhart, esquire et a été gravé par James Stewart.

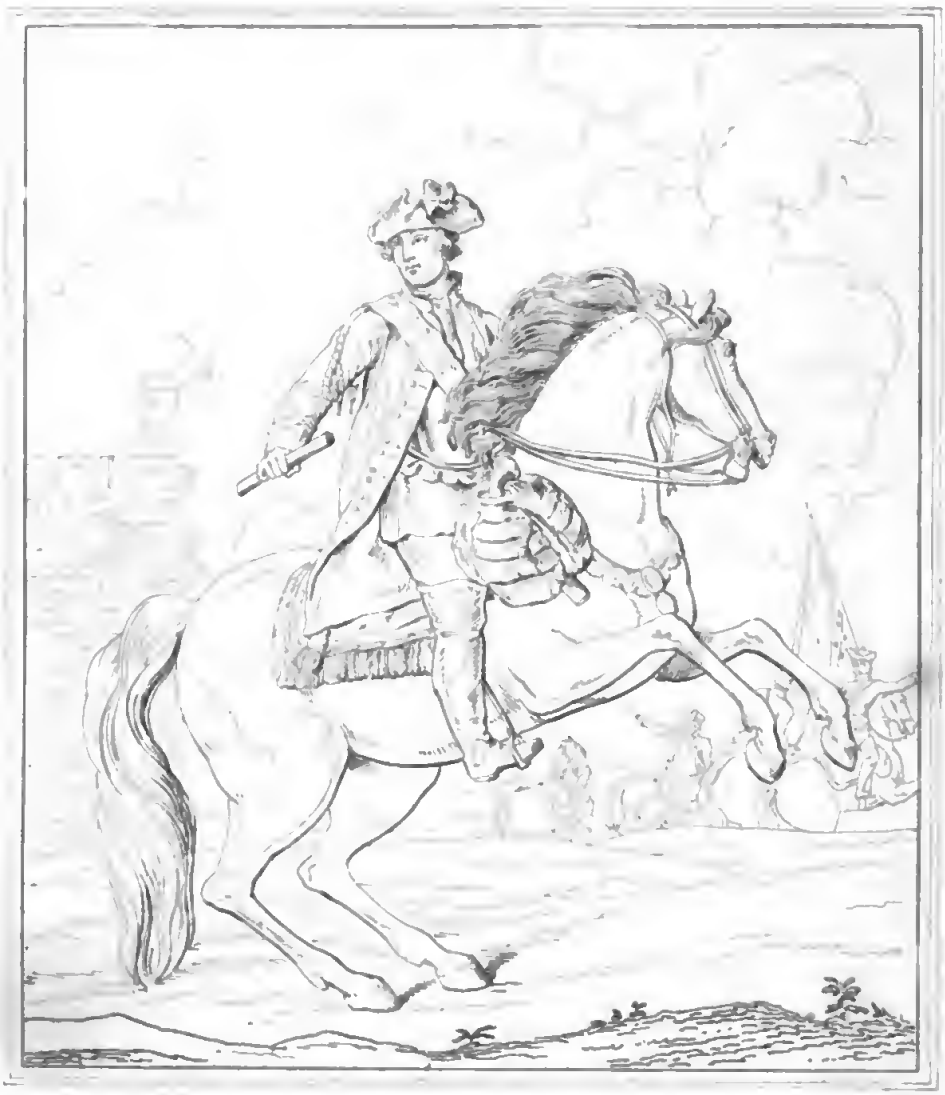
DEATH OF ARCHBISHOP SHARP.

This individual first obtained notice as an advocate for the presbyterians, in the dissensions of the Scottish clergy under Charles II. His talents were soon appreciated by the ministry of that time, who induced him, by the gift of the Archbishopric of St. Andrews, to abandon his former friends and principles. As primate of Scotland, he became chief director of ecclesiastical affairs in that kingdom, where he distinguished himself by his violence, and oppression; and being deemed a traitor and renegade, grew extremely obnoxious. After the defeat of the Presbyterians at Pentland Hills, he was particularly active in promoting the torturings and executions which followed; and his unwearied hostility caused the persecuted party to regard him as their most formidable enemy.

It happened that some presbyterians, who were seeking one of the Archbishop's agents, met with Sharp himself, very slightly attended, on Magus Moore, a solitary spot, May 3, 1679. Considering from these circumstance that providence had delivered him into their hands, they dragged him from his coach, and tore him from the arms of his daughter; then dispatching him with many wounds they sought safety in flight.

One of the principal actors in this tragedy was John Balfour of Burley, since rendered a familiar acquaintance by the novel of Old Mortality; he is seen with a hat on unsheathing his sword: whilst Balfour, Russell of Kettle, etc. assault the prelate, others of their band coerce his servants, or ransack his baggage in search of important papers, which he was suspected of secreting.

This clever picture was exhibited at the Royal Academy in 1821, it is the property of W. Lockhart, of Germiston, Esq. and has been finely engraved by James Stewart.



Reynolds *Normand fils.*

LORD LIGONIER

NAPOLI

LORD LIGONIER.

Ce portrait de lord Ligonier, qui pendant plusieurs années remplit les fonctions importantes de commandant en chef des armées anglaises, et auquel succéda le marquis de Granby, est une des plus heureuses productions du pinceau de Josué Reynolds. Il le peignit encore jeune, à son retour d'Italie; le goût qui y règne, la bonne distribution du clair-obscur et l'harmonie de la couleur firent juger alors qu'il deviendrait un des meilleurs peintres de portraits. Il a su rendre avec exactitude un costume difficile, et quoique le brillant des couleurs ait un peu pâli, ce tableau sera toujours considéré comme beau; il fait partie de la collection du roi d'angleterre et a été plusieurs fois gravé.

LORD LIGONIER.

This equestrian portrait of the veteran Lord Ligonier, who was for several years the predccessor of the celebrated Marquis of Granby in the important function of commander in chief of the British Army, is one of Reynolds's most fortunate efforts. He painted it early in life soon after his return from Italy, and so powerfully signalized his superiority over his comtemporaries by its skilful composition, its masterly distribution of light and shade, and its harmonious arrangement of colour, that he became thenceforward regarded as among the first painters of portraits of any age or country. It is popularly told that Sir Joshua acknowledged he derived his first idea of its light and shade from a wood cut at the head of a common ballad; the success with which he has treated a costume in itself the most unpicturesque, and forbidding, has been justly extolled, and, although the colouring has lost somewhat of its original brilliancy, this picture will be never overlooked in enumerating his most important works. It bclongs to his Majesty's Collection, and has been repeatedly engraved.

Wilkie *Normand fils*

GUESS MY NAME.

LA SURPRISE.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE" III
NAPOLI

LA SURPRISE.

Dans les sujets puisés dans l'intérieur d'un ménage domestique, il règne ordinairement un charme qui ne peut manquer de plaire au connaisseur instruit, comme à l'amateur qui ne connaîtra rien à l'art de la peinture. Aucun artiste n'a plus souvent et mieux réussi à rendre ces scènes intéressantes que Wilkie, dont les productions ont été à juste titre généralement admirées.

Un jeune homme, assis près d'une table, est en train d'écrire une lettre au moment où deux mains viennent lui fermer les yeux et qu'une voix lui adressant cette sommation : « Devine qui je suis, » est certainement celle d'une sœur bien-aimée, comme lui maintenant à la tête d'une jeune famille et dont il est séparé par la nécessité de veiller à ses biens : c'était probablement à elle que s'adressait la missive. Sa présence inattendue échappe à sa pénétration ; comme ses visites sont rares, elle n'est reconnue que de l'aîné des enfans ; mais cette circonstance, jointe à l'arrivée d'un personnage vénérable, le père sans doute, va bientôt dévoiler le mystère.

Ce joli tableau, peint en 1821, a été bien gravé par E. Smith.

GUESS MY NAME.

There is a charm in the class of subjects drawn from domestic or common life, that awakens the sympathies of nature alike in all bosoms, and never fails to please both the learned connaiseur, and the illiterate or casual observer. No painter has more frequently or successfully handled these interesting scenes than Wilkie, and no painters works have been more universally, or more justly, admired. In the picture before us he represents an incident which appeals forcibly to our feelings : a countryman, seated at a table, and in the act of writing a letter to a distant friend, is interrupted in his occupations by the sudden clasping of hands over his eyes, accompanied by the amicable challenge, « guess my name, » from a stranger, who, in all probability, is a beloved sister, the early friend of his youth, now, like himself, at the head of a family, and separated by stern necessity from former ties and attachments, and for whom his letter is most likely destined. Her unexpected presence has escaped his observation, and the infrequency of her visits renders her person unknown to all the children but the eldest, whose countenance plainly indicate that she at length remembers her aunt, and this circumstance, combined with the entrance of a patriarchal figure in the background, the father, doubtless, of the two principal actors in the scene, will soon dissolve the mystery.

This beautiful cabinet picture, painted in 1821, has been well engraved by E. Smith,

Normand fils

PANDORA

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

Digitized by Google

PANDORE.

Par l'ordre de Jupiter, Pandore est amenée à l'assemblée des Dieux au sommet du mont Olympe, Vénus et les Grâces président à sa toilette tandis que Minerve l'instruit des devoirs du ménage; Apollon chante les douceurs de l'hymenée, et Mercure se prépare à la transporter près d'Épimethée, son époux. Les Heures répandent des fleurs, Hébé distribue le nectar; deux des Parques, assises dans un groupe de nuages; interrogent la destinée de Pandore.

Barry aimait beaucoup ce sujet, et il y pensa long-temps avant sa mort; mais la pauvreté et d'autres circonstances l'empêchèrent de le peindre aussi vite qu'il aurait voulu. Lorsqu'il cessa de vivre, en 1806, il n'avait pas terminé son tableau, qui fut vendu avec le reste de son mobilier et produisit 230 guinées (5,750 fr. environ). Le dessin original appartient à W. Henderson esquire, et a été gravé par Louis Schiavonetti.

Haut. 8 pieds 3 pouces; larg., 16 pieds 7 pouces.

PANDORA.

This subject, taken from Hesiod's Works and Days, Book 1, represents Pandora, by Jupiter's command, brought into the assembly of the deities on Mount Olympus, « where she is attired by Venus and the Graces and is instructed in the domestic duties of a wife by Minerva. Apollo is singing the hymeneal and Mercury putting on his Talaria to carry her down to Epimetheus her husband. The Horæ are strewing flowers and Hebe carrying round nectar on the occasion: two of the Parcæ sitting in a cave of clouds are employed upon her destiny, whilst the other is coming forth with the well-known casket which contains her portion, etc. »

This was a favorite subject with the enthusiastic Barry, upon the accomplishment of which he had set his mind for several years before his death; but poverty and other circumstances prevented his making a very rapid, or regular, progress in its execution, and at the time of his decease, in 1806, this painting was still in an unfinished state. It was sold with his other effects at Christie's Rooms, and produced 230 Guineas. The origiual design is in the possession of W. Henderson Esq. and has been etched by Louis Schiavonetti.

Size 8 feet 10 inches, by 17 feet 8 inches.

Wilkie Normand fils

THE RABBIT ON THE WALL.

LE LAPIN SUR LE MUR

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

Digitized by Google

LE LAPIN SUR LE MUR.

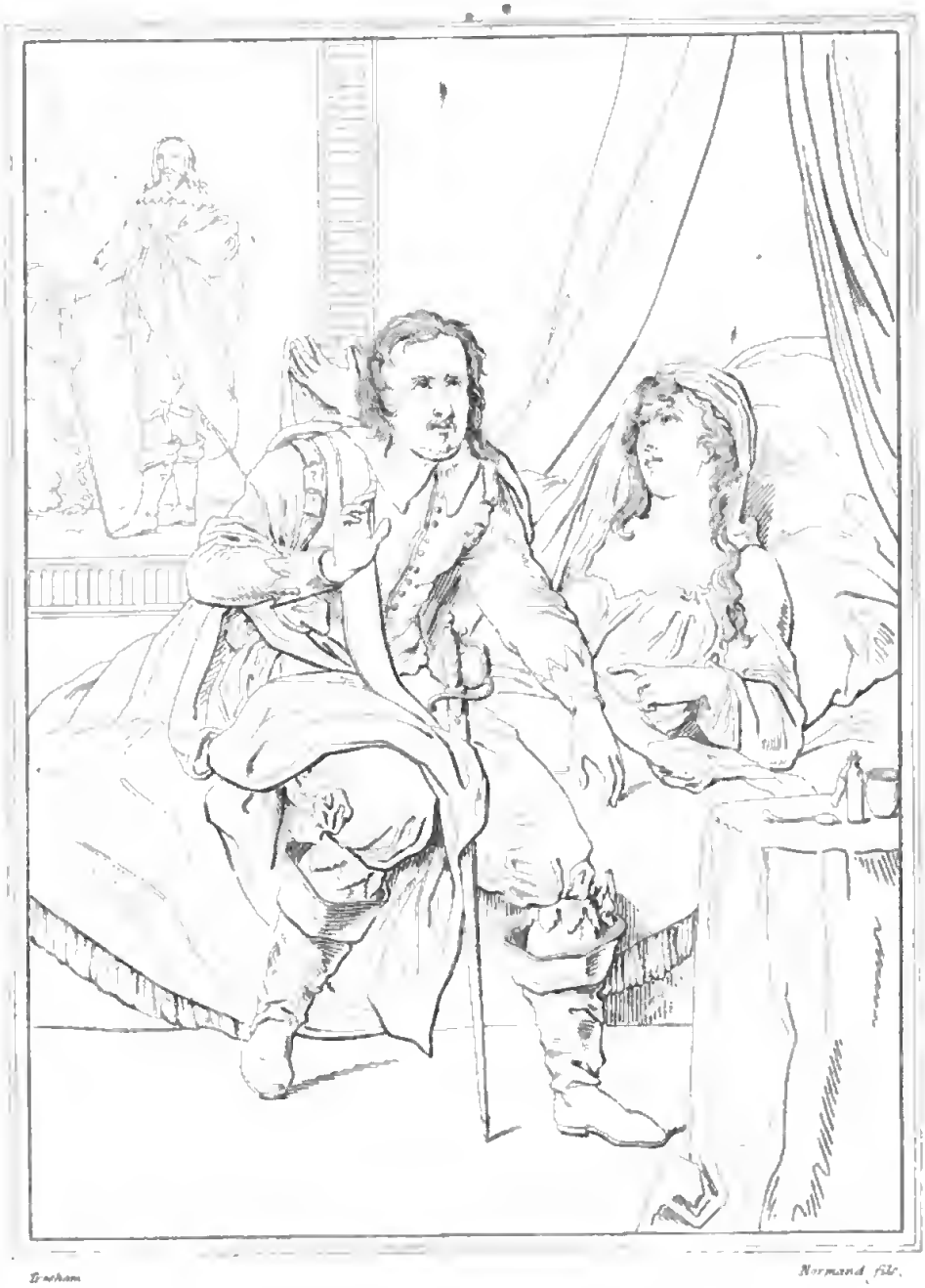
Cette scène domestique est empreinte d'un cachet spirituel qui distingue ordinairement le pinceau vigoureux et original de Wilkie. Un fermier et sa femme sont entourés de leurs enfans à la figure réjouie et pleine de santé; le plus jeune, assis sur les genoux de sa mère, prend un plaisir extrême à voir l'ombre d'un lapin que forme le fermier en arrangeant ses mains et ses doigts entre la lumière et le mur; les autres enfans admirent l'adresse de leur père, et rient de voir leur jeune frère cherchant à saisir l'objet qui l'amuse.

Ce sujet a donné occasion au peintre de montrer sa supériorité sur la manière de peindre le clair-obscur; le dessin de ce tableau est correct, l'expression en est belle et la couleur harmonieuse; peint en 1816, il appartient à John Turner Esquire, et a été gravé par J. Burnett.

THE RABBIT ON THE WALL.

This domestic scene is fraught with the excellencies which characterize the vigorous and original pencil of Wilkie. He has shown us a cottager and his wife, surrounded by their healthful progeny; the youngest of whom, seated on the mother's kneé, is delighted by the profile shade of a rabbit on the wall, and appears eager to seize the object of his admiration. The father is engaged in performing this optical delusion, the other children appear to wonder at their parents skill, and rejoice to see the baby so enraptured.

This transaction necessarily passing by caudle light has given an opportunity to the painter to display his intimate knowledge of the principles of light and shade; nor is this picture less estimable for its other qualities correct drawing and expression, and harmonious colour. It was painted in 1816, is in the possession of John Turner Esq., and has been engraved by J. Burnett.



Trocham Normand fils.

O CROMWELL AND HIS DAUGHTER

O CROMWELL ET SA FILLE MILADY CLAYPOLE

NAPOLI

CROMWELL ET SA FILLE.

Lorsque Cromwell usurpa le pouvoir suprême, il eut la mortification de voir que sa conduite le faisait abhorrer de toute sa famille. Ses filles surtout étaient de zélées royalistes, excepté la femme de Fleetwood et son mari sincères républicains. Comme pour en venir à l'accomplissement de ses projets Olivier trompa tous les partis, il se vit bientôt méprisé et éloigné de tous ceux qui lui étaient attachés par les liens du sang. « Par-dessus tout, dit Hume, la maladie de mistriss Claypole, qu'il affectionnait particulièrement, abattit son courage et empoisonna tous ses plaisirs. Cette femme, qui possédait d'excellentes vertus et des qualités aimables, estimait beaucoup le docteur Huet, exécuté depuis peu; elle avait en vain demandé son pardon; ce refus, joint à sa mauvaise santé, augmenta tellement son chagrin qu'elle reprocha à son père toutes ses mesures sanguinaires, et lui fit éprouver des remords en lui mettant devant les yeux, les crimes odieux que sa fatale ambition lui avait fait commettre. Mistriss Claypole mourut peu de temps après cette entrevue et donna encore plus de poids à ses paroles. »

La mort de cette dame précéda celle de son père de deux ans, et les grands changemens que l'on remarqua dans la conduite et les mœurs de ce dernier dans les derniers temps de sa carrière, peuvent être en partie attribués à l'événement dont nous venons de parler.

L'artiste a peint avec art l'instant où Cromwell effrayé des paroles amères que lui adresse son enfant favori, sent toute l'horreur de sa conduite. Ce tableau a été gravé par J. Stow.

Digitized by Google

CROMWELL AND HIS DAUGHTER.

On Oliver Cromwell's usurpation of supreme power he had the extreme mortification to find that his conduct was abhorred by all his family. His daughters, in particular, were zealous royalists, excepting the wife of Fleetwood, who, like her husband, was a sincere republican; and Oliver, to obtain his ends, having deceived all parties alike, found himself distrusted and shunned even by those connected with him by the ties of nature. « Above all (says Hume), the sickness of Mrs. Claypole, his peculiar favorite, a lady endued with many humane virtues and amiable accomplishments, depressed his anxious mind, and poisoned all his enjoyments. She had entertained a high regard for Dr. Huet, lately executed, and being refused his pardon, the melancholy of her temper, increased by her distempered body had prompted her to lament to her father all his sanguinary measures, and urge him to compunction for those heinous crimes into which his fatal ambition had betrayed him. Her death, which followed soon after, gave new edge to every word which she had uttered. »

This Lady's death preceeded her father's about two years and the remarkable change in his conduct and behaviour during the latter part of his carreer, may be attributed, in a certain degree, to the effect of her exhortations. The artist has ably depicted the interview of Cromwell and his daughter, at the moment when the death-bed admonitions of his favorite child has awakened in the breast of the Protector all the horrors of a guilty conscience. The picture has been engraved by J. Stow for Bowyer's splendid edition of Hume's History of England.

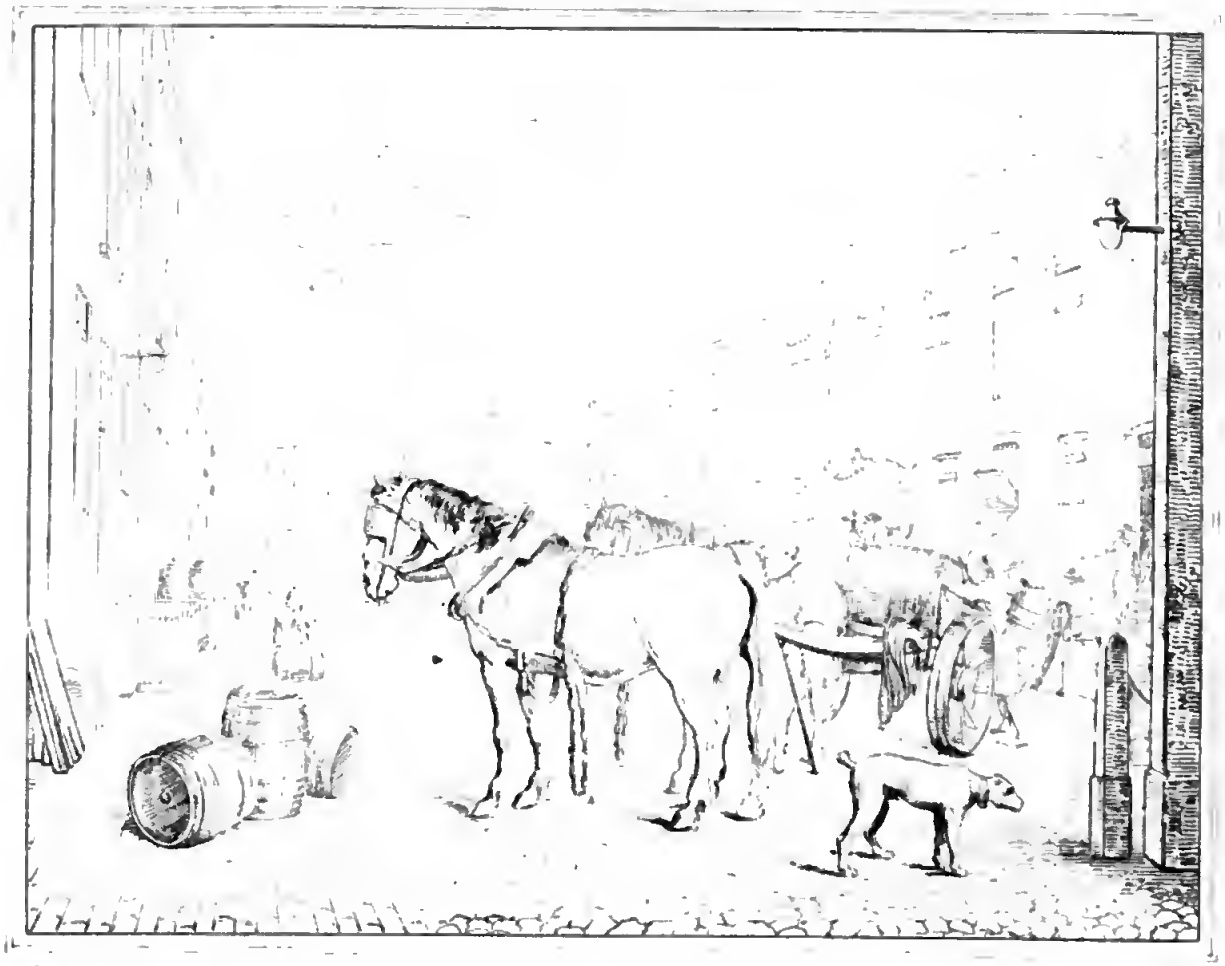
Garrard

Normand fils

A BREWERY

BRASSERIE ANGLAISE

BIBLIOTECA NAZIONALE
NAPOLI



A BREWERY

BRASSERIE ANGLAISE

BRASSERIE ANGLAISE.

L'artiste a peint ici la cour d'une vaste brasserie à Londres : quelques hommes sont en train de charger des tonneaux du breuvage si parfait dans ce pays.

Garrard a fait ce tableau dans les premiers temps de sa carrière d'artiste. Sir Josué Reynolds et d'autres juges en ont loué à juste titre l'exécution ; il est d'une bonne couleur et le dessin en est fait avec esprit. Le talent que possédait cet artiste dans la sculpture, surtout des animaux d'après nature, lui fit préférer cet art où il devait compter sur un plus grand succès ayant peu de rivaux, et il résolut d'abandonner la palette pour le ciseau ; aussi rencontre-t-on très-peu de ses tableaux ; celui-ci a été gravé en mezzo-tinte par Earlom.

A BREWERY.

The annexed composition represents the Court yard of an extensive Porter Brewery in London, with some of the persons, animals carriage, and buildings, used and employed in the preparation, etc., of that national beverage; and may be regarded as a subject highly characteristic and peculiar.

This picture was painted by Garrard in the commencement of his professional carreer, and called forth the warm approbation of Sir Joshua Reynolds, and other competent judges, for the able manner in which the subject was handled; the drawing being correct and spirited, the light and shade, broad and forcible, and the colouring, chaste and true. But the talent of the artist for modelling and sculpture, particularly of animals, and subjects after common nature, appeared to promise a greater certainty of success in a branch of Art where he would encounter few rivals; and he was tempted to abandon the pencil for the modelling tool and chisel: specimens of his skill in the former department are consequently rare. This picture has been well engraved in mezzo-tinto by Earlom.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

B. West pinx.

BATAILLE DE LA HOGUE

BATTLE OF CAPE LA HOGUE

BATAILLE DE LA HOGUE.

Cette célèbre bataille eut lieu le 29 mai 1692 près de Cherbourg. Louis XIV, dans l'espoir de rétablir Jacques II sur le trône d'Angleterre, donna ordre à Tourville d'attaquer les flottes anglaise et hollandaise combinées, sous les ordres de l'amiral Russel. Tourville n'avait que 50 vaisseaux, tandis que la flotte ennemie se composait de 88 voiles. Cependant, par ses savantes manœuvres, il sut conserver le vent, et tint la mer pendant la journée entière ; mais à la nuit il se retira et donna ainsi la victoire aux Anglais. Le jour suivant, la totalité des forces alliées s'étant représentée en ligne de bataille, les vaisseaux français prirent le large; mais, en exécutant ce plan, plusieurs vaisseaux furent séparés de la flotte. Obligés alors de chercher refuge dans différentes rades de Normandie et de Bretagne, treize vaisseaux de guerre arrivèrent à la Hogue, où ils furent attaqués et coulés par George Rooke.

Cette mémorable action a été bien rendue par Benjamin West, et, malgré la faiblesse de sa couleur, ce tableau fut généralement considéré comme l'un de ses plus beaux ouvrages de l'histoire d'Angleterre. Le tableau original a été fait pour le comte de Grosvenor : il se trouve encore dans la possession de ses héritiers. Wollett en a donné une gravure véritablement admirable.

Larg. 6 pieds 5 po.; haut. 4 pieds 7 po.

BATTLE OFF CAPE LA HOGUE.

On may 29, 1692, the french fleet, under the Count de Tourville, attacked the combined English and Dutch squadrons, commanded by admiral Russel; and, although much inferior to his enemies in the number of vessels, the French admiral, favoured by the wind, and his own skilful manœuvres, was enabled to maintain an obstinate contest on the footing of equality until night put an end to the combat. The next day, the whole of the allied force having been brought in to line, the French kept aloof, and endeavoured to outsail their opponents; in executing this plan several ships were cut off from the main body of the fleet, and obliged to seek safety in various harbours along the coast of Normandy: among others, thirteen men of war took refuge at La Hogue, where they were attacked by sir George Rooke, at the head of a detachment of boats from the fleet, and burnt, together with several transport and ammunition vessels.

This splendid achievement has been transferred to the canvass by West in a manner that has been the subject of general admiration, as, notwithstanding its defective colouring, it is usually considered the finest of all the pictures which he painted from English history. The original, for he painted several duplicates, was executed for the Earl Grosvenor, and continues to adorn the fine collection of that nobleman's successor; it is generally known by Woolett's engraving, which has been copied in small by Voysard, etc. Size 7 feet, by 5 feet.

Smirke pinx

LE PRINCE HENRY & FALSTAFF.

BIBLIOTECA NAPOLI

LE PRINCE HENRI ET FALSTAFF.

La scène burlesque que l'on voit ici se passe dans la taverne *de la Hure*, et c'est Shakespeare qui la rapporte dans sa comédie de Henri IV, acte II, scène 4. L'auteur, en parlant du jeune prince de Galles, lui donne le sobriquet de *folle-tête*. Il le représente avec ses compagnons de débauche, se livrant à toutes les extravagances que peut occasioner le vin dans une jeune tête, toujours facile à arriver au plus haut degré d'exaltation. L'orgie à laquelle ils se livraient ensemble se trouve enfin interrompue par un envoyé de la cour, qui ordonne au jeune Henri de se présenter devant son frère. Falstaff détermine le prince à se préparer à cette entrevue; il l'engage même à faire devant lui une répétition de la manière dont il se présentera devant le monarque. « Vous serez bien embarrassé demain, lui dit-il, lorsqu'il faudra paraître devant votre frère; essayez donc un peu comment vous répondrez. — Oui, pour un moment prends la place de mon frère, et moralise-moi sur ma conduite. — Eh bien! soit; ce siége va devenir le trône, cette épée sera mon sceptre, et ce coussin me servira de couronne. »

Le peintre a choisi cet instant, le gros et gras chevalier se place pour remplir le rôle de roi. Il s'affuble à la hâte des fausses insignes de la royauté; il cherche à se donner un air majestueux. En même temps, le jeune prince debout, la tête découverte et dans une posture humble, provoque le rire approbatif du malin Bardolph qui est resté à table. L'hôtesse, enchantée de toute cette comédie, ne peut s'empêcher de s'écrier : « Ma foi, la charge est bonne. »

Ce tableau a été exécuté pour la galerie de Shakespeare; peint avec beaucoup de soin, il a été gravé par Thew.

PRINCE HENRY AND FALSTAFF.

Falstaff. Well, thou wilt be horribly chid to morrow, when thou comest to thy father : if thou love me practice an answer.

P. Henry. Do thou stand for my father, and examine me upon the particulars of my life.

Falstaff. Shall I? consent: this chair shall be my state, this dagger my sceptre and this cushion my crown.

First Part of K. Henry IV, Act II, Scene IV.

In this scene, which is laid at the Boar's Head Tavern, in Eastcheap, Shakspeare having shown us « the mad cap prince of Wales, » and his campanions, in all the extravagance of unchecked mirth, indulge every whim and frolic that youth, wine, and high spirits suggested, at length interrupts their midnight revels by a messenger from court, who summons the prince to appear before his father. Falstaff advises young Henry to prepare for the meeting, and in an inimitable manner gives a burlesque anticipation of the intended interview.

The painter has chosen the moment when « the fat knight » assumes the state and character of the monarch, and hastily invests himself with such substitutes for regalia as are next at hand : his air of mock majesty, and the counterfeit humility of the Prince standing bare-headed before him, elicit a grin of approbation from Bardolph, who is seated at the table, while the delighted Hostess exclaims « this is excellent sport I' faith. »

This picture, executed for Boydell's Shakspeare Gallery, is composed and painted with great care, and success: it was engraved by Thew.

Northcote pinx

ARTHUR & HUBERT

ARTHUR ET HUBERT.

La conduite abominable du roi Jean envers son neveu Arthur, duc de Bretagne, a couvert son nom d'une tache infamante. Afin de donner à sa pièce l'effet convenable, Shakespeare a usé du privilége des poëtes, et il a rendu son tyran moins odieux, en lui donnant un caractère moins vicieux et moins vil qu'il ne l'est effectivement dans l'histoire.

On voit ici le jeune Arthur en prison avant d'être privé de la vue, et au moment où Hubert de Burgh, exécuteur des volontés du roi, paraît éprouver quelque indécision ; le malheureux prince, par ses prières et par ses pathétiques instances, parvient à lui faire prendre la détermination de ne point exécuter l'horrible sentence.

Ce sujet est tiré de la tragédie de Shakespeare, intitulée *le* roi Jean, acte IV, scène 1. L'artiste a fait voir le jeune Arthur embrassant les genoux de Hubert, dont la résolution est évidemment ébranlée par la touchante prière du jeune prisonnier, tandis que les exécuteurs attendent tranquillement sa décision.

Fuseli a remarqué que le peintre avait à tort choisi cet instant, et qu'il aurait augmenté l'intérêt de son sujet s'il eût fait voir le jeune prince dans le premier moment où les bourreaux paraissent avec des fers rouges. Quoi qu'il en soit, Northcote a fait ici un tableau généralement admiré sous le rapport de la composition et de l'expression.

Ce tableau été peint pour la galerie de Shakespeare, publiée par Boydell ; il a été gravé par R. Thew.

ARTHUR AND HUBERT.

The detestable conduct of King John towards his nephew, Arthur, Duke of Bretagne, has stamped his name with everlasting infamy, Shakspeare who for dramatic effect has availed himself of a poet's privilege, and drawn the odious tyrant less vicious, and less contemptible, than he appears from historical records, represents Arthur in prison, and about to be deprived of his eyes, when Hubert de Burgh, the minister of his uncle's villany, is overcome by the pathetic entreaties and remonstrances of the unfortunate prince, and saves him from the cruel sentence.

In the annexed picture taken from Act IV, Scene I, of Shakspeare's King John, the artist has shown Arthur pleading at the feet of Hubert, whose resolution is evidently shaken by the touching petition of his youthful captive, while the executioners passively await his decision. Fuseli has remarked upon this circumstance that the painter has selected the wrong moment, and that he would have heightened the interest of his performance had he represented the instant when the ruffians first appear with red hot irons: be that as it may, Northcote has here produced a picture which has been much commended for its composition, strength of expression, and appropriate treatment; it was painted for Boydell's Shakspeare Gallery, and engraved by R. Thew.

Fuseli pinx.

VISION D UN HOPITAL.

THE VISION OF [illegible] HOSPITAL

VISION D'UN HOPITAL.

Milton, dans son poëme du *Paradis Perdu*, nous montre l'archange Michel envoyé près de nos premiers parens, pour leur annoncer la punition que méritait leur faute et leur faire connaître leur destinée. L'ange, ayant accompli sa mission, une vision offrit aux yeux d'Adam le triste tableau des maux sans nombre qui devaient affliger l'humanité. « Un lieu de désolation, infect, sombre, une espèce d'hôpital lui apparut; il vit une multitude de malheureux en proie à toutes sortes de maladies : syncopes affreuses, douleurs aiguës, défaillances, convulsions, épilepsie, phrénésie démoniaque, noire mélancolie, folie lunatique, phthisie languissante, peste cruelle et consomption; enfin, l'asthme et l'hydropisie faisant d'affreux ravages. L'agitation était cruelle, on entendait des soupirs lamentables, le désespoir se trouvait à chaque lit, près de tous les malades; la mort triomphante brandissait son dard sur eux, mais elle tardait à frapper. »

Ce tableau est regardé comme un des meilleurs de Fuseli. La conception est élevée, le dessin correct, les têtes sont remplies d'expression, le clair-obscur d'un bon effet. Il a été fait pour la galerie de Milton, et parut à la première exposition du salon Britannique. Ce ne fut toutefois qu'après trois délibérations des directeurs de l'établissement, qu'il fut décidé que l'on pouvait sans inconvénient offrir aux yeux du public un si *terrible sujet*.

Évalué alors 7,500 francs, il devint la propriété de Sir Thomas Coutts; il appartient maintenant à la comtesse de Guildford, et a été gravé par Moïse Haughton.

Larg., 10 pieds ? haut., 8 pieds ?

THE VISION OF THE LAZAR HOUSE.

After the fall of man, the Archangel Michael is sent to our first parents, to make known their punishment, and instruct them for their future conduct. In pursuance of his mission he sets before Adam, in a vision, the various diseases that would afflict his descendans.

. . . . . Immediately a place
Before his eyes appear'd, sad, noisome, dark;
A Lazar house it seem'd; wherein were laid.
Numbers of all diseas'd; . . . . . .
Demoniac phrenzy, moping melancholy,
And moon-struck madness, pining atrophy,
Marasmus and wide-wasting pestilence.
Dropsies, and asthmas, and joint-racking rheums.
Dire was the tossing, deep the groans; Despair
Tended the sick busiest from couch to couch;
And over them triumphant death his dart
Shook but delay'd to strike. »

Paradise Lost, Book XI.

This picture is usually cited as the best of Fuseli's works, being marked with grandeur, and originality of conception, fine drawing, forcible expression, and effective light and shade. It formed part of his vast undertaking, the Milton Gallery, and it also appeared in the first exhibition of the British Institution but not until after three meetings of the leading members of that establishment had been held upon the propriety of exposing so « terrible » a subject to the public eye. It was then valued at 300 Guineas, and at that price became the property of Thomas Coutts Esq. It now belongs to the countess of Guildford, and has been engraved by Moses Haughton.

Size, 10 feet; by 11 feet.

BIBLIOTECA NAZIONALE MARCIANA

Watteau pinx.

LE BOSQUET DE VÉNUS.

THE BOWER OF VENUS

LE BOSQUET DE VÉNUS.

La déesse de Cythère est représentée ici dans toute sa beauté. Mollement couchée à l'ombre d'un bosquet touffu, deux petits amours se tiennent prés d'elle; l'un d'eux paraît épier le coup d'œil de la déesse, pour exécuter ses ordres, tandis que l'autre, dirigeant ses regards hors du tableau, tient son arc tendu et s'apprête à lancer un dard perfide. Mais le dirige-t-il contre un dieu, ou contre un audacieux mortel qui tenterait de pénétrer dans l'asile mystérieux où repose Vénus?

Cette gracieuse composition a été exécutée à l'aquarelle: on peut trouver sans doute quelque singularité dans la manière dont sont posés les deux bras de la déesse; mais, sous le rapport de la couleur, ce morceau est ce que l'on peut trouver de plus brillant et de plus vigoureux dans ce genre de travail.

W. Meadows l'a gravé dans la manière du crayon. Une autre gravure plus petite a été faite par G. Kellaway.

THE BOWER OF VENUS.

« Hither the laughing loves resort,
Hence wing their mystic darts. »

The painter has represented the Cytherean Goddess, in all the majesty of irresistible beauty, reposing in the umbrageous shelter of her bower; two attendant loves obsequiously watch the glances of her eye, and eagerly await her commands; one of them appears to direct her attention towards an object out of the picture, and the second prepares the mystic dart for him, who, whether mortal or immortal, dares rashly intrude on the seclusion of Venus.

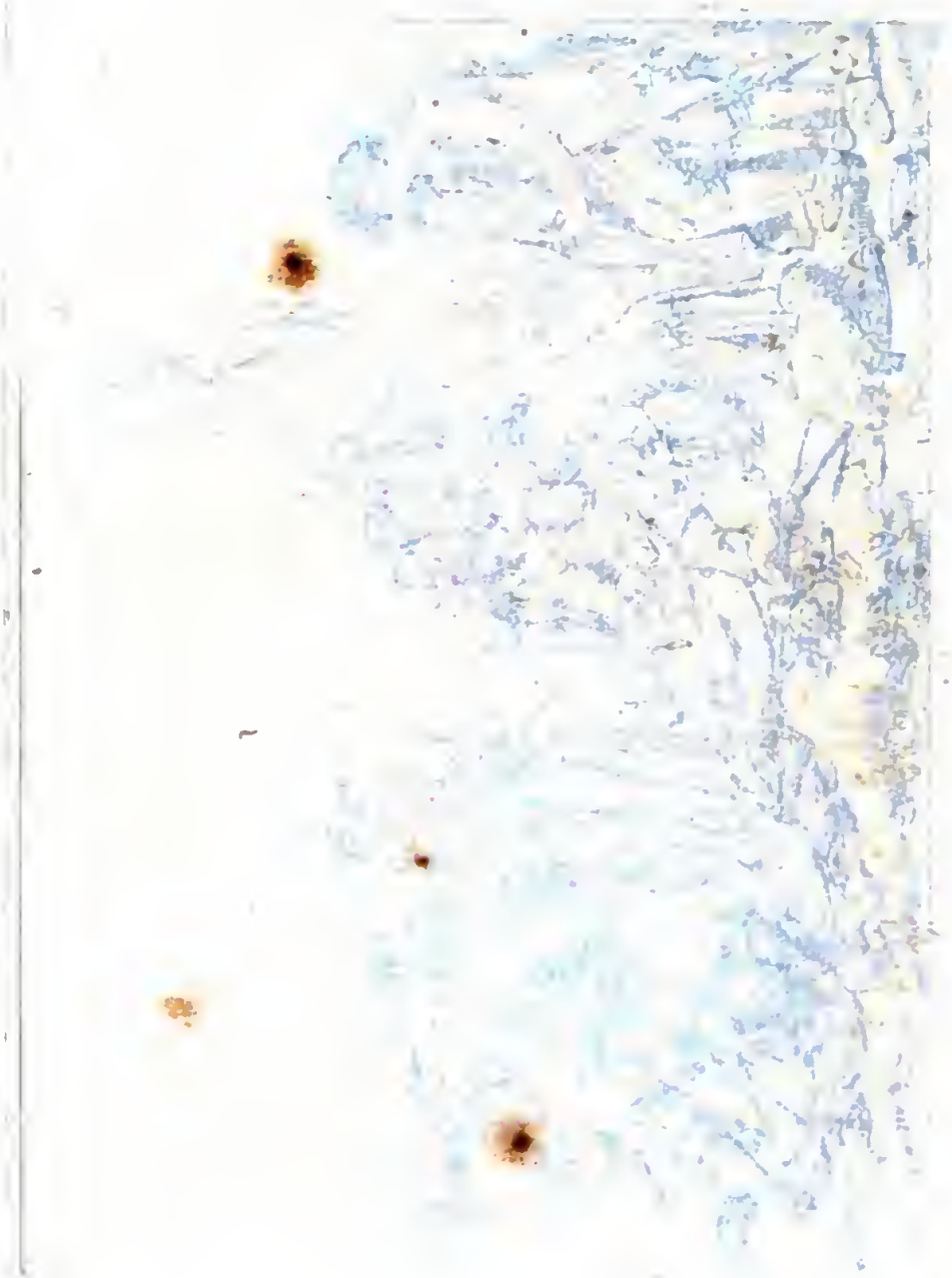
This graceful composition is executed in Water colours, and in richness, depth, and brilliancy, is among the most splendid examples of that department of art : it has been engraved in chalk by W. Meadows, and of a smaller size by G. Kellaway.

B West pinx.

LA MORT DU GENÉRAL WOLFF.

THE DEATH OF WOLFE

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI



MORT DU GÉNÉRAL WOLFF.

Le général Wolff, fut chargé du commandement des troupes destinées à l'attaque de Québec lors des guerres d'Amérique en 1759. Un débarquement ayant été effectué près de cette ville, où se donna la bataille qui décida du sort du Canada, cet engagement fut d'autant plus remarquable que l'on vit y périr les deux généraux commandant en chef, le marquis de Montcalm et le général Wolff. Le roi d'Angleterre fit élever au général un tombeau dans l'église de Westminster; Benjamin West peignit ce tableau en 1770. Le peintre a traité cette scène avec beaucoup de naïveté. Sa composition est divisée en trois groupes: au milieu est placé le général, soutenu par quelques officiers, tandis que le chirurgien major Adair cherche à étancher le sang qui coule de la blessure. Le cri de victoire vient de frapper l'oreille du général mourant, et, avec l'aide du major Barré, il cherche à se soulever pour jeter un dernier coup d'œil sur le champ de bataille. Le principal personnage de l'autre groupe est le général Monkton, qui, blessé lui-même, semble oublier sa douleur et ne s'occuper que de la perte de son ami. A gauche se voient un montagnard, un tirailleur colonial et un Indien; à droite sont des soldats anglais.

Le talent que déploya le peintre dans ce magnifique tableau causa une révolution dans les arts en Angleterre. Il ne fut cependant payé que 7,500 francs à l'auteur. L'original se voit chez le marquis de Westminster, mais il en existe six copies dans d'autres cabinets. Il a été très-bien gravé en 1776 par Guillaume Wollett. Une copie de la même grandeur a été faite par le graveur Théodore Falckeysen.

Larg. 6 pieds 3 po.; haut. 4 pieds 7 po.

THE DEATH OF WOLFE.

General Wolfe, a young officer of great promise, was entrusted with the command of the forces destined to attack Quebec, in the American campaign of 1759. Accordingly, having succeeded in effecting a landing near that city, a battle was fought which decided the fate of Canada; and the engagement was rendered the more remarkable by the death of the commanding officers of each army, the marquis de Montcalm, and general Wolfe.

West has treated this incident with simplicity and sound judgment; dividing his composition into three groups he has depicted the dying hero in the centre, stretched on the ground, surrounded by a few officers, and attended by the chief-surgeon Adair, who is occupied in staunching the blood that flows from his death-wound: his ear has just caught the shout of victory, and, with the assistance of major Barré, he raises himself on one hand for a last look towards the field of battle. The principal figure in the next group is general Monkton, severely wounded, who appears to forget his own suffering as he contemplates the last moments of his friend. A Highlander, a colonial rifleman, and an Indian warrior on the left, and two wounded english soldiers on the right, complete the composition.

This well known picture was painted in 1770; it confirmed the fame of its painter, and effected a revolution in english art: the original picture, for which West received 3oo guineas, belongs to the marquis of Westminster, but six repetitions exist in other collections; it was finely engraved by Woollett, and his plate has been copied *fac-simile* by Theod. Falckeysen of Basil, and by other persons.

Size 5 feet, by 7 feet.

285.

CHIESA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

B. West pinx.

ALFRED III ROI DE MERCIE

ALFRED THE THIRD OF MERCIA

ALFRED III, ROI DE MERCIE.

Nous n'avons pu découvrir à quelle source le peintre a puisé le sujet qui, d'après son titre, représente une entrevue accordée à un certain Alfred, roi de Mercie ou Murcie, par un de ses vassaux, Guillaume d'Albanac, lequel expose dans un état de nudité complète, aux regards étonnés de son souverain, ses trois filles, célèbres par leur beauté, afin que parmi elles il puisse choisir une épouse.

Cette scène extraordinaire perd bien de l'intérêt, si on réfléchit qu'il n'a jamais existé de roi de Mercie du nom d'Alfred, que le nom de Guillaume est plutôt normand que saxon, et que les surnoms étaient très-peu usités, si même ils l'étaient en Angleterre, avant la conquête des Normands: d'ailleurs l'anecdote est tout-à-fait invraisemblable.

Ce tableau a été gravé par Mitchel.

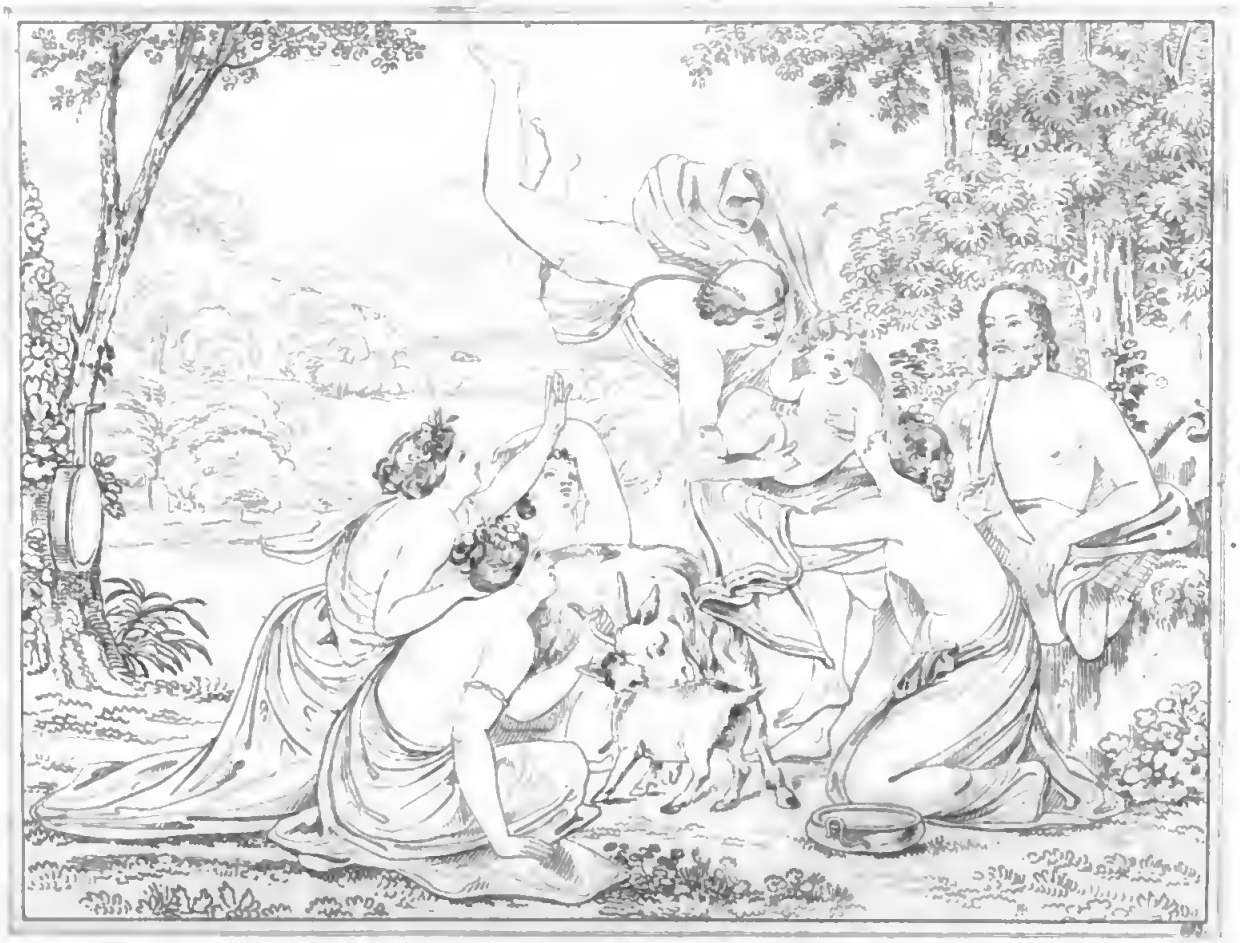
Larg., 6 pieds 5 pouces; haut., 4 pieds 7 pouces.

ALFRED THE THIRD OF MERCIA.

We have not been successful in our endeavours to trace the source whence the painter derived the subject of the annexed picture, which is said to represent an interview granted to a king of Mercia, Alfred the third, by one of his vassals named William d'Albanac, wherein the latter exhibited before the admiring prince his three daughters, all celebrated beauties, divested of all apparel, in order that the monarch might select one of them for his wife.

That there was no king of Mercia named Alfred the third, that William d'Albanac is rather a Norman than Saxon appelation, that sirnames were little, if at all, used in England before the Norman Conquest, and that the story is in itself barbarous, and improbable, are considerations which certainly diminish somewhat of the interest of this production, but do not prevent the painter's skill in the higher department of his art being felt and acknowledged. This picture has been engraved by J. Mitchel.

Breadth 6 feet 10 inches; height 4 feet 10 inches.



Howard pinx.

BACCHUS ENFANT CONFIÉ AUX NYMPHES DE NISA

THE INFANT BACCHUS BROUGHT BY MERCURY TO THE NYMPHS OF NISA

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE"
NAPOLI

BACCHUS ENFANT, CONFIÉ AUX NYMPHES DE NISA.

Bacchus dans sa première enfance fut confié aux nymphes du mont Nisa par Jupiter son père; et c'est Mercure qui fut chargé de leur apporter le jeune dieu au moment de sa naissance.

Les anciens auteurs diffèrent de sentimens sur la situation du mont Nisa : suivant quelques géographes, dix endroits différens portent ce nom; l'un d'eux, sur la côte d'Eubée, était célèbre par ses vignes, dont la croissance était si remarquable que lorsqu'une branche était plantée le matin, elle produisait dans la journée une grappe qui, dans la soirée même, arrivait à sa parfaite maturité. Nulle autre place assurément ne pouvait avoir de plus justes prétentions à servir de théâtre pour l'éducation du Dieu du vin.

Ce sujet mythologique a inspiré au peintre Howard un tableau rempli de beautés. Mercure traversant les airs tient encore dans sa chlamyde le jeune Bacchus, que les nymphes s'empressent de recevoir avec une tendresse mêlée de joie.

Ce tableau a été gravé très-agréablement, pour un des almanachs que l'on publie à Londres avec tant de recherche.

THE INFANT BACCHUS BROUGHT BY MERCURY TO THE NYMPHS OF NISA.

The nursing of Bacchus, during his infancy, was by his father Jupiter confided to the Nymphs of Nisa. Ancient Authors differ in describing the situation of that place; according to some Geographers there were no less than ten places known by the name of Nisa. One of these, on the coast of Eubœa, was famous for its vines, which grew in so remarkable a manner, that, if a twig was planted in the ground in the morning, it immediately produced grapes, which became perfectly ripe in the evening of the same day, surely no other place could produce such incontestable claims to the nurture and education of the God of Wine.

From this mythological incident the artist has derived a hint for a very beautiful picture, representing the arrival of Mercury in the groves of Nisa, charged with the infant son of Semele, who his welcomed by the Nymphs with joy and tenderness: it has been successfully engraved for one of the embellished annuals.

PSYCHE

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

hh 05

PSYCHÉ.

La fable de l'Amour et de Psyché est tirée d'Apulée. Le poëte rapporte que l'excessive beauté de la jeune princesse ayant excité la haine de Vénus et l'amour de Cupidon, après plusieurs tourmens suscités par la déesse vindicative, Psyché fut enfin envoyée dans les enfers, pour obtenir de Proserpine le moyen de rendre à la déesse de Cythère, une partie des charmes qu'elle avait perdus. La reine des enfers ayant consenti à la demande de Psyché, elle lui remit une petite cassette, dont le contenu devait rendre à la reine des Amours toute sa beauté primitive. En lui donnant cette boîte soigneusement fermée, il fut expressément recommandé à Psyché de ne point l'ouvrir ; mais, vaincue par sa curiosité, elle oublia la recommandation qui lui avait été faite, et s'attira ainsi de grands malheurs.

Le statuaire Westmacott a choisi l'instant où la tendre Psyché cède à la tentation. Sentant sa désobéissance, mais incapable de résister à son désir, elle jette autour d'elle un coup d'œil craintif, et soulève avec ses jolis doigts, le couvercle de la fatale boîte.

L'expression de la figure, et la manière charmante avec laquelle elle est exécutée, placent cette statue au premier rang parmi les meilleures productions de la sculpture moderne. Elle parut en 1822 à l'exposition de Sommerset-House, et appartient au duc de Bedfort.

PSYCHE.

The fable of the loves of Cupid and Psyche is derived from Apuleius who relates that Psyche, by her transcendant beauty, having excited the envy of Venus, and the love of Cupid, after a variety of other adventures is sent by the vindictive Goddess to the infernal regions, charged with the dangerous commission of beseeching Proserpine to restore to the Cytherean deity some of her lost charms. The daughter of Ceres, complying with her prayer, entrusted Psyche with a casket enclosing the restored beauty of the Queen of Love: this casket she was strictly charged not to open, but, overcome by curiosity, she transgressed the command, and thereby brought fresh perils and sufferings on her own head.

The sculptor has chosen the moment when the lovely Psyche yields to the powerful temptation; conscious of disobedience, yet unable to resist the impulse, she casts a timorous glance around her, while her fingers are in the act of raising the lid of the fatal casket.

The conception, expression, and execution, of this fine statue deservedly place it among the finest efforts of modern art: it appeared in the exhibition at Somerset House in 1822 and is the property of the duke of Bedford.

AVIS,

à insérer dans la 48me. de l'École Anglaise.

Les planches des premières livraisons de cette collection ne portant pas de nos., voici la liste de ces planches avec les nos. que l'on peut leur supposer et auxquels les tables alphabétiques renverront.

			Nos.
1re.	Lecture d'un testament.	Wilkie.	1
	L'ecurie de campagne.	Morland.	2
	La Tragédie.	Fabrika.	3
	Pyrrhus enfant amené à Glaucias.	B. West.	4
	L'aveugle joueur de violon.	Wilkie.	5
	Hero, Ursule et Béatrice.	Peters.	6
2e.	Mort d'Édouard V et de son frère.	Northcote.	7
	Titania et Bottom.	Fuseli.	8
	Nature.	Lawrence.	9
	Hercule enfant.	Reynolds.	10
	Alfred le Grand chez le pâtre.	Wilkie.	11
	Chute d'un géant.	Banks.	12
3e.	Jugement de la reine Catherine.	Harlow,	13
	Sir Roger de Coverly.	Leslie.	14
	Le depit amoureux.	Newton.	15
	George IV d'Angleterre.	Lawranca.	16
	Annibal.	B. West.	17
	La Résignation.	Flaxman.	18
4e.	Boadicée.	Stothard.	19
	Thetis et Achille.	B. West.	20
	Naissance de Vénus.	Barry.	21
	Garrick entre la Tragéd. et la Coméd.	Raynolds.	22
	Le Loup et l'Agneau.	Mulready.	23
	Monument de Madame Howard.	Nollekens.	24
5e.	John Kemble dans Hamlet.	Lawrence.	25
	Tam O'Shanter.	Cooper.	26
	Pélerinage à Cantorbéry.	Stothard.	27
	Marie Stuart réprimandée par Knox.	Allan.	28
	Deux enfans et leurs chiens.	Gainsborough.	29
	Délivrez-nous du mal.	Flaxman.	30
6e.	Beaucoup de bruit pour rien.	Smirke.	31
	Douce souvenance.	Burney.	32
	Ugolino.	Reynolds.	33
	Le pêcheur noyé.	Westall.	34
	Mercure inventant la lyre.	Barry.	35
	Lady Louisa Jane Russell.	Chantrey.	36
7e.	Création d'Ève.	Stothard.	37
	Départ de la garde pour Finchley.	Hogarth.	38
	L'oiseau privé.	Burnet.	39
	Régulus.	B. West.	40
	Le braconnier pris.	Kidd.	41
	Tombeau du Lord Chatam.	Bacon.	42

8e.	Le départ.	Corbould.	43
	Visite des pauvres parens.	Stephanoff.	44
	Le roi Léar pendant l'orage.	West.	45
	Scène dn joyeux monarque.	Clint.	46
	Le joneur de Guimbarde.	Wilkin.	47
	Samuel Johnson.	Bacon.	48
9e.	Mort de Rizio.	Opie.	49
	Les petits campagnards.	Gainsborough.	50
	Oberon, Titania et Bottom.	Fuseli.	51
	Le commissionnaire tenté.	Woodward.	52
	Cicéron à sa campagne.	Wilson.	53
	Shakspeare.	Banks.	54
10e.	La saisie.	Wilkie.	55
	Scène tirée d'Hamlet.	West.	56
	Le dimanche matin.	Sharp.	57
	Scène tirée de la douzième nuit.	Briggs.	58
	Le Renard débusqué.	Reinagle.	59
	George Washington.	Chantrey.	60
11e.	Mort dn Renard.	Gilpin.	61
	Lord Cosmo Russell.	Landseer.	62
	Les quatre anges de l'Euphrate.	Howard.	63
	Le brigand protégé.	Eastlake.	64
	Le cheval blanc de l'Apocalypse.	Lonterbourg.	65
	Que ton règne arrive !	Flaxman.	66
12e.	Magna Charta.	Mortimer.	67
	Docet amor.	Coswat.	68
	Antoine et Cléopatre.	Tresham.	69
	Lafayette á Olmutz.	Northcote.	70
	Temple de Jupiter à Égine.	Turner.	71
	Vénus désarmant l'Amour.	Smith.	72
13e.	Mariage à la mode, — I.	Hogarth.	73
	Charles II et la duchesse d'Orléans.	Stothard.	74
	Le paysan hospitalier.	Calcott.	75
	Euridice rappelée aux enfers.	Thomson.	76
	Epaminondas.	West.	77
	Tombeau de Lord Mansfield.	Flaxman.	78
14e.	Sainte famille.	Reynolds.	79
	Education de Shakspeare.	Romney.	80
	Départ du pêcheur.	Collins.	81
	Mariage à la mode, — II.	Hogarth.	32
	La chaumière.	Gainsborough.	83
	Tombeau de madame Warren.	Westmacott.	84

ADVERTISSEMENT ,

For the 48th. number of the English School.

The cypher for the order of the plates having been omitted from the 1st. number to the 14th. we put here an index with the correspondant cypher which ought to be joined to every subjects. The alphabetical tables will refer to those cyphers.

Nos.			Cyph.
1	Reading of a will.	Wilkie.	1
	A country stable.	Morland.	2
	Tragedy.	Farrier.	3
	Infant Pyrrhus before Glauciss.	B. West.	4
	The blind fiddler.	Wilkie.	5
	Hero, Ursula and Beatrice.	Peters.	6
2.	Death of Edward V and his brother.	Northcote.	7
	Titania and Bottom.	Fuselli.	8
	Nature.	Lawrence.	9
	The infant Hercules.	Reynolds.	10
	Alfred in the neatherd's cottage.	Wilkie.	11
	The falling giant.	Banes.	12
3.	Trial of queen Catherine.	Harlow.	13
	Sir Roger de Coverly.	Leslie.	14
	The lovers quarrel..	Newton.	15
	His majesty George IV.	Lawrence.	16
	Hannibal.	B. West.	17
	Resignation.	Flaxman.	18
4.	Boadicea.	Stothard.	19
	Thetis Achilles	B. West.	20
	The birth of Venus.	Barry.	21
	Garrick between Trag. and Comedy.	Reynolds.	22
	The Wolf and the Lams.	Mulready.	23
	Monument of Mrs. Howard.	Nollekens.	24
5.	John Kemble in Hamlet.	Lawrence.	25
	Tam O'Shanter.	Cooper.	26
	Pilgrimage to Canterbury.	Stothard.	27
	Queen Marie Stuart admonis. by Knox.	Allan.	28
	Boys and dogs.	Gainsborough.	29
	Deliver as from evil.	Flaxman.	30
6.	Much ado about nothing.	Smirke.	31
	John anderson my Jo.	Burnet.	32
	Ugolino.	Relnolds.	33
	The drowned fisherman.	Westall.	34
	Mercury inventing the lyre.	Barry.	35
	Lady Louisa Jane Russell.	Chantrey.	36
7.	The creation of Eve.	Stothard.	37
	Marcli of the guards to finchley.	Hogarth.	38
	The young bird.	Burnet.	39
	Regulus.	West.	40
	The poacher detected.	Kidd.	41
	Monument of the Earl Chatham.	Bacon.	42

8.	The parting hour.	Corbould.	43
	A visit to rich relations	Stephanoff.	44
	King Lear in the storm.	West.	45
	Scene from the merry monarch.	Clint.	46
	The jew's harp.)	Wilkie.	47
	Samuel Johnson.	Bacon.	48
9	Death of Rizio.	Opie.	49
	Cottage children.	Gainsborough.	50
	Oberon, Titania and Bottom.	Fuseli.	51
	The tempting present.	Woodward.	52
	Cicero at his villa.	Wilson.	53
	Shakspeare.	Banks.	54
10.	Distraining for rent.	Wilkie.	55
	Scene from Hamlet.	West.	56
	Sunday morning.	Sharp.	57
	Scene from twelfth night.	Briggs.	58
	Breaking cover.	Reinagle.	59
	George Washington.	Chantrey.	60
11.	Death of the fox.	Gilpin.	61
	Lord Cosmo Russell.	Landseer.	62
	Loosing the four angels.	Howard.	63
	The wounded brigand protected.	Eastlann.	64
	Vision of the white horse.	Louterbourg.	65
	Thy kingdom come.	Flaxman.	66
12.	Magna Charta.	Mortimer.	67
	Docet amor.	Cosway.	68
	Antony and Cleopatra.	Transham.	69
	Lafayette at Olmutz.	Northcote.	70
	Temple of Jupiter, Egita.	Turner.	71
	Venus disarming Cupid.	Smith.	72
13.	Marriage a la mode, — I.	Hogarth.	73
	Charles II and the Duchess of Orleans.	Stothard.	74
	The benevolent cottagers.	Calcott.	75
	Euridice hurried back to the infer. reg.	Thomson.	76
	Epaminondas.	West.	77
	Monument of Lord Mansfield.	Flaxman.	78
14.	The holy family.	Reynolds.	79
	Shakspeare nursed by Trag. and Com.	Romney.	80
	The fisherman's, departure.	Collins.	81
	Marriage a la mode, — II.	Hogarth.	82
	The cottage Door.	Gainsborough.	83
	Monument of M. Warren.	Westmacott.	84

TABLE

GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE,

PAR ORDRE

DE MAITRES.

ALLAN. N.

Captifs circassiens. 125
Marie-Stuart réprimandé par Knox. 28
Mort de Sharp. 273

BACON, *sculpteur.*

Johnson (Samuel.) 48
Narcisse. 96
Tombeau de Chatham. 42
Tombeau du marquis Wellesley. 90

BAILY, *sculpteur.*

Eve. 156

BANKS, *sculpteur.*

Chute d'un géant. 12
Shakspeare. 54
Thétis et Achille. 189
Boothby Pénélope (tombeau de.) 228

BARKER (T.)

Berger et bohémiennes. 224

BARRY.

L'Elysée. 141
Fête céréale des Grecs. 117
Olympique (jeux). 121
Mercure inventant la lyre. 35
Naissance de Vénus. 21
Orphée. 109
Pandore. 276
Société (la). 133
Tamise (la). 129

BEECHEY.

George III passant une revue. 147

BIRD.

Chevy chase. 89
Reddition de Calais. 182

BLAKE.

Mort d'un réprouvé. 271
La porte du tombeau. 181

BONINGTON.

François I et sa sœur 225
Méditation (la). 111

BRIGGS.

Douzième nuit (scène de la). 58
Entrevue (1re) des Espagnols et des Péruviens. 250

BROCKEDON.

Raphaël et la Fornarine. 99

BUNBURY.

Boutique d'un barbier. 270

BURNET.

Douce convenance. 32
Joueurs de dames (les). 93
Oiseau privé (l'). 39
Le Valentin. 138

CALCOTT.

Paysans hospitaliers (les). 75
Rotterdam. 184

CHALON.

Fille bien gardée (la). 107

CHANTREY, *sculpteur.*

Enfant endormi. 264
Gillespie. 126
Louisa Jane Russell (lady). 86
Monument funéraire. 108
Washington (George). 60

CLENNEL.

Waterloo. 268

CLINT.

Joyeux monarque (le). 46
Scène du *Mariage clandestin.* 251

COLLINS.

Départ du pêcheur. 81
Petit pêcheur (le). 231

COOK.

Hélène et Priam. 149

COOPER.
Richard I et Saladin. 256
Tam O'Shanter. 26
COPLEY.
Mort de lord Chatham. 159
Mort du major Pierson. 237
Samuel et Héli. 113
CORBOULD.
Départ (le). 43
COSWAY.
Docet amor. 68
CRISTALL.
Enfance de Jupiter. 190
DAMER (madame) *sculpteur.*
Mort de Cléopâtre. 168
DEVIS.
Mort de Nelson. 94
EASTLAKE.
Brigand protégé (le). 64
Brigand mourant. 180
FARRIER.
Tragédie (la). 3
FLAXMAN. *sculpteur.*
Ancien drame—I. 120
Ancien drame—II. 132
Comédie (la). 210
Délivre-nous du mal. 30
Drame moderne—I. 207
Drame moderne—II. 216
Mercure et Pandore. 240
Que ton règne arrive. 66
Résignation (la). 18
Mansfield (tombeau de lord). 78
Tragédie (la). 144
FUSELI.
Adam et Ève. 261
Désespoir d'Ève. 208
Education de Shakspeare. 153
Oberon, Titania et Bottom. 51
Léar (le roi). 95
Satan et Ithuriel. 255
Titania et Bottom. 8
Théodore et Honoria. 164
Ugolino. 140
Vision d'un hôpital. 283
GAINSBOROUGH.
Chaumière (la). 83
Enfans et leurs chiens. 29
Jeune fille gardant des pourceaux. 230
Jeune paysane. 272
Campagnards (les petits). 60
GARRARD.
Brasserie anglaise. 278
GILPIN.
Mort du renard. 61
HAMILTON (Gavin).
Achilla et Briseis. 249
HAMILTON (W.).
Conte d'hiver (scène d'un). 165
HARLOW
Jugement de Catherine. 13
HAYDON.
Meurtre de Dentatus. 197
HAYTER.
Jugement de L.-W. Russell. 191
HILTON.
Europe. 98
Nature (la) soufflant des bulles de savon à ses enfans. 185
Sirène (la) de Galloway. 142
HOGARTH.
Finchley (marche de) 38
Mariage à la mode. — 1. 73
Mariage à la mode. — 2. 82
Mariage à la mode. — 3. 86
Mariage à la mode. — 4. 91
Mariage à la mode. — 5. 100
Mariage à la mode. — 6. 103
Résultats de la débauche. — 1 217
— — 2 223
— — 3 229
— — 4 235
— — 5 241
— — 6 247
— — 7 253
— — 8 259
HOPPNER.
Imogène et Pisanio. 155
Nymphe endormie. 87
HOWARD.
Bacchus enfant confié aux nymphes de Nysa. 287
Nuit (la). 203
Pléiades (les). 118
Anges de l'Euphrate (les quatre). 63
KIDD.
Braconnier (le) pris. 41
Voyageur (le) tourmenté. 196
LANDSEER.
A qui aura le bâton. 263
Cosmo Russell (lord). 62
LANE.
Enthousiaste (l'). 209
LAWRENCE.
Chaperon rouge (le petit). 199
Espérance (l'). 92
George IV. 16
Georgiana Fane (lady). 227
Kemble (John), rôle d'Hamlet. 25
Kemble dans le rôle de Rolla. 119
Nature. 199
LESLIE.
Roger de Coverley (sir). 14

LOUTHERBOURG.
Attaque de *la Chevrette*. 172
Bataille de Camperdown. 202
Bataille d'Ushant. 243
Cheval blanc de l'Apocalypse. 65
MILLER.
Roméo et Juliette (scène de). 166
MORLAND.
Écurie de campagne. 2
MORTIMER.
Bataille d'Azincourt. 215
Charta (Magna). 67
MULREADY.
Loup et l'Agneau (le). 23
NEWTON.
Dépit amoureux (la). 15
NOLLEKENS, *sculpteur*.
Pitt (William). 222
Tombeau de mad. Howard. 24
NORTHCOTE.
Argyla en prison. 161
Arthur et Hubert. 282
Lafayette à Olmutz. 70
Mort d'Edouard V et de son frère. 7
Mortimer et Plantagenet. 245
Richard II et Bolingbroke. 143
Wat Tyler. 104
OPIE.
Mort de Jacques Ier, roi d'Écosse. 137
Mort de Rizzio. 49
Scène de Henry VI, *partie* 2. 115
Scène *d'un conte d'hiver*. 254
OWEN.
Cupidon. 136
Diseuse de bonne avenure. 173
PETERS.
Héro, Ursule et Béatrice. 6
PITTS, *sculpteur*.
Enlèvement de Proserpine. 186
Pirithoüs et Hyppodamie. 150
PROCTOR, *peintre et sculpteur*.
Ixion. 182
Pirithoüs. 204
Punition des accusateurs de Daniel. 218
REINAGLE.
Renard débusqué. 59
REYNOLDS.
Atelier d'enfans. 269
Bonne aventure (la) 106
Garrick entre la Tragédie et la Comédie. 22
Hercule enfant. 10
Lord Ligonier. 274
Mort du cardinal Beaufort. 267
Robin-bon-diable. 193
Sainte famille. 79
Macbeth (scène de). 178
Serpent sous l'herbe (le). 260
Siddons en muse tragique (Mistriss) 212
Ugolino. 33
Vénus. 123
Vénus réprimandant l'Amour. 220
RICHTER.
Ecole en désordre. 151
Jésus-Christ rendant la vue à un aveugle. 244
ROMNEY.
Éducation de Shakspeare. 80
Nature (la) et les passions entourant Shakspeare. 236
Titania. 266
ROUBILIAC, *sculpteur*.
Newton. 192
SHARP.
Dimanche matin (le). 57
SHERWIN.
Moïse trouvé sur le Nil. 293
SMIRKE.
Age (premier). 148
Age (second). 152
Age (troisième). 157
Age (quatrième). 163
Age (cinquième). 171
Age (sixième). 175
Age (septième). 183
Anne Page et Slender. 221
Beaucoup de bruit pour rien. 31
Conquête (la) 105
Le docteur *Caïus et Simple*. 267
Henry IV et Falstaff. 281
SMITH, *sculpteur*.
Vénus désarmant l'Amour. 72
STANFIELD.
Sauveteurs. 85
STEPHANOFF.
Visite des pauvres parens. 44
STOTHARD.
Adieux de Charles Ier. à sa famille. 169
Boadicée. 19
Charles II et la duchesse d'Orléans. 74
Création d'Eve. 37
Nymphes à la recherche de Narcisse. 242
Pélérinage à Cantorbary. 27
Raphaël, Adam et Ève. 122
Satan et Uriel. 214
Henri VIII. (Scène de) 194
STUBBS.
Cheval et le lion (le). — 1. 110
Cheval et la tion (le). — 2. 134
TAYLOR.
Manie (la). 131

THOMSON.
Euridice et Orphée. 76
Ruisseau (le). 135
Titania. 206

TURNER.
Antiquités de Pola. 201
Naufrage (un). 176
Septième plaie (la) d'Égypte. 189
Temple de Jupiter à Épire. 71
Tivoli. 209

TRESHAM.
Antoine et Cléopâtre. 69
Cromwell et sa fille. 278
Icilius excite les Romains à la vengeance. 200

WARD.
Phaéton (chute de). 102

WEST.
Alfred III, roi de Murcie. 286
Annibal. 17
Bataille de la Hogue. 280
Bayard. 87
Cène (la). 127
Cheval pâle de l'Apocalypse (le). 211
Cromwell dissout le parlement. 195
Débarquement de Charles II. 177
Épaminondas. 77
Jesus-Christ guérissant les malades. 226
Hamlet (scène d'). 56
Lapidation de saint Étienne. 170
Mort du général Wolff. 285
Oreste et Pylade. 154
Pyrrhus enfant et Glaucias. 4
Régulus. 40
Lear (le roi). 44
Thétis et Achille. 20

WESTALL.
Le bosquet de Vénus. 284
Nelson à Cadix. 265
Orage (l'). 128
Pêcheur noyé (le). 34
Oreste (remords d'). 88
Wolsey arrivant à l'abbaye de Leicester. 205

WESTMACOTT, *sculpteur*.
Addison. 174
Amour captif (l'). 246
Amour maternel. 252
Bedford (François duc de). 258
Cupidon. 114
Fox (Charles-James). 234
Les Muses. 180
Nymphe. 198
Psyché. 288
Warren (Mistien). 84

WHEATLEY.
Révolte de Londres en 1780. 213

WILKIE.
Alfred le Grand chez le pâtre. 11
Colin-Maillard (le). 116
Doigt coupé (le). 219
Duncan Gray. 160
Fête de village. 146
Joueur de violon aveugle. 5
Joueur de guimbarde. 47
Jour de loyer (le). 112
Le lapin sur le mur. 277
Lecture d'un testament. 1
La lettre de recommandation. 188
Politiques de village. 179
Surprise (la). 275
Saisie (la). 55
Toilette de village. 238

WILSON, *paysagiste*.
Céladon et Amélie. 187
Cicéron à sa campagne. 53
Niobé. 101
Phaéton. 262
Rome. 248
Tivoli. 167

WITHERINGTON.
Danse de l'ours. 145

WOOD.
Psyché. 158

WOODWARD.
Commissionnaire tenté. 52

WRIGHT.
École de dessin (l'). 232
Pêche (la). 124

GENERAL INDEX,

ARRANGED

ALPHABETICALLY BY THE NAMES

OF

THE ARTISTS.

	No.
ALLAN.	
Circassian captives.	125
Deat of Achb. Sharp.	273
Mary Stuart admonished by Knox.	28
BACON, *a sculptor.*	
Johnson (Samuel).	48
Monument of Chatham.	42
Narcissus.	96
Wellesley (the marquis).	90
BAILY, *a sculptor.*	
Eve.	156
BANKS, *a sculptor.*	
Boothby (Penelope), monument.	228
Falling Giant.	12
Shakspeare.	54
Thetis and Achilles.	189
BARKER (T.)	
Shepherd and Gipsies.	224
BARRY.	
Birth of Venus.	21
Elysium.	141
Grecian Harvest Home.	117
Olympic Games.	121
Orpheus.	109
Pandora.	276
Society (the).	133
Thames (the).	129
BEECHEY.	
George III reviewing.	147
BIRD.	
Chevy Chase.	89
Surrender of Calais.	182
BLAKE.	
Death's door.	181
Death of the strong Wicked man.	271

	No.
BONNINGTON.	
Francis I and his sister.	225
Meditation.	111
BRIGGS.	
Interview (1st) of the Spaniards and Peruvians.	250
Twelfth night (scene from).	58
BROCKEDON	
Raphael and Fornarina.	99
BUNBURY.	
A Barber's shop.	270
BURNET.	
Anderson (John) my jo.	32
Bird (the young).	39
Draught players.	93
Valentine (the).	138
CALCOTT.	
Benevolent Cottagers (the).	75
Rotterdam.	184
CHALON.	
Fille bien gardee (la).	107
CHANTREY, *a sculptor.*	
Gillespie.	126
Louisa Jane Russell (lady).	36
Monument (a).	108
Sleeping child.	264
Washington (George).	60
CLENNEL.	
Waterloo.	268
CLINT.	
A scene in the, Merry monarch.	46
Scene in the, *Clandestine marriage.*	251
COLLINS.	
Fisherman's departure (the).	8

COLLINS.
Searching the net. 231
COOK.
Helen and Priam. 149
COPLEY.
Death of lord Chatham. 189
Death of major Pierson. 237
Samuel and Eli. 113
COOPER.
Richard I and Saladin. 256
Tam o' Shanter. 26
CORBOULD.
Parting hour (the) 43
COSWAY.
Docet amor. 68
CRISTALL.
Infancy of Jupiter. 190
DAMER (Mrs.), *a sculptor.*
Death of Cleopatra. 168
DEVIS.
Death of Nelson. 94
EASTLAKE,
Brigand protected (the). 64
Dying brigand. 130
FARRIER.
Tragedy. 3
FLAXMAN, *a sculptor.*
Ancient drama — 1. 120
Ancient drama. — 2. 132
Comedy. 210
Deliver us from evil. 30
Mercury and Pandora. 240
Drama (modern). — 1. 207
Drama (modern). — 2. 216
Mansfield (monument of lord). 78
Resignation. 18
Thy kingdom come. 66
Tragedy. 144
FUSELI.
Adam and Eve. 261
Despair of Eve. 208
King Lear. 95
Nursery of Shakspeare. 153
Satan and Ithuriel. 255
Oberon, Titania and Bontom 51
Titania and Bottom. 8
Theodore and Honoria. 164
Ugolino. 140
Vision of the Lazar-House. 283
GAINSBOROUGH.
Boys and Dogs. 29
Cottage Children. 50
Cottage Door (the). 83
Cottage girl. 272
Girls and pigs. 230
GARRARD.
A Brewery. 279
GILPIN.
Death of the Fox. 61
HUMILTON (Gavin).
Achilles and Briseis. 249
Winter's tale (scene from). 165
HARLOW.
Trial of queen Catherine. 13
HAYDON.
Assassination of Dentatus. 197
HAYTER.
Trial of lord W. Russell. 191
HILTON.
Europa. 98
Mermaid of Galloway (the). 142
Nature blowing bladders for her children. 185
HOGARTH.
Finchley (march to). 38
Marriage a la mode— 1. 73
Marriage a la mode—2. 82
Marriage a la mode—3. 86
Marriage a la mode—4. 91
Marriage a la mode—5. 100
Marriage a la mode—6. 103
Rakes progress. 1. 217
—— 2. 223
—— 3. 229
—— 4. 235
—— 5. 241
—— 6. 247
—— 7. 253
—— 8. 259
HOPPNER.
Imogen and Pisanio. 155
Nymph (a sleeping). 87
HOWARD.
Bacchus brought to the nympha of Nisa (the infant). 287
Loosing the four angels. 63
Night. 203
Pleiades (the). 118
KIDD.
Poacher detected. 41
Traveller disturbed. 196
LANDSEER.
Cosmo Russell (lord). 62
Who'a to have the stick. 263
LANE.
Enthusiast (the). 209
LAWRENCE.
George IV (his majesty). 16
Georgiana Fane (lady). 227
Hope. 92
Kemble as Hamlet. 25
Kemble as Rolla. 119
Little red riding hood. 199
Nature. 9
LESLIE.
Roger de Coverly (sir). 14

LOUTHERBOURG.
Battle off Camperdown. 202
Battle off Ushant. 248
Cutting out *la Chevrette*. 172
Vision of the White horse. 65
MILLER.
Romeo and Juliet (scena in). 166
MORLAND.
Country stable. 2
MORTIMER.
Battle of Azincourt. 215
Charta (Magna). 67
MULREADY.
Wolf and lamb. 23
NEWTON.
Lovers quarrel (the.) 15
NORTHCOTE.
Death of Edward V and his brother. 7
NOLLEKENS, *a sculptor*.
Monument of Mrs. Howard. 24
Pitt (William). 222
NORTHCOTE.
Argyle in prison. 161
Arthur and Hubert. 282
Lafayette at Olmutz. 70
Mortimer and Plantagenet. 245
Richard II and Bolingbroke. 143
Wat Tyler. 104
OPIE.
Death of James I of Scotland. 137
Death of Rizzio. 49
Scene from Henry IV, part 2. 115
Scene in a *Winter's tale*. 254
OWEN.
Cupid. 136
Fortune teller. 173
PETERS.
Hero, Ursula and Beatrice. 6
PITTS, *a sculptor*.
Pirithoua and Hyppodamia. 150
Pluto and Proserpine. 186
PROCTOR, *peinter and sculptor*.
Destruction of Daniel's ennemies. 218
Ixion. 162
Pirithous. 204
REINAGLE.
Breakiog Cover. 59
REYNOLDS.
Death of cardinal Beaufort. 257
Garrick - Between tragedy and comedy. 22
Hercules (the infant). 10
Holy family. 79
Ligonier (lord). 274
Robin-Good-Fellow. 193
Scène from *Macbeth*. 178
Siddons (Mrs) in the tragic muse 212
Snake in the grass (the). 260
Fortune Teller (the). 106
Academy (the iofant). 269
Ugolino. 33
Venus. 123
Venus chiding cupid. 220
RICHTER.
Christ giviog sight to the blind. 244
School in uproar (the). 151
ROMNEY.
Infant Shakspeare between nature and the passions. 236
Shakspeare nursed by tragedy and comedy. 80
Titania. 266
ROUBILIAC, *a sculptor*.
Newton. 192
SHARP.
Sunday Morning. 57
SHERWIN.
Finding of Moses. 233
SMIRKE.
Age (First). 148
Age (second). 152
Age (third). 157
Age (fourth). 163
Age (fifth). 171
Age (sixth). 175
Age (seventh). 183
Anne page and slender. 221
Conquest (the.) 105
Dortor Caius and Simple. 267
Much ado about noting. 31
Henri IV and Falstaff. 128
SMITH, *a sculptor*.
Venus disarming Cupid. 72
STANFIELD.
Wreckers. 85
STEPHANOFF.
Visit to rich relations. 44
STOTHARD.
Boadicea. 19
Charles I tatking leave of his family. 169
Charles II and the duchess of Orléans. 74
Creation of Eve. 37
Nymphs in search of Narcissus. 242
Pilgrimage to Canterbury. 27
Raphael, Adam and Eve. 122
Satan and Uriel. 214
Scene in *Henry VIII*. 194
STUBBS.
Horse and lion.—1. 110
Horse and lion.—2. 134

TAYLOR.
Fancy subject (a.) 131

THOMSON.
Crossing the brook. 135
Euridice and Orpheus. 86
Titania. 206

TRESHAM.
Antony and Cleopatra. 69
Cromwell and his daughter. 278
Icilius exciting the romans. 200

TURNER.
Antiquities at Pola. 201
Seventh plague of Egypt (The). 139
Shipwreck (a). 176
Temple of Jupiter Ægina. 71
Tivoli. 239

WARD.
Phaeton (the fall of.) 102

WEST.
Alfred III king of Mercia. 286
Battle off cape la Hogue. 280
Bayard. 97
Christ healing the sick. 226
Cromwell dissolving the long-parliament. 195
The Death of Wolff. 285
Death on the pale horse. 211
Epaminondas. 77
Hannibal. 17
Landing of Charles II. 177
Last supper (the). 127
Lear (king). 45
Orestes and Pylades. 154
Pyrrhus, infant, and Glaucias. 4
Regulus. 40
Hamlet (scene from.) 56
Stoning of St-Stephen. 170
Thetis and Achilles 20

WESTALL.
The Bower of Venus. 284
Expiation of Orestes. 88
Fisherman (the drawner). 34
Nelson at Cadiz. 265
Storm (a). 128
Wolsey at Leicester abbey. 205

WESTMACOTT, *a sculptor.*
Addison. 174
Affection (maternal) 262
Bedford (Francis Duke of) 258
Cupid. 114
Cupid captive. 246
Fox (Charles James). 34
Monument of Mrs Warren. 84
The Muses. 180
Nymph. 198
Psyche. 286

WHEATLEY.
Riots of London in 1780. 213

WILKIE.
Alfred in the neatherd's cottage. 11
Blindman's buff. 116
Cottage toilette. 238
Distraining fort rent. 55
Duncan Gray. 160
Fiddler (the blind). 5
Finger (the cut). 219
Guess my name. 275
Jew's harp (the.) 47
The Letter of introduction. 188
The rabbit on the wall. 277
Reading of a vill. 1
Rent day (the). 112
Village holiday. 146
Village politician. 179

WILSON, a landscape painter.
Celadon and Amelia. 187
Cicero at his villa. 53
Phaeton. 262
Niobe. 101
Rome. 248
Tivoli. 167

WITHERINGTON.
Dancing bear. 145

WOOD.
Psyche. 158

WOODWARD.
Present (the tempting). 52

WRIGHT (J.)
Drawing academy (the). 232
Fishery (the). 124

TABLE

GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE

DES

TABLEAUX, STATUES, BAS-RELIEFS, ETC.

A

Achille et Briséis. 249
Achille (Thétis et). 20, 189
Adam. 122, 261
Addison. 174
Adieux de Charles Ier. 169
Age (Premier). 148
— 2e. 152
— 3e. 157
— 4e. 163
— 5e. 171
— 6e. 175
— 7e. 183
Agneau (le Loup et). 23
Alfred le Grand chez le pâtre. 11
Alfred III, roi de Mercie. 286
Amélie (Céladon et). 187
Amour (l') captif. 246
Amour désarmé par Vénus. 72
— maternel. 252
Anges de l'Euphrate (Les quatre). 63
Anne Page et Slender. 221
Annibal. 17
Antiquités de Pola. 201
Antoine et Cléopâtre. 69
A qui aura le bâton. 263
Argyle en prison. 161
Arthur et Hubert. 282
Atelier d'enfans. 269
Attaque de *la Chevrette*. 172
Azincourt (Bataille d'). 215

B

Bacchus enfant, confié aux nymphes de Nysa. 287
Bas-reliefs. 54, 120, 132, 150, 168, 180, 186, 189, 207, 216, 240, 252.
Bataille d'Azincourt. 215
Bataille de Camperdown. 202
Bataille de la Hogue. 280
Bataille d'Ushant. 243
Bayard. 97
Béatrice (Héro, Ursule et). 6
Beaucoup de bruit pour rien. 31
Beaufort (Mort du Cardinal). 257
Bedford (François, duc de). 258
Berger et Bohémiennes. 224
Boadicée. 19
Bonne Aventure (La). 106, 173
Bolingbroke. 143
Bosquet de Vénus (Le). 284
Bottom. 8, 51.
Boutique d'un Barbier. 270
Braconnier pris (Le). 41
Brasserie anglaise. 278
Brigand mourant. 130
Brigand protége (Le). 64
Briséis (Achille et). 249

C

Campagnards (Les Petits). 50
Camperdown (Bataille de). 202
Cantorbéry (Pélerinage à). 27
Captifs circassiens. 125
Catherine (Jugement de la reine). 13
Céladon et Amélie. 187
Cène (La). 127
Chaperon rouge (Le Petit). 199
Charles Ier. d'Angleterre. 169
Charles II d'Angleterre. 177
Charles II et la duchesse d'Orléans. 74
Charta (Magna). 67
Chatham (Mort de lord). 159
Chatham (Tombeau de). 42
Chanmière (La). 83
Cheval et le Lion (Le)—I. 110
Cheval et le Lion (Le)—II. 134
Cheval (Le) blanc de l'Apocalypse. 65
Cheval (Le) pâle de l'Apocalypse.
Chevy chase. 89
Chute d'un Géant. 12
Chute de Phaéton. 102
Cicéron à sa campagne. 53
Claypole (Mistriss). 278
Cléopâtre (Antoine et). 69
Cléopâtre (Mort de). 168
Comédie. 22, 80, 210
Colin-Maillard (Le). 116
Commissionnaire tenté. 52
Conquête (La). 105
Conte d'hiver (Un). 165, 254
Cosmo Russell (Lord). 62
Cromwell. 195, 278
Création d'Eve. 37
Cupidon. 114, 136

D

Danse de l'Ours. 145
Débarquement de Charles II. 177
Délivre-nous du mal. 30
Dentatus. 197
Départ (Le). 43
Départ du Pêcheur. 81
Dépit amoureux (Le). 15
Désespoir d'Eve. 208
Dimanche matin (Le). 157
Disense de Bonne Avent. 108, 173
Dòcet amor. 68
Docteur *Caïus et Simple.* 267
Doigt coupé (Le). 219
Douce souvenance. 32
Douglas (Mort du comte de). 89
Douzième Nuit (Scène de la). 58
Drame (Ancien), I. 120
— Ancien, II. 132
— Moderne, I. 207
— Moderne, II. 216
Duncan Gray. 160

E

Ecole de Dessin (L'). 232
— en désordre. 151
Écurie de campagne. 2
Edward V et de son frère (Mort d'). 7
Egypte (Septième plaie d'). 139
Elysée. 141
Enfance de Jupiter. 190
Enfans et leurs chiens. 29
Enfant endormi. 264
Enlèvement de Proserpine. 186
Enthonsiaste (L'). 209
Entrevue (1re.) des Espagnols et des Péruviens. 250
Epaminondas. 77
Espérance (L'). 92
Etienne (Lapidation de saint). 170
Enridiee et Orphée. 76
Europe. 98
Eve. 37, 122, 156, 208, 261.

F

Falstaff. 281
Fête céréale des Grecs. 117
— de Village. 164
Fille bien gardée (La). 107
Finchley (Marche de). 38
Fornarine (La). 99
Fort-Rouge à Calais. 85
Fox (Charles-James). 234
François Ier. et sa sœur. 225

G

Garrick entra la Tragédia et la Comédie. 22
George III passant une ravue. 147
George IV. 16
Georgiana Fane (Lady). 227
Gillespie. 125
Glaucias et Pyrrhus. 4
Groupes. 30 , 66 , 72 , 246

H

Hamlet (Kemble, rôle d'). 25
Hamlet (Scène d'). 56
Héli (Samuel et). 113
Hélène et Priam. 149
Henry IV et Falstaff. 281
Heury VI (Scène de) part. 2. 115
Henry VIII (Scène de). 194
Hercule, enfant. 10
Héro, Ursule et Béatrice. 6
La Hogue (Bataille de). 280
Honoria (Théodore et). 164
Howard (Tombeau de Mme.). 24
Hubert et Arthur. 282
Hyppodamie. 150

I

Icilius excite les Romains à la vengeance. 200
Imogène et Pisanio. 155
Indécision (l'). 160
Ithuriel et Satan. 255
Ixion. 162

J

Jaeques I d'Écosse. 137
Jeux olympiques. 121
Jésus-Christ guér. les malades. 226
J.-C. rend. la vue à un aveugle. 244
Jeune fille gardant des pourceaux. 230
Jeune paysanne. 272
Johnson (Samuel). 48
Jouenr de violon avengle. 5
Joueur da guimharde. 47
Joueurs de dames (Les). 93
Jour de loyer (Le). 112
Joyeux monarque (Le). 46
Jugement de Catherine. 13
Jugement de L.-W. Russell. 191
Jupiter enfant. 190
Jupiter (Temple de) à Égine, 71

K

Kemble, rôle d'Hamlat. 25
Kemble dans le rôle de Rolla. 119
Knox (Maria Stnart et). 28

L

Lafayette à Olmutz, 70
Lapidation de st. Etienne. 170
Lapin sur le mur (Le). 277
Lecture d'un testament. 1
La lettre de recommandation. 188
Léar (Le roi). 44, 95
Ligonier (Lord). 274
Lonp et l'agneau Le). 23
Louisa-Jane Russell (Lady). 36

M

Macbeth (Scène de). 178
Manie (la). 131
Mansfield (Tombeau de Lord). 78
Marguerite de Navarra. 225
Mariage à la mode, 1. 73
— 2 82
— 3 86
— 4 91
— 5 100
— 6 103
Mariage clandestin. 251
Marie Stuart et Knox. 28
Méditation (la). 111
Mereure inventant la lyre. 35
Mereure et Pandore. 240
Meurtre de Dentatus. 197
Moïse trouvé sur le Nil. 233
Monarque joyeux (Le). 46
Monumens funéraires. 24, 42, 78, 84, 90, 108, 228
Mort du cardinal Beaufort. 257

Mort de lord Chatham. 159
— de Cléopâtre. 168
— d'Edouard V et de son frère. 7
— de Jacques Ier., d'Ecosse. 137
— de Nelson. 94
— du major Pierson. 237
— du Renard. 61
— d'un Réprouvé. 271
— de Rizzio. 49
— de Sharp. 273
— du général Wolff. 285
Mortimer et Plantagenat. 245
Muses (Les). 180

N

Naissance de Vénus. 21
Narcisse. 96
Nature (La). 9, 185, 236
Naufrage (Un). 176
Nelson (Mort de). 94
Nelson à Cadix. 265
Newton. 192
Niobé. 101
Nuit (La). 203
Nymphe. 108
Nymphe endormie. 87
Nymphes à la rech. de Narcisse. 242

O

Oberon, Titania et Bottom. 51
Oiseau privé (L'). 39
Olmutz (Lafayette à). 70
Olympiques (Jeux). 121
Orage (L'). 128
Oreste et Pylade. 154
Orléans (La duchesse d'). 74
Orphée. 76, 109
Oreste (Remords d'). 88

P

Pandore. 240, 276
Paysages. 53, 71, 101, 139, 167, 187, 201, 239, 248, 262
Paysans hospitaliers (Les). 75
Pêche (La). 124
Pêcheur noyé (Le). 34
Pèlerinage à Cantorbéry. 27
Pénélope Boothby. 228
Petit Pêcheur (Le). 231
Phaéton. 102, 262
Pierson (Mort du major). 237
Pirithous. 204
Pirithous et Hippodamie. 150
Pisanio et Imogène. 155
Pitt (William). 222
Plantagenet. 245
Pléïades (Les). 118
Pola (Antiquités de). 201
Politiques de Village. 179
Porte du tombeau (La). 181
Priam. 149
Proserpine. 186
Psyché. 158, 268
Puck. 193, 266
Punition des accus. de Daniel. 218
Pylade et Oreste. 154
Pyrrhus enfant et Glaucias. 4

Q

Que ton règne arrive. 66

R

Raphaël, Adam et Ève. 122
Raphaël et la Fornarine. 99
Reddition de Calais. 182
Régulus. 40
Remords d'Oreste. 88
Renard déhusqué. 59
Résignation (La). 18
Résultats de la débauche—1. 217
— 2 223
— 3 229
— 4 235
— 5 241
— 6 247
— 7 253
— 8 213
Révolte de Londres en 1780. 259
Richard I et Saladin. 256
Richard II et Bolinghroke. 143
Rizzio (Mort de). 49
Robin-bon-Diable. 193, 266
Roger de Coverley (Sir). 14

Rome. 248
Roméo et Juliette (Scène de). 166
Rotterdam. 184
Ruisseau (Le). 135
Russell (Jugement de W.). 191

S

Sainte famille. 70
Saisie La). 55
Saladin et Richard I. 256
Samuel et Héli. 113
Satan. 214, 255
Sauveteurs. 85
Septième Plaie d'Égypte (La). 139
Serpent sous l'herbe (Le). 260
Shakspeare (Sujets relatifs à). 6, 7, 8, 13, 25, 31, 45, 54, 56, 58, 69, 80, 95, 115, 143, 148, 152, 153, 155, 157, 163, 165, 166, 168, 171, 175, 178, 183, 193, 194, 205, 206, 221, 236, 245, 254, 257, 266, 267, 281, 282
Sharp (Mort de l'archevêque. 273
Siddons en muse tragique. 212
Sirène (La). 142
Slender. 221
Société (La). 133
Statues. 12, 18, 36, 48, 60, 114, 126, 144, 162, 174, 192, 198, 204, 210, 222, 234, 258, 264, 288
Surprise (la). 275

T

Tabley (Lady). 92
Tamise (la). 129
Tam O'Shanter. 26
Temple de Jupiter à Egine. 71
Théodore et Honoria. 164
Thétis et Achille. 20, 189
Titania. 8, 51, 206, 266
Tivoli. 167, 239
Toilette de village. 238
Tragédie. 3, 22, 80, 144

U

Ugolino. 22, 140
Uriel et Satan. 214
Ursule, Héro et Béatrice. 6
Ushant (Bataille d'). 243

V

Valentin (le). 138
Vénus. 21, 72, 123, 220, 284
Vision d'un hôpital. 283
Visite des pauvres parens. 44
Voyageur tourmenté (Le). 196

W

Warren (Tombeau de Mistriss). 84
Washington (Georges). 60
Wat Tyler. 104
Waterloo. 268
Wellesley (Tombeau du marquis). 90
Wolff (Mort de). 285
Wolsey arrivant à l'abbaye de Leicester. 205

GENERAL INDEX

ARRANGED ALPHABETICALLY

BY THE

TITLES OF THE SUBJECTS.

A

Academy (The Drawing). 232
Achilles. 20, 189, 249
Adam. 122, 261
Addison. 174
Affection (Maternal). 252
Age (First). 148
2 —— 152
3 —— 157
4 —— 163
5 —— 171
6 —— 175
7 —— 183
Alfred in the neatherd's cottage. 11
Alfred III, king of Mercia. 286
Amelia (Celadon and). 187
Anderson (John) my jo. *32
Anne Page and Slender. 221
Antiquities at Pola. 201
Antony and Cleopatra. 67
Argyle in prison. 161
Arthur and Hubert. 282
Assassination of Dentatus. 197
Azincourt (Battle of). 215

B

Bacchus (the infant) brought to the Nymphs of Nisa. 287
Barber's shop. 270
Bassi-relievi, 54, 120, 132, 150 168, 180, 186, 189, 207, 216, 240, 252
Battle of Azincourt. 215
Battle off Camperdown. 202
Battle off cape la Hogue. 280
Battle off Ushant. 243
Bayard. 97
Beatrice (Hero, Ursula and). 6
Beaufort (Death of cardinal). 257
Bedford (Francis duke of). 258
Benevolent Cottagers (The). 75
Bird (The young). 39
Birth of Venus. 21
Blindman's buff. 116
Boadicea. 19
Bolingbroke. 143
Bottom. 8, 51
Bower of Venus (The). 284
Boys and dogs. 29
Boothby (Penelopa). 228
Breaking Cover. 59
Brewery (A). 279
Brigand Protected (The). 64
Briseis and Achilles. 246

C

Camperdown (Battle off). 202
Canterbury (Pilgrimage to). 27
Catherine (Trial of queen). 13

Celadon and Amelia. 187
Charles I taking leave of his family. 169
Charles II of England. 177
Charles II and the Duchess of Orleans. 74
Charta (Magna). 67
Chatham (Death of Lord). 159
Chatham (Monument of). 42
Chevy Chase. 89
Christ giving sight to the blind. 244
Christ healing the sick. 226
Cicero at his villa. 53
Circassian captives. 125
Clandestine marriage. 251
Claypole (Mrs.). 278
Cleopatra. 69, 168
Comedy. 22, 80, 210
Conquest (The). 105
Cosmo Russell (Lord). 62
Cottage children. 50
Cottage door (The). 83
Cottage girl. 272
Cottage toilette. 238
Country Stable. 2
Creation of Eve. 37
Cromwell. 195, 278
Crossing the brook. 135
Cupid. 72, 114, 136, 246
Cutting out *la chevrette*. 172

D

Dancing bear. 145
Death of achb. Sharp. 273
Death of cardinal Beaufort. 257
Death of Lord Chatham. 159
Deeath of Cleopatra. 168
Deaath's door. 181
Death of Edward V and his br. 7
Death of the fox. 61
Death of James I of Scotland. 137
Death of major Pierson. 237
Death of Nelson. 94
Death on the pale horse. 211
Death of Rizzio. 49
Death of the Strong Wicked man. 271
Death of Woff. 285
Deliver us from evil. 30
Dentatus. 197
Despair of Eve. 208
Destruct. of Daniel's ennem. 218
Distraining for rent. 55
Docet amor. 68
Doctor Caius and Simple. 267
Douglas (Death of Earl). 89
Drama, —I (ancient). 120
Drama, —II (ancient). 132
Drama, —I (modern). 207
Drama, —II (moderu). 216
Draught players. 93
Duncan Gray. 160
Dying brigand. 130

E

Edward V and his brother (death of). 7
Egypt (The 7th. plague of). 139
Eli (Samuel and). 113
Elysium. 141
Enthusiast (The). 209
Epaminondas. 77
Euridice and Orpheus. 76
Europa. 98
Eve. 37, 122, 156, 208, 261

F

Fall of Phaeton (The). 102
Falling giant. 12
Falstaff. 281
Fancy (A) subject. 131
Fiddler (The Blind). 5
Fille bien gardée (la). 107
Finchley (March to). 38
Finding of Moses. 233
Finger (The cut). 219
Fisherman (The drowned). 34
Fisherman's Departure (The). 81
Fishery (The). 124
Fornarina (la). 99
Fortune Teller. 106, 173
Fox (Charles James). 234
Fort-Rouge at Calais. 85
Francis I and his sister. 225

G

Games et Olympia. 121
Garrick-Between tragedy et comedy. 22
George III reviewing. 147
George IV (His majesty). 16
Georgiana Fane (Lady). 227
Gillespie. 126
Girls and Pigs. 230
Glaucias and the infant Pyrrhus. 4
Grecian harvest home. 117
Groups. 30, 66, 72, 246
Guess my name. 275

H

Hamlet (Kemble as). 25
Hamlet (Scene from). 56
Hannibal. 17
Helen and Priam. 149
Henry and Falstaff (Prince). 281
Henri VI, part 2 (Scene from). 115
Henri VIII (Scene in). 194
Hercules (The infant). 10
Hero, Ursula and Beatrice. 6
Hogue (la) Battle off 280
Holy family. 79
Honoria (Theodore and). 164
Hope. 92
Horse and lion,—I. 110
Horse and lion,—II 134
Howard (Monument of Mrs). 24
Hubert and Arthur. 282
Hyppodamia 150

I

Icilius exciting the Romans. 200
Imogen and Pisanio. 155
Infancy of Jupiter (The). 190
Infant (The) Academy. 269
Infant Shakspeare. 236
Interview (1st) of the Spaniards and Peruvians. 250
Ithuriel and Satan. 255
Ixion. 162

J

James I of Scotland. 137
Jew's Harp (The). 47
Johnson (Samuel). 48
Jupiter (The Infant). 190
Jupiter (Temple of, Œgina. 71

K

Kemble as Hamlet. 25
Kemble as Rolla. 119
King Lear. 45,95
Knox (Marie-Stuart and). 28

L

Lafayette at Olmutz. 70
Lamb (Wolf and). 23
Landing of Charles II. 177
Landscapes. 53, 71, 101, 139, 167, 187, 201, 239, 248, 262
Last supper (The). 127
Lazar-house. 283
Letter (The) of introduction. 188
Ligonier (Lord). 274
Little red riding hood. 199
Loosing the four Angels. 63
Lovers quarrel (The). 15
Louisa Jane Russell (Lady). 36

M

Marriage à la mode. —1 73
2 —— 82
3 —— 86
4 —— 91
5 —— 100
6 —— 103
Macbeth (Scene from). 178
Mansfield (Monument of Lord . 78
Margaret queen of Navarre. 225
Marie-Stuart admonished by Knox. 28
Mercury. 35,240
Meditation. 111
Mermaid (The) of Galloway. 142
Merry monarch (a scene in the). 46

Monuments. 24, 42, 78, 84, 90, 108,228
Mortimer and Plantagenet. 245
Moses (Finding of). 233
Much ado about nothing. 31
Muses (The). 180

N

Narcissus. 96
Nature. 9,185
Nelson (Death of). 94
Nelson at Cadix. 265
Newton. 192
Night. 203
Niobe. 101
Nursery of Shakspeare. 153
Nymph. 198
Nymph (A sleeping) 87
Nymphs in search of Narcissus. 242

O

Oberon, Titania and Bottom. 51
Olmutz (Lafayette at). 70
Olympic games. 121
Orestes. 88,154
Orleans (The duchess of). 74
Orpheus. 76,109

P

Pandora. 240,276
Parting hour (The). 43
Phaeton. 102,262
Pirithous. 150,204
Pierson (Death of major). 237
Pilgrimage to Canterbury. 27
Pisanio and Imogen. 155
Pitt (William). 222
Plantagenet. 245
Pleiades (The). 118
Pluto and Proserpine. 186
Poacher detected. 41
Pola (Antiquities at). 201
Present (The tempting). 52
Priam. 149
Proserpine. 186
Psyché. 158,286
Puck. 193,266
Pylades and Orestes. 154
Pyrrhus infant and Glaucias. 4

R

Rabbit on the Wall (The). 277
Rake's progress.—1 217
2 —— 223
3 —— 229
4 —— 235
5 —— 241
6 —— 247
7 —— 253
8 —— 259
Raphael, Adam and Eve. 122
Raphael and Fornarina. 99
Reading of a Will. 1
Regulus. 40
Rent (The) day. 112
Resignation. 18
Richard I and Saladin. 256
Richard II and Bolingbroke. 143
Riots in London in 1780. 213
Rizzio (Death of). 49
Robin-Good-Fellow. 193.266
Roger de Coverley (Sir). 14
Rome. 248
Romeo and Juliet. 166
Rotterdam. 184
Russell (Trial of W.). 191

S

Saladin and Richard I[st]. 256
Samuel and Eli. 113
Satan and Ithuriel. 255
Satan and Uriel. 214
School in Uproar (The). 151
Searching the Net. 231
Seventh plague of Egypt. 139
Shakespeare. 6, 7, 8, 13, 25, 31, 45, 54, 56,58, 69, 80, 95, 115, 143, 148, 152, 153, 155, 157, 163, 165, 166, 168, 171, 175, 178, 183, 193, 194, 205, 206, 221, 236, 245, 254, 257, 266, 267, 281, 282.
Sharp (Death of Archbishop. 273

Shepherd and Gipsies. 224
Shipwreck (A). 176
Siddons (Mrs.), in the tragic muse. 212
Sleeping Child. 264
Slender. 221
Snake in the grass (The). 260
Society (The) 133
Statues. 12, 18, 36, 48, 60, 114, 126, 144, 162, 174, 192, 198, 204, 210, 222, 234, 258, 264, 288.
Stephen (Stoning of St). 170
Storm (A). 128
Sunday Morning. 57
Surrender of Calais. 182

T

Tahley (Lady). 92
Tam O'shanter. 26
Temple of Jupiter Ægina. 71
Thames (The). 129
Theodore and Honoria. 164
Thetis and Achilles. 20,189
Thy Kingdom come. 66
Titania. 8,51,206,266
Tivoli. 167,239
Tragedy. 3,22,80,144
Traveller (The) disturbed. 196
Trial of lord W. Russell. 191
Trial of queen Catherine. 13
Twelfth night (Scene from). 58

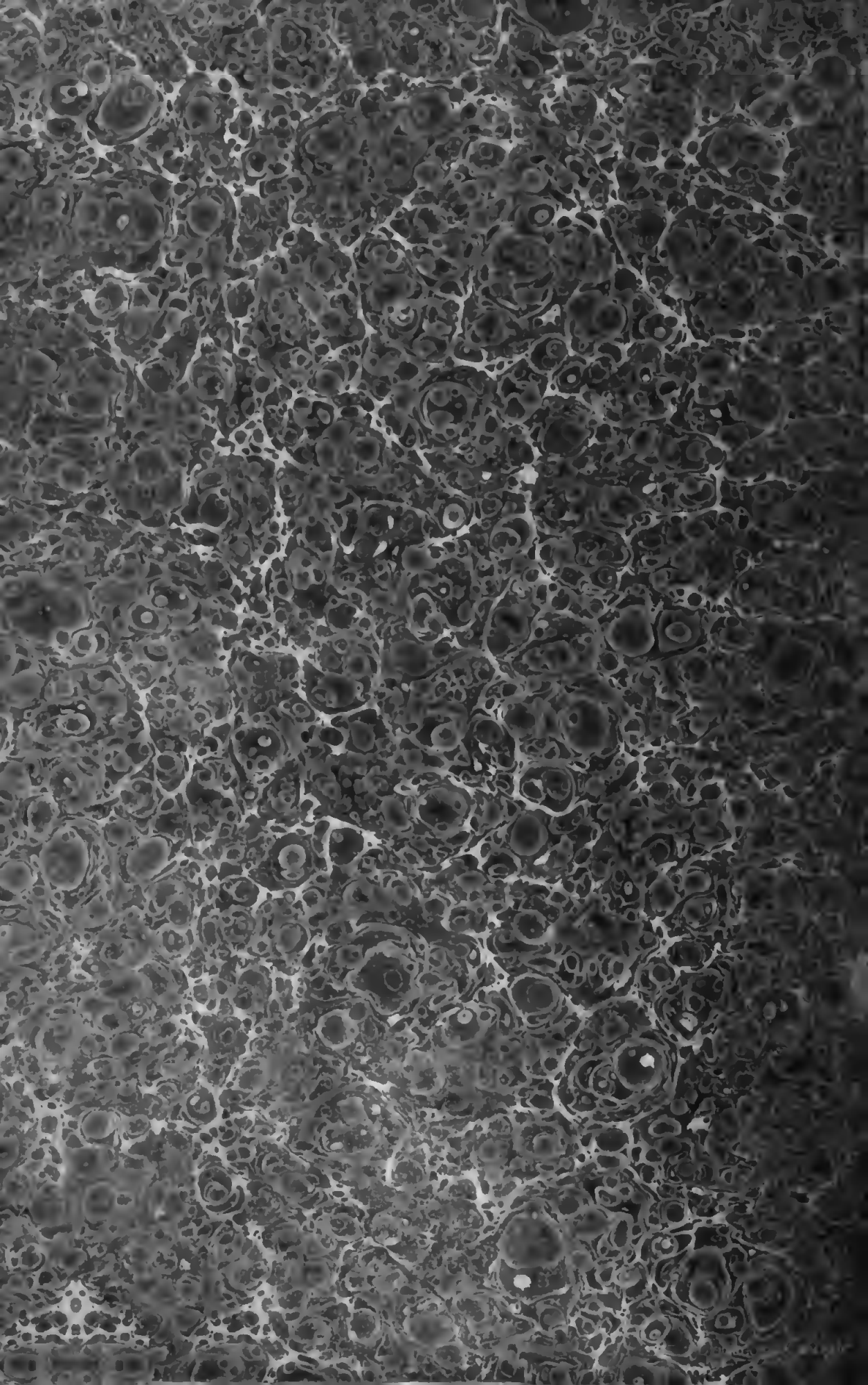
U

Ugolino. 33,140
Uriel and Satan. 214
Ursula, Hero and Beatrice. 6
Ushant (Battle of). 243

V

Valentine (The). 138
Venus. 21,72,123,220,284
Village holiday. 146
Village politicians. 179
Vision of the Lazar-house. 283
Vision of the White horse. 65
Visit to rich relations. 44

W

Warren (Monument of Mrs). 84
Washington (George). 60
Wat Tyler. 104
Waterloo. 268
Wellesley (The marquis). 90
Who's to have the stick. 263
Winter's tale (Scene in a). 165, 254
Wolf and lamb. 23
Wolff (Death of). 285
Wolsey at Leicester abbey. 205
Wreckers. 85

SBN 611907